

# En un peu plus d'un siècle 670,000 vieillards accueillis par les Petites-Soeurs des Pauvres

LA VEILLE de la "Journée nationale des vieillards" tenue à la fin d'octobre, M. Paul Coste-Floret, ministre de la Santé dans le gouvernement français, a épinglé la croix de chevalier de la Légion d'honneur sur la poitrine de Soeur Geneviève de Sainte-Chantal, née Geneviève de Cottin, à Denisé, dans le Rhône, en 1899, supérieure générale des Petites-Soeurs des Pauvres.

La cérémonie, tout intime, s'est déroulée à Paris, le 23 octobre, rue Notre-Dame-des-Champs. Y assistaient, notamment, avec Mgr Touvet, évêque auxiliaire général des communautés religieuses du diocèse de Paris, représentant Son Em. le cardinal Feltin et un certain nombre de "Petites-Soeurs", les vieillards de la maison, quelques bienfaiteurs ou personnalités amies: MM. Paul Ribeyre, garde des Sceaux; Jean Teitgen, représentant le vice-président du Conseil; Edmond Michelet, ancien ministre; Jean Cayeux, président de la Famille au Palais Bourbon; Frédéric-Dupont, président du Conseil municipal de Paris; Jean Renaudin, directeur général de l'Union nationale des oeuvres privées.

Dans une brève allocution, le ministre de la Santé publique a déclaré:

"A l'heure où le sort des vieux de chez nous est au premier plan de nos préoccupations, il nous a semblé opportun de reconnaître la part prise par votre Institut pour adoucir la vie de milliers d'entre eux.

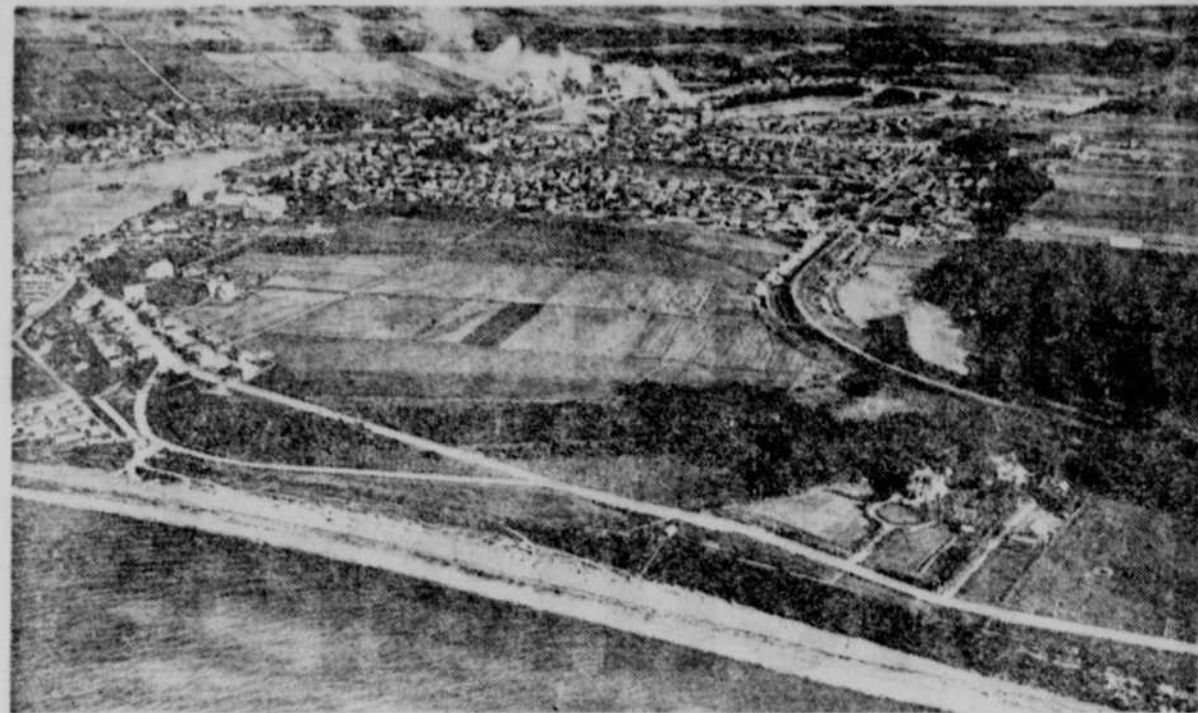
"Du jour où il entre chez vous jusqu'à sa mort, tout est assuré au vieillard: le logement, l'entretien quotidien et les soins qui ne relèvent pas nécessairement d'une hospitalisation. C'est donc, du point de vue matériel, une sécurité absolue, spécialement en cas de maladie ou d'infirmité.

"Il trouve surtout dans vos maisons un climat psychologique adapté à sa mentalité de vieillard. Ce qui lui est le plus cher est respecté: sa personnalité, sa liberté. Ce qu'il redoute le plus lui est épargné: le sentiment d'être l'obligé d'une institution charitable, un inutile à la charge de la société. Et cela, non pour quelques heures, pour une après-midi, ou une jour-



● La GASPESIE est la BRETAGNE (la NORMANDIE, selon certains) de la province de Québec. Un point sur lequel tout le monde est unanime c'est lorsqu'on dit qu'elle est la plus pittoresque, la plus savoureuse région habitée du Canada français, un des joyaux de l'Amérique du Nord. Pendant longtemps, à cause de son éloignement des grands centres, la Gaspésie fut peu fréquentée des touris-

tes; elle a ainsi préservé, plus qu'ailleurs, l'originalité de sa vigoureuse nature. — Notre photographie (gracieuseté du Canadien National, nous montre un coin de la ville et une partie de la baie de Gaspé. Cette baie, profonde de 16 milles, est un des plus beaux havres du monde. — (On trouvera en page 2 d'autres photographies et un article sur la "Gaspésie".



● Si Gaspé est la capitale de la Gaspésie, sa métropole est MATANE, dont on a ici une vue générale. — Rappelons que les premiers établissements de Matane peu après le 8 novembre 1668, date de la concession de la seigneurie de Matane au Sieur d'Amours, Champlain, parlant de cet endroit, le nomme "Mantanne".

## "MA GASPESIE"

### La "Normandie canadienne" et le berceau de la Nouvelle-France

QUE la Gaspésie soit un des plus beaux pays de la province de Québec, et du Canada, il n'est que de le voir pour le croire. Qu'il en soit un des plus attachants, il n'est que d'y venir pour l'éprouver. Quelque chose ici parle au cœur en même temps qu'aux yeux, et malheur à celui qui n'entendrait pas le mot secret qui vole sur la lande, comme un oiseau, et file au bord de la vague sur la plage.

Il y a une féerie gaspésienne, et un sortilège gaspésien. Sans tomber dans le péché d'orgueil, j'ai le

droit de dire que mon pays ne ressemble à aucun autre. Faut-il ajouter que les Gaspésiens, qui tous ont la passion de leur patrie, ne connaissant pas de plus grand honneur que d'y accueillir l'étranger et d'y partager avec lui tout ce qui peut humainement l'être, sur une terre à la fois très vieille; car Ma Gaspésie, par sa découverte (Jacques Cartier planta sa croix le 15 juin 1534 au nom de DIEU et du ROI de FRANCE, est le berceau de la nouvelle-France et par ses sites la Normandie Canadienne; à son deuxième voyage le 20 juillet 1535, Cartier arrêta encore une fois à Gas-

pé pour donner enfin à notre beau, grand et riche pays le nom CANADA, donc ma Gaspésie a été pour nous tous le point de départ de notre civilisation CANADIENNE.

MA GASPESIE, elle est très jeune dans le domaine économique puisque après des siècles nous connaissons aujourd'hui, les immenses richesses du sol gaspésien qui suscite présentement un intérêt mondial.

Ma GASPESIE est sous un ciel libre et mouvant, devant une mer tiède et charmante aussi bleue que la Méditerranée au grande soleil d'été?

C'EST en été qu'on vient en Gaspésie et l'on a raison. Mais la Gaspésie est belle toute l'année et les pages des poètes sur le printemps gaspésien, plus pur, plus éclatant et plus précoce qu'ailleurs, sont justement célèbres. Elle est belle aussi en automne dans la tendresse de ses grisailles...

AH, ce n'est pas à un Gaspésien qu'il faut demander de parler de son pays, surtout en lui mesurant la place. Surtout si, en même temps, il ne peut être le guide qui vous conduira à sa METROPOLE (Matane), à sa CAPITALE (Gaspé), à sa REINE (Murdochville) où à PERCE, les mots sont impuissants à rendre justice à l'ineffable beauté de ce village ainsi qu'à ses sites.

OUI, je sais : les richesses-naturelles à fleur de terre, les montagnes éclatantes le long des chemins, une beauté facile et pittoresque. MAIS derrière cette beauté facile et pittoresque un peu trop galvaudée, il y en a une autre, plus digne du voyage.

C'EST la beauté de la terre qui n'est jamais la même nulle part quoique partout marquée par des siècles d'histoire humaine, celle du paysage dans son immense variété, celle de la lumière où tant de peintres ont trouvé le meilleur de leur inspiration, de la lande, vraiment digne de SHAKESPEARE.

#### ET-DE-LA-MER

AH, il faut que je m'arrête, mais quel dommage pour moi. Je n'ai rien dit, et peut-on finir de

## Frorilège de Pensées

Extrait de pensées de Pamphile Lemay

### "REFLETS D'ANTAN"

Heureux ceux que l'espoir a toujours soutenus!  
(La découverte du Canada) VI

Comme l'iniquité, la justice a son heure.  
(La découverte du Canada) IX

Ne gémis pas sur nous, vieille France chrétienne,  
Si d'une allègre voix nous te disons adieu,  
Nous voulons te grandir. Allons, quoiqu'il advienne! ...  
Mais qu'avons-nous à craindre avec le Don de Dieu?  
(Champlain. Chant des marins)

Nous sommes des semeurs... à d'autres la javelle!  
Nos descendants auront une France nouvelle  
Quand le lis de chez nous, hélas s'effeuillera!

Si jamais un décret suprême  
France nous séparerait de toi,  
Crois-le nous garderons quand même  
Ton parler doux, ta vive Foi!  
(Champlain. La Chanson des colons)

Et tes enfants tombaient, ô ma pauvre patrie!  
Ils n'étaient pas vaincus, ils mouraient, c'est tout.

Saura-t-elle jamais cette docile horde,  
La horde des peureux qui vantent la concorde  
Et pensent que pour voir la vertu s'affermir  
Il faut briser le glaive ou le laisser dormir?  
(La mort de Chénier) IV

Peuple né de la France, aime et garde le sol  
Qu'à tes aïeux vaillants, Champlain, nouveau Moïse  
Au temps jadis donna. C'est la terre promise!  
(In concordia salus)

Garde le sol que ton pied foule  
Peuple semeur, il est à toi.  
Garde chrétien, le sol où coule  
Le sang des héros de la Foi.  
(Hymne national)

## En un peu plus d'un siècle...

### ● Suite de la première page

née de temps en temps, jusqu'à son dernier jour. Combien, entrés peut-être avec appréhension, n'ont ensuite qu'un regret: celui de n'être pas venus plus tôt.

"Depuis un bon siècle que votre oeuvre existe, des centaines de milliers de vieillards (1), sans distinction de religion, de nationalité ni de rang social, ont bénéficié de votre accueil et connu par lui une vieillesse heureuse à l'abri des soucis".

Et le ministre d'insister sur le fait qu'avec sa Supérieure générale, "le gouvernement français entend honorer une Congrégation spécialisée dans le sauvetage des vieux, dont les 105 maisons françaises offrent actuellement une véritable vie de famille à 15,500 personnes âgées et pauvres (pour

l'ensemble du monde, 306 maisons et 50,000 pensionnaires), totalisant, en une année 5,700,000 journées de présences".

Après quoi, un des "bons vieillards", comme l'on dit chez les Petites-Sœurs, vient expliquer, en quelques mots touchants, la joie que cause une telle journée à ces 15,500, pour mentionner seulement ceux de France.

(1) Exactement 670,000.

### Pour la 1ère fois un hélicoptère atterrit sur un toit parisien

A l'occasion du 40e Salon de l'automobile, la première tranche de travaux d'un vaste garage vient d'être inaugurée, quai de Grenelle, en présence de plusieurs conseillers municipaux de Paris.

Ce futur garage de sept étages, sera surmonté d'une terrasse, surplombant même la rue, qui pourra servir à l'atterrissage des hélicoptères.

D'ailleurs, au cours de l'inauguration, un de ces appareils vient se poser sur le sol en ciment du 3e étage.

Le garage, achevé, pourra recevoir 1.200 véhicules. Dès maintenant fonctionne la station-service dotée d'un matériel ultra-moderne, en particulier pour le lavage et la vérification des différents organes de direction.

#### SA PREFERENCE

Le docteur. — Alors, Toto, veux-tu que je t'apporte un petit frère ou une petite soeur?

Toto. — Oh! Si ça ne fait pas de différence à maman, je préférerais un cheval de bois! ...

## LE SAVEZ-VOUS?

1.—Quelle divergence existe-t-il entre l'Occident et l'Orient au sujet du sacrement de l'Eucharistie?

2.—Existe-t-il une autre divergence?

3.—Quelle différence existe-t-il au sujet de la PENITENCE?

4.—Et au sujet de l'Extrême-Onction?

5.—Et maintenant au sujet de l'Ordre?

6.—Et enfin, au sujet du Mariage?

On trouvera les réponses en page 20.

parler sur MA GASPESIE? Tout reste à dire, à ceux pour qui tout reste à voir...

#### LE GASPESIEN.



● Ce monument a été érigé à Gaspé, à la mémoire de Jacques Cartier, lors des fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada par le célèbre navigateur malouin. (Photo CNR)

# Le souvenir de Jacques Thibaud

**L'**AVION est fatal aux virtuoses français: Jacques Thibaud, comme Ginette Neveu, comme Dominique Blot, et Claude Crussaire, a trouvé la mort dans une catastrophe aérienne, à bord de l'avion Paris-Saigon qui heurta la montagne près de Barcelonnette. Avec lui disparaît un des violonistes les plus brillants et des plus célèbres de l'école française, un maître qui laisse d'unanimes regrets dans le monde entier, où il était non seulement admiré, mais où il avait su se faire aimer par l'élégante simplicité de son caractère et la générosité de son cœur.

Né à Bordeaux, le 27 septembre 1880, il avait dès son jeune âge montré les dispositions les plus vives pour la musique; on lui fit d'abord étudier le piano. A 7 ans il reçut ses premières leçons de violon, et ses progrès furent si rapides, que dix-huit mois après, il paraissait déjà en public, dans un concert d'élèves. Ses véritables débuts eurent lieu lorsqu'il eut atteint sa onzième année, et il parut sur l'estrade de la Société des Grands concerts symphoniques d'Angers pour y recueillir un succès demeuré légendaire. L'admission au Conservatoire de Paris ne fut pour lui qu'une formalité dont il s'acquitta avec cette aisance qu'il devait toujours montrer dans la suite.

Entré dans la classe de Marsic, il en sortit à quinze ans, avec un premier prix enlevé sans plus de peine. Alors commença une carrière jalonnée de succès éblouissants.

Son compatriote Edouard Colonne, lui aussi violoniste de qualité avant de devenir chef d'orchestre et de fonder l'association des concerts du Châtelet qui a gardé son nom, engagea immédiatement le jeune lauréat que les autres concerts s'apprétaient à lui disputer.

La manière dont Jacques Thibaud s'acquitta de sa tâche parmi les premiers violons lui va-

lut, dès la rentrée suivante d'être nommé premier violon solo. Il n'avait pas encore dix-sept ans. Non seulement il émerveillait les auditeurs par son jeu, mais il gagnait la confiance d'Edouard Colonne et de ses camarades de l'orchestre par la sûreté de son goût, et l'étendue de ses connaissances musicales. Il semblait déjà que rien de ce qui touche la musique d'archet ne lui fût étranger.

En 1899, il entreprit une tournée de concerts — début de la carrière de virtuose qu'il allait poursuivre, tout en demeurant attaché pendant quelques années encore à l'orchestre Colonne. Raisons de sentiment d'abord, puis aussi de prudence. Des liens de reconnaissance et d'amitié le retenaient près du chef et de ses camarades du Châtelet. Sa cordialité les avait tous gagnés, et il n'est pas excessif de dire que les triomphes de Jacques Thibaud, s'ils ont fait des envieux, n'ont jamais fait de jaloux, parmi ses anciens camarades du Conservatoire et de l'orchestre. Le moment vint où sa réputation grandissante l'obligea cependant à renoncer aux séances du dimanche et aux répétitions du Châtelet. Il avait parcouru la France, jouant dans les principales villes, soit les concertos avec l'orchestre, soit donnant des récitals où il paraissait avec un accompagnateur au piano pour des séances de sonates. Sa renommée s'étendant, ce fut le tour de l'Europe qu'il entreprit, et sa popularité grandit en Belgique, en Suisse, en Allemagne. A Berlin, en 1902, le concert de la Société Philharmonique où il parut sous la direction prestigieuse de Nickisch est resté dans toutes les mémoires. Partout où il passait, il tenait à honneur de faire applaudir des ouvrages de compositeurs français. La "Symphonie espagnole" d'Edouard Lalo, les "Concertos de violon" de Camille Saint-Saëns, et plus récemment le "Chant d'Espagne", de M. Gustave Samazeuilh ont été interprétés par lui — et avec quelle chaleur! — dans les principales vil-

les du monde. Car ce ne fut pas bientôt plus seulement en Europe qu'il dut aller, mais dans les deux Amériques, et jusqu'en Extrême-Orient.

De si grandes manifestations d'enthousiasme provoquées par son talent ne l'avaient pas grisé. Il aimait, rentrant en France, reprendre contact avec le public parisien. Il aimait surtout se retrouver sur la scène du Châtelet, témoin de ses premiers succès, ou bien encore sur l'estrade exigüe, mais où tant de souvenirs demeurent, de la salle du Conservatoire. Il y retrouvait à la tête de l'orchestre de la Société, son vieux camarade Philippe Gaubert, lauréat de la classe de flûte, virtuose non moins célèbre, lui aussi, mais qui avait quitté l'instrument pour diriger l'orchestre et se donner à la composition.

Il arriva à Jacques Thibaud de conduire, lui aussi, et ce fut surtout, trait touchant de son caractère — chaque fois qu'il s'agit de contribuer au "lancement" d'un jeune virtuose de l'archet. Il n'y a pas deux mois qu'il paraissait ainsi au Palais de Chaillot, dirigeant l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire pour accompagner le lauréat du Concours Jacques Thibaud. Car il avait, avec Mme Marguerite Long institué les concours où, tous les deux ans, décernent dix prix à de jeunes virtuoses du clavier et de l'archet. Généreusement, les deux fondateurs ont richement doté cette sélection internationale dont la renommée est devenue si grande qu'il faudra vraisemblablement doubler les éliminatoires tant le nombre de concurrents s'est accru. Mais ce n'est pas seulement cette institution qui perpétuera le nom de Jacques Thibaud. Le temps n'est plus où la gloire d'un Paganini n'était plus qu'un vain mot dès qu'on avait fermé le cercueil sur les restes d'un illustre interprète.



● Cette photographie de Jacques THIBAUD fut prise en 1952. On voit le célèbre violoniste devant le buste de Ginette Neveu, violoniste, morte dans un accident survenu aux Açores.

L'enregistrement sur disques permet aujourd'hui de garder trace durable de ce qui constitue le plus immatériel des arts. Les disques de Jacques Thibaud, ceux qu'il grava avec Alfred Cortot et Pablo Casals qui formèrent avec lui le trio fameux, nous demeurent heureusement. Mais ils ne

nous apportent qu'un souvenir de cette silhouette si élégante, de ce charme merveilleux qui semblait tenir captive l'âme entière d'une foule dès qu'il prenait en main son archet.

René DUMESNIL  
(S.L.F. — No 1305)

## En dérive dans l'Arctique

# Une île de glace reçoit la visite d'un avion de 100 tonnes



● Quelques heures après l'accident qui coûta la vie à Jacques Thibaud, quelques Japonaises regardent le visage de l'artiste sur l'affiche de son concert, à Tokio. Toutes les places étaient louées.

**L'**E plus gros avion de transport du monde, un Globemaster de l'armée de l'air américaine, pesant 100 tonnes et haut comme une maison de trois étages, est parvenu à se poser sur l'île de glace flottante Fletcher, à 100 milles du pôle Nord.

L'opération, destinée à ravitailler les météorologistes de l'île flottante en matériel lourd et à leur apporter notamment un tracteur, a été effectuée au mois de mai dernier dans le plus grand secret. Ce n'est qu'aujourd'hui qu'ont été révélés les détails de cette opération.

**Un bloc de glace de 9 milles sur 4**

**L'**ÎLE FLETCHER (en langage militaire I 3), actuellement située à 800 milles environ au nord de Thule, est un énorme bloc de glace pris dans le pack arctique et qui dérive lentement d'Ouest en Est, à une vitesse

moyenne de 2 milles et demi par jour, sous la poussée des vents et des marées polaires.

C'est une île de glace "fraîche", c'est-à-dire non salée, qui s'est détachée de la carapace de glace recouvrant le nord du territoire canadien.

En se détachant du continent, l'île Fletcher a entraîné des rochers, des bancs de terre végétale et quelques animaux. L'île est longue de 9 milles et large de 4. Son épaisseur moyenne est de 240 pieds, dix fois plus que celle du pack de glace salée qui l'entoure.

**U**NE trentaine d'îles semblables de diverses tailles, dérivent actuellement dans l'océan Arctique. Seule l'île Fletcher a été équipée pour recevoir une mission météorologique de 10 hommes. L'installation eut lieu au mois de mars 1952, sous la conduite du colonel américain Fletcher.

Le "Globemaster" s'est posé sur une piste de 6,000 pieds tracée par les habitants de l'île en utilisant la surface gelée d'un petit lac. L'extraordinaire glaçon est, en effet, à la belle saison, doté de pierres, de rochers et de ruisseaux, à tel point que l'officier radariste qui le découvrit, au mois d'août 1946, crut qu'il s'agissait d'une terre ferme.

La technique employée par le "Globemaster" à l'atterrissage demeure secrète, mais l'événement a renforcé l'argumentation de ceux qui voient, dans l'île Fletcher et ses semblables, un porte-avions très acceptable en cas de conflit et qui ont le mérite d'être insubmersibles.

**Un voyage sans but certain**

**L'**A station météorologique "T 3" a quitté, au mois de mars dernier, la zone militaire contrôlée par le commandement aérien du Nord-Ouest (Alaska) pour entrer

● Suite à la page 17

# VOS LECTURES

## Poussière sur la ville

"Poussière sur la ville" possède de grandes qualités; il lui manque la principale: celle de conduire à quelque chose, de déboucher quelque part.

Au strict et seul point de vue littéraire, c'est probablement le meilleur roman qu'ait jusqu'ici couronné le Cercle du Livre de France. André Langevin écrit bien; il sait agencer les événements, analyser ses caractères. Il a rendu très vivants ses deux héros principaux: M. et Mme Alain Dubois.

Mais qu'est-ce qui se dégage de cette lecture, de ce drame qui, quoi qu'on puisse en penser, se pose sous bien d'autres aspects dans une ville ouvrière catholique comme celle où l'auteur nous conduit.

Alain, un médecin, épouse Madeleine, fille du peuple poussée dans les bras de ce professionnel par une mère ambitieuse. Leur union... même charnelle, ne sera jamais cette fusion de deux corps dont parle l'Eglise.

L'épouse s'en consolera en s'amourachant d'un amant quelconque, dont la présence sera tolérée par le mari lui-même. Celui-ci noiera sa peine dans le whisky. Guère plus satisfaite avec l'amant qu'avec l'époux légitime, Madeleine tentera pourtant de le tuer, culé-là, pour ne pas le laisser à une autre. Ayant manqué son coup, elle se suicide. Son veuf cherchera l'oubli dans son travail professionnel et l'alcool.

Voilà le drame réduit à sa plus simple expression. Il donne lieu à bien des analyses, à bien des explications, à bien des impressions. Le problème n'est cependant jamais posé sous l'angle moral. Pour ces personnages pourtant catholiques, aucune loi morale ne semble exister. Et s'il arrive à Alain de rencontrer son curé qui réclamera son concours afin que cesse le scandale de l'adultère public, le mari en paraîtra scandalisé. Parce qu'il aime malgré tout sa Madeleine, il ne faut pas entraver ses infidélités. L'argumentation du curé, pasteur bien peu dégrossi et fort peu convaincant, est d'ailleurs sommaire et le mari a beau jeu pour sophistiquer.

André Langevin n'était pas tenu de faire une thèse. Il devait du moins faire évoluer ses personnages dans un autre milieu où leur conduite eut été plus vraisemblable. Ce qui étonne d'ailleurs chez ces personnages ce n'est pas qu'ils transgressent les lois du mariage, mais qu'ils ne s'en préoccupent pas du tout. Ils pensent et agissent comme si elles n'existaient pas. N'est-ce pas un peu invraisemblable pour des catholiques vivant dans une ville minière catholique?

Si nous étions un partisan de l'art pour l'art, de la littérature pour la littérature, nous répéterions après d'autres que "Poussière sur la ville" est un sommet. Il n'y a pas de véritables sommets pour les naturalistes en littérature, car ils ferment la vie à la grâce.

Louis-Philippe ROY

## De grandioses numéros de la revue MARIE

A l'occasion de l'Année Mariale décrétée par Sa Sainteté le Pape Pie XII, dans Son Encyclique Fulgens Corona (la radieuse couronne de gloire), la revue mondiale MARIE (que l'Osservatore Romano a appelée la plus belle revue mariale du monde), publiera toute une série de grandioses numéros spéciaux. Le premier paraîtra vers la mi-novembre, et sera consacré au centenaire du Dogme de l'Immaculée Conception. La matière en a été préparée à Rome, par l'illustre mariologue Roschini.

Le numéro de janvier-février 1954 sera un grand spécial, à 128 pages également, et qui portera entièrement sur Lourdes. Son Exc. Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, a préparé ce sommaire d'une richesse de collaboration unique, puisque tous les cardinaux de France (6), plusieurs archevêques et évêques français, un ministre d'Etat, trois Académiciens, d'illustres écrivains et des médecins célèbres ont adressé leur brillante collaboration. Ce sera une date dans l'histoire de Lourdes, que cet hommage incomparable des élites de France.

Le numéro de mars-avril 1954 sera également à 128 pages, et sera consacré à S. Bernard, le grand Chantre de la Vierge Marie. D'autres grands spéciaux sont à l'étude.

A l'occasion de l'Année Mariale, tous, nous devrions nous faire un devoir de répandre partout la revue MARIE. Il faut qu'elle pénètre dans tous les foyers... Tous ceux qui la volent en sont ravis. Oui, pour plaire à Notre Dame, tous voudront s'abonner à MARIE, la plus célèbre revue mariale de notre époque, et dont les superbes illustrations font la joie de tous, tout aussi bien que sa doctrine solide, présentée d'une façon accessible à tous.

## Traduttore, Traditore

"Traduire, c'est tâche immense et travail de génie".

Le lecteur qui achète, chez son libraire, la traduction française d'un ouvrage étranger se rend-il toujours compte à quel point il ne fait là que se procurer, trop souvent, une bien pâle image de l'original? Passe encore s'il s'agit d'un ouvrage d'histoire ou de critique, mais si, au contraire, il a en face de lui un roman, une pièce de théâtre, des essais où le style de l'auteur entre pour quelque chose, qu'il se dise tout de suite qu'il n'y trouvera probablement rien de ce qui a fait la renommée de l'auteur dans son pays, sinon une trame sur laquelle le traducteur se sera efforcé, en se donnant souvent beaucoup de mal, de lui restituer quelque chose de l'original.

J'ai dit ici, déjà, la quasi impossibilité de connaître le véritable Shakespeare à travers tous ceux (et ils sont légion) qui ont cru pouvoir le traduire. Il me semble avoir rappelé également que Molière, Racine et Corneille demeurent tout aussi fermés au public anglais, pour la même raison. Qu'il existe, dans un cas comme dans l'autre, des exceptions notables c'est aussi un fait, mais un fait qui vient tout au plus confirmer la règle, et, j'ajouterais, le dicton: "Traduttore, traditore".

Ce qui veut dire, si je ne me trompe, qu'il est bien difficile de pénétrer l'âme et le style d'un écrivain étranger, pour la simple raison que des hommes de race et de langue différentes sont lettre morte les uns pour les autres, qu'il y a entre eux une sorte de cloison et que, alors même qu'ils peuvent parvenir à s'aimer, ils ne parviendront jamais à se comprendre.

Consultez Valéry Larbaud, par exemple, cet extraordinaire traducteur qui a si bien

su pénétrer l'âme d'un Samuel Butler, il vous dira sans hésiter qu'il ne pourrait y parvenir dans le cas d'un autre écrivain de mentalité différente.

J'ai lu, ces derniers temps, une traduction (je ne vous dirai pas tout de suite de qui) qui m'a laissé pantois. Il s'agit d'un recueil de contes et, dans ce recueil, d'un conte en particulier. Quelques phrases de cette traduction auront plus vite fait de vous convaincre que tout ce que je pourrais vous en dire. Lisez bien le dialogue que voici: "Quand on est dans le train, je lui demande: "Où c'est que vous voulez aller?" que je dis. Quel numéro c'est, que vous cherchez?" que je dis. Vous pigez: J'me figurais que s'il me disait l'adresse ça m'aurait permis p't-être de l'aider.

"Oh! qu'il me dit, j'cherche personne. J'connais personne là-bas.

—Alors pourquoi qu'vous y allez?" que je dis.

—Oh! que dit le mecque. J'y vais simplement pour voir l'endroit, qu'il dit. Il a un nom qui me botte, vous pigez, alors, j'ai eu l'idée d'aller voir comment c'est.

—Qu'est-ce que vous es-

## La Revue dominicaine

H.-M. Robillard, o.p.: Ultima verba... Méditation pour le mois des morts. Béraud de Saint-Maurice: Les trois courages de sainte Claire-d'Assise.

Suivre sa vocation envers et contre tous, chercher dans la foi la force de vaincre le monde, défendre auprès des papes l'héritage de pauvreté légué par François, telle nous apparaît l'héroïne dont on célèbre cette année le VIIe centenaire.

Nicole Deschamps: Sigrid Undset, romancière.

"A cause de la profondeur de son réalisme et de la magnificence de son génie, nous ne sentons aucune disproportion à la comparer à Shakespeare ou à saint Augustin".

Robert Brassy: Charles-Louis Philippe.

"Un grand écrivain dont le souvenir mérite d'être perpétué d'âge en âge, parce que son cœur a été riche d'amour pour tous, pour les misérables, les résignés et les innocents".

Thomas Greenwood: Le Congrès international de Philosophie.

Mission de la Philosophie, présence du roi des Belges, tendances et succès au Congrès disent assez l'importance internationale de cette réunion de savants qui eut lieu à Bruxelles.

K.-N. Jordan: Comment la civilisation est arrivée au bord du précipice.

Un intéressant aperçu sur les idéologies modernes qui se partagent le monde d'aujourd'hui.

A.-M. Granger, o.p.: Le point de vue de l'éditeur-libraire.

Rapport présenté au IXe Congrès de l'Association canadienne des Bibliothécaires de langue française.

### LE SENS DES FAITS

François Bourdages: "Pulvis es" (poème).

Thérèse Belleau-Hambleton: "La Chapelle Sixtine de l'art pré-historique".

Henri Lemaître: "Une histoire de l'art sacré moderne".

savez de m'raconter? que je dis. Qu'est-ce que vous avez l'intention de faire; vous faites de moi? "Vous comprenez, je croyais que l' type se payait ma fiolle".

Et cela continue pendant des pages. Vous croyez sans doute qu'il s'agit là d'une conversation entre deux ouvriers parisiens dans un wagon du métro? Eh bien, non! ces deux individus sont des citoyens de Brooklyn, ce conte a pour titre "Seuls les morts connaissent Brooklyn" et l'auteur n'est autre que Thomas Wolfe, peut-être le plus américain de tous les romanciers américains. Est-il bien nécessaire de vous offrir le texte anglais de cette citation? Il est entendu que c'est du "slang" new-yorkais, mais est-ce respecter la pensée, l'intention de l'auteur que de transporter les personnages, dans un autre pays, pour ainsi dire et les faire s'entretenir en argot? Je ne crois pas et voilà une traduction que je ne recommanderai certainement pas à quiconque voudrait s'en servir comme d'une introduction à l'oeuvre si originale, si spécifiquement yankee de Thomas Wolfe.

Mais je vous ai dit plus haut qu'il existait tout de même des exceptions à cette règle qui veut que toute traduction soit

● Lire la suite en page 5

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES  
SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENT  
**PERIODICA**  
5112 Ave. Papineau, MONTREAL-34, Canada



## "Pourquoi viens-tu à la messe?"

(par les abbés Emm. Bourque et R. Lessard)

Livret de 128 pages avec 50 illustrations explicatives. Pour bien suivre la messe et surtout la mieux comprendre.

L'unité: \$0.35, la douzaine: \$3.75

Adresse:

C.P. 180, Beauveville-Est (Beauve) P.Q.

OU

LIBRAIRIE DE L'ACTION SOCIALE

CATHOLIQUE

PLACE JEAN-TALON, QUEBEC

## NERVEUX

Voici deux volumes indispensables écrits par un catholique pratiquant sur l'explication de la MELANCOLIE, de la NERVOUSITÉ, de l'ÉCHOLE, de la TIMIDITÉ, de l'ANGOISSE, et de l'OBSESSION.

Tome I. "La NEVROSE: maladie trop peu comprise" 278 p. \$2.50 (Franco)

Tome II. "La NEVROSE: cette grande misère humaine" 276 p. \$2.50 (Franco)

par André LARIVIERE de la Société des Psychologues de Grande-Bretagne

Le sommaire de chaque volume sera envoyé GRATUITEMENT sur demande.

Editions Psychologiques Ent., 3426, ave. Marcell, N.D.G., Montréal, Hu. 8-4312

# La magie

Les pratiques superstitieuses des Baganda tendent toutes soit à éviter un malheur, soit à produire un effet heureux, soit à conjecturer l'avenir; d'où l'interdit, les recettes magiques, les présages.

## L'INTERDIT

Des prescriptions religieuses et morales minutieuses enserrant la vie familiale du berceau à la tombe. C'est là la rançon du paganisme. Plus en effet on s'éloigne de la vérité, plus on tombe dans une servitude impérieuse et insupportable.

Parmi ces prescriptions, il y a les choses qu'il faut faire et les choses qu'il faut éviter à tout prix. Ces dernières constituent l'interdit ou "tabou". Quelles qu'elles soient on ne peut les enfreindre sans danger. Le délinquant est guetté par l'infortune, la maladie, la mort.

Les cas où quelque prescription s'impose au Muganda sont tellement nombreux qu'il serait fastidieux d'en tenter même la simple énumération. Voici quelques unes de ces circonstances: naissance (surtout des jumeaux), sevrage, maladie, fiançailles, mariage, voyages, repas, mort, choix d'un héritier.

Parmi les prescriptions plus communes et plus générales, signalons la défense de manger ce qui constitue le "totem" (animal symbolique de tel clan), puis la défense qui interdit aux femmes de manger du mouton, du porc, de la poule, des oeufs et des siliques, enfin la prohibition appelée "boko" (vitance).

La "vitance" prescrit sévèrement de fuir certaines personnes, de sexe à sexe, et résulte soit de la consanguinité entre les cousins et leurs cousines, nées d'une tante maternelle, soit de l'affinité entre le gendre et la belle-mère, entre la bru et le beau-père. Ces personnes ne doivent pas s'approcher, ne peuvent s'entretenir ni manger ensemble, ne se saluent que de loin.

## RECETTES MAGIQUES

De l'interdit passons aux procédés magiques employés pour produire tel ou tel effet heureux. Ces pratiques sont tellement nombreuses que l'on n'a que l'embaras du choix: recettes pour la santé, recettes pour la pluie ou le beau temps, recettes pour conjurer la grêle ou les serpents, recettes pour un heureux voyage ou une chasse fructueuse, etc.

Un jour, je faisais une tournée avec un catéchiste lorsque, en pénétrant dans une cour, je remarquai une large plante en terre et portant une touffe d'herbe fine liée en croix à la naissance du fer. Sur le sol, il y avait de la cendre répandue en forme de croix.

— Qu'est-ce que cela? demandai-je à mon compagnon.

— Père, c'est une recette païenne pour éloigner la pluie. On prie le dieu Lule de maintenir la température au beau sec tout le jour.

Kasimbasi, le maître du logis, confirma l'explication en m'annonçant qu'il partait à la chasse ce soir-là et demandait du beau temps.

## LES PRESAGES

Arrivons-en aux présages, bons et mauvais, dont la vie des nègres est remplie. Une dizaine de spécimens suffiront pour édifier le lecteur.

— Un homme partant en voyage croise-t-il une femme; mauvais présage. Rencontre-t-il un serpent en travers du sentier; signe certain de malheur en cours de route.

— Une chèvre grimpe-t-elle sur le toit de la hutte; il faut évacuer les lieux pour une nuit.

— Une poule saute-t-elle par dessus la marmite; le contenu ne peut être mangé.

— Eternuez-vous à table! sortez et attendez qu'on vous invite à rentrer. Si c'est votre père qui éternue; touchez lui le front.

— Il ne faut pas attacher une chèvre à un bananier, ni balayer la cour après le coucher du soleil. Les pattes et les ailes des sauterelles comestibles doivent être jetées sur le bord du chemin.

## DES "DIABLERIES"

Il n'y a pas longtemps le catéchiste d'un district éloigné arrivait à la station, porteur d'un colis qui visiblement l'embarassait. Le déposant à mes pieds:

— Père, dit-il, voici un paquet qu'une protestante, doublée d'une magicienne, m'a remis pour toi; il contient ses engins de magie. Mourant elle m'a fait appeler et je l'ai rebaptisée sous condition.

Le pauvre homme, les yeux fixés sur le ballot, tremblait de tous ses membres, et toussait pour se donner de la contenance. Je fis mine de ne rien remarquer.

— C'est très bien, Siméo, je te félicite de ton zèle. Mais ouvre-moi donc ce paquet que l'on voit ce qu'il contient de si précieux.

Siméo s'exécute, sans se hâter. Quel fatras de gris-gris apparaît à mes yeux. Amulettes de toutes sortes, sachets remplis de poudre mystérieuse, bâtonnets porte-

valiers de l'industrie qui ne sont rien moins que médecins. "Ouvre-moi ton sac! dit un jour à brûle-pourpoint un missionnaire à l'un de ces charlatans. Pris sur le fait, le drôle s'exécuta et le Père aperçut au fond du sac des plumes, des ossements, des griffes, des poils, des poudres, même des... crottes de fauves!

Comme on le pense bien, les indigènes sont souvent en peine d'analyser les causes de telle ou telle maladie. Dans ces cas extrêmes, le patient a recours au devin. Celui-ci, à l'aide des esprits et d'ingrédients magiques, consulte les cornes parlantes, examine les entrailles d'une poule, étudie la position respective d'objets divers jetés sur le tapis magique ou de bâtonnets plongés dans l'eau.

La cause de la maladie ainsi déterminée, le devin procède à la conjuration, à l'aide d'un fétiche sensé abriter l'esprit qui est cause de la maladie, ou d'amulettes dont la préparation est son secret. Ces talismans ou charmes contiennent des feuilles, de la terre, de petites pierres, des insectes, du bois, même quelques versets du Coran si l'individu est musulman. Selon la recette indiquée ces talismans seront suspendus au cou, aux bras, aux habits et sur le mur de la case.

Le devin n'est pas seulement médecin; il a bien d'autres pouvoirs à sa disposition! Il tire la bonne aventure, prédit l'avenir, révèle les secrets, fait la pluie ou le beau temps; vaste champ ouvert non seulement à la superstition, mais aussi au charlatanisme et à la magie blanche.

## MAGIE NOIRE

Arrivons-en à la magie noire ou l'opérateur, instrument et organe



● Devins qu'aucun mystère ne peut rebuier

bonheur, écuella, calebasse, coquillages, etc.

— Qu'est-ce donc que tout cela? demandai-je, faisant semblant de l'ignorer.

— Père, il y a là des remèdes, il y a des "diableries".

— Il faut les faire disparaître: brûle-les toi-même.

Evidemment, il appréhende que je ne lui demande pourquoi les mettre au feu... Nos pauvres Noirs, païens d'hier, conservent dans le sang beaucoup de leurs terreurs superstitieuses. Ils gardent surtout la crainte des devins et des sorciers.

Ah! ces artisans du paganisme! Pourquoi trouvent-ils à se faufiler partout? Pourquoi, malgré les réprimandes les plus sévères, réussissent-ils encore à tromper le public en se muant en médecins ambulants, profession toujours accréditée parmi les peuplades africaines?

Les hommes de l'art, les vrais médecins, sont des personnages fort considérés. Passés maîtres en médecine, voire en chirurgie, ils savent prescrire remèdes végétaux, ventouses, saignées, pointes de feu, injections. Rebouteurs habiles, ils peuvent réduire une fracture et replacer un os cassé.

## CHARLATANS

Les honcraires étant alléchants, l'appât du gain attire maints che-

de l'esprit du mal, prend le nom de sorcier. Le vrai sorcier (mulo-go) est un suppôt de Satan, un médium en relation avec les esprits. C'est un malfaiteur qui inspire de la crainte et de l'horreur à tous.

Pour ensorceler sa victime, il se sert, outre les incantations, de signes ou charmes de trois espèces principales; la corne magique qui, placée au bon endroit, produit un malheur, ou la maladie, ou la mort; des ingrédients de toutes sortes qui sont souvent des poisons mortels; quelque chose, comme ongles ou cheveux, ayant appartenu à la personne qu'on veut ensorceler.

## LA MAGICIENNE

Me voilà bien loin de mon brave catéchiste qui craint de s'entendre réclamer la destruction immédiate de ces objets divers éparés à mes pieds. Je lui fais grâce pour cette fois et lui dis de me conduire au plus vite auprès de sa malade.

Je trouve la mourante assise; elle ne tournera donc pas l'oeil aujourd'hui. Super-adulte, elle a une vraie figure de sorcière, donc peu sympathique. Ne voyant là qu'une âme à sauver, je l'instruis rapidement, la confesse, lui donne les derniers sacrements.

Deux jours après, Maria, l'ancienne magicienne repentante, s'éteignit

Un prêtre prisonnier en U.R.S.S. était considéré comme "criminel de guerre".

# « Personnellement vous n'avez rien commis »

LUI DIT-ON

UNE mouvante cérémonie religieuse a réuni, dans la chapelle catholique du camp de Friedland, les prisonniers allemands récemment rapatriés de Russie et rassemblés autour d'un des leurs, prêtre rapatrié comme eux, l'abbé Karl Eursken.

Avant de quitter définitivement la vie des camps qu'ils avaient menée depuis presque dix ans, ils avaient voulu s'unir à la prière de l'ancien aumônier de la 207<sup>e</sup> division d'infanterie pour remercier Dieu de la liberté recouvrée, et le prier pour ceux qui étaient restés: "Karl a été pour nous plus qu'un camarade, il était, jusque derrière les barbelés, le prêtre chargé de nos âmes", disait l'un des prisonniers rapatriés, à l'issue de l'office.

Le seul prêtre catholique parmi les 1.200 anciens prisonniers arrivés jusqu'à ce jour au camp de Friedland, avait été condamné à mort avec 38 officiers et S. S. par un tribunal soviétique en une procédure dite "accélérée", le 27 décembre 1919, à Borovitch, à mi-chemin entre Moscou et Leningrad. Il fut ensuite gracié et sa peine commuée en vingt-cinq ans de travaux forcés.

Dans les attendus du jugement, il était dit: "Par la prière et les offices qu'il a tenus, il a renforcé la Wehrmacht dans sa lutte contre l'Union soviétique." Le président du tribunal déclara également: "Personnellement, vous n'avez rien commis, mais vous reconnaissez le Pape comme votre supérieur, le même Pape qui fomente, une fois de plus, la guerre contre l'U. R. S. S., de concert avec

les impérialistes et les fauteurs de guerre."

Dès les premiers temps de sa captivité, l'abbé Eursken avait parcouru les étapes d'un long calvaire, qui fut d'ailleurs celui de la plupart des prisonniers de guerre allemands. En Russie, près de Saransk, il travailla à construire des routes dans les marécages; plus tard, il devint infirmier, puis devint gravement malade et malgré au point de ne plus peser qu'une cinquantaine de kilos et d'être classé dans la catégorie IV (malades désespérés, souffrant de dystrophie).

Mais il guérit contre toute espérance, et aussitôt on le renvoya aux travaux exténuants de la mine. Il redevint ensuite infirmier et eut l'occasion de soulager les souffrances indescriptibles de ses camarades.

Jusqu'en 1951, il put célébrer en cachette la sainte messe, d'ordinaire dans les "salvats" de coiffure des camps ou dans les lavabos. Puis, les autorités, mises au courant, lui interdirent la célébration des offices. Il continua néanmoins de le faire, et lorsqu'on le surprit dans le nouveau camp du rayon de Sverdlovsk, on le menaça: "Si vous célébrez encore une fois un office, vous serez couronné en un endroit où vous oublierez de prier."

Depuis ce temps, l'abbé Eursken resta sous surveillance continue. Mais il ne cessa de donner l'absolution aux mourants et d'entendre en confession, la nuit, ses camarades prisonniers.

Grâce à l'abbé Eursken, un écho nous est parvenu de cette immense vie secrète de l'Eglise du silence dans les camps de l'Est.

## Traduttore...

(Suite de la page 4)

une trahison. Je vous citais, tout à l'heure, les superbes transpositions de Larbaud. On me permettra d'en donner un autre exemple. Il s'agit, cette fois de traductions du français en anglais. Martin Turnell a traduit plusieurs romanciers français de Mme de La Fayette à Marcel Proust et, chaque fois, il a réussi ce tour de force de rendre fidèlement en anglais la pensée et même le style particulier de chaque auteur.

Je ne vous citai, au hasard, qu'un seul paragraphe de sa traduction d'"Adolphe" de Benjamin Constant:

"I had contracted, in my conversations with the woman who had first developed my ideas, an insurmountable aversion to all truisms and dogmatic sayings. Therefore, when I heard mediocrities holding forth with complacency on firmly established and undeniable principles of morality, behavior or religion

doucement en bénissant les doux noms de Jésus et de Maria. Sincère dans sa conversion, je ne doute pas que la vieille Maria, même si elle doit faire un bon stage au purgatoire, ne devienne l'avocate auprès de Dieu des missionnaires qui l'ont convertie et des chrétiens qui soutiennent les missions de leurs aumônes.

Amédée GOULET, p.b.

LES PERES BLANCS  
24, Chemin Ste-Foy, Québec  
1460, rue St-Hubert, Montréal

— things which they are only too apt to place on the same level — I felt obliged to contradict them; not that I had adopted contrary opinions but because I was irritated by so firm and weighted a conviction".

Comparez maintenant avec le texte original:

"J'avais contracté, dans mes conversations avec la femme qui la première avait développé mes idées, une insurmontable aversion pour toutes les maximes communes et pour toutes les formules dogmatiques. Lors donc j'entendais la médiocrité dissertier avec complaisance sur des principes bien établis, bien incontestables en fait de morale, de convenance ou de religion, choses qu'elle met assez volontiers sur la même ligne, je me sentais poussé à la contredire; non que j'eusse adopté des opinions opposées, mais parce que j'étais impatient d'une conviction si ferme et si lourde".

Comment mieux rendre que ne l'a fait Turnell la pensée de Constant sur la confusion des valeurs qui régnait sur la société de son temps et le vide des conventions de cette même société?

Quelle conclusion tirer des remarques ci-dessus? Peut-être celle-ci que trop de traducteurs ne connaissent pas leur métier ou plutôt qu'ils traitent la traduction comme un simple métier alors qu'elle est un art véritable qui exige d'autant plus de celui qui veut s'y livrer que l'oeuvre à traduire présente un plus grand nombre de difficultés qui, souvent, paraissent insurmontables.

LECTOR

Le  
**PRINCE VAILLANT**



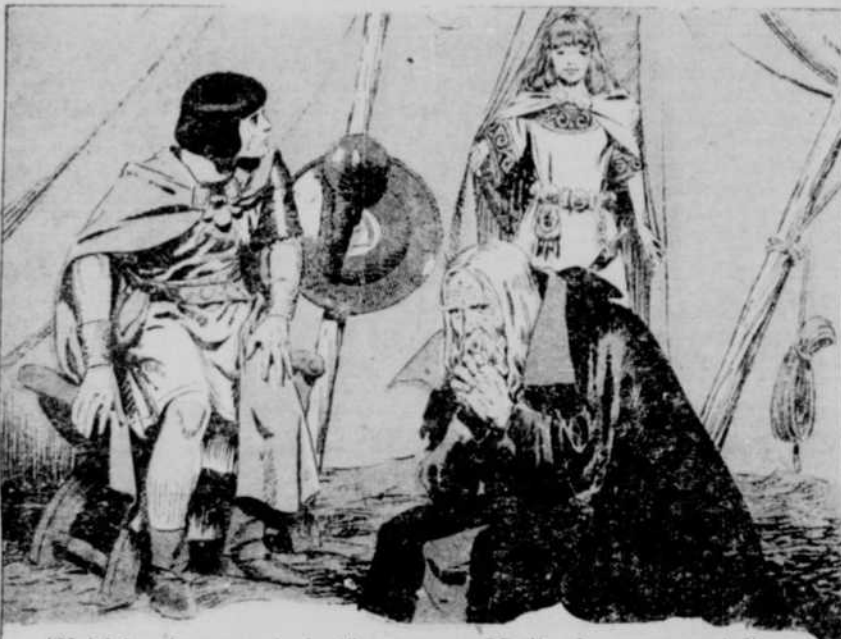
Attiré par une force irrésistible, le prince Vaillant traverse la plaine de Badwin et il atteint les bords du petit lac de Dozmary, où habite la Dame du Lac. Parvenu là, il découvre Merlin qui paraissait l'attendre.



"Il vous faudra transmettre un grave message au roi Arthur", lui dit Merlin. "Je ne sais encore de quel danger il s'agit, car les eaux de ce lac enchanté ne révèlent leurs secrets que fort lentement".



Le vent hurle sans discontinuer et le grésil fouette la tente pendant que Merlin concentre tous ses pouvoirs magiques pour obtenir la réponse qu'il désire et redoute à la fois.



"Voici la réponse qui vient", murmure Merlin. Ses yeux sont fixes et des gouttes de sueur coulent sur son front. "Des étrières!... Arthur vivra si des étrières!... Soudain quelqu'un pénètre dans la tente. L'incantation est rompue par l'apparition d'une jeune fille..



Sa beauté étrange est encore plus fascinante par suite de sa jeunesse qu'on dirait immuable. Ses grands yeux verts se fixent innocemment sur ceux de Merlin. "Je suis Nimue. Je viens pour apprendre la science cabalistique du grand maître", prononce-t-elle d'une voix douce.



Le regard de Merlin trahit à la fois la tristesse et l'extase de son âme. Comme quelqu'un qui sait quel affreux sort lui est réservé, alors qu'il ne peut lui échapper, il l'accueille sans peur. Sous les yeux horrifiés de Vaillant, le fort et noble visage du vieillard se transforme en celui d'un pauvre vieillard en proie à un amour sénile pour une toute jeune fille!



"Le message!" s'exclame Vaillant. "Finissez le message, Merlin!"... Mais le vieillard quitte la tente sans mot dire pour suivre la jeune fille dans la tempête!

La semaine prochaine: DES ETRIERS

871 40-16-53

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

Par  
**HAROLD-R. FOSTER**

● Etre héroïque pendant une minute, une heure, est plus facile que de porter sa vie quotidienne en un héroïsme silencieux. — DOSTOIEVSKY.

# L'âme de la coopération missionnaire

L'âme de la coopération missionnaire des fidèles, comme le souligne l'abbé Adrien Bouffard dans **PRETRE ET MISSIONS**, est l'**UNION MISSIONNAIRE DU CLERGE** qui, au secteur français, influence 5,000 prêtres diocésains, 2,000 réguliers et au-delà de 1,000 séminaristes. Etablie en 1922, par le cardinal Bégin, l'U.M.C., publie, depuis 29 ans, un Bulletin d'information, de documentation et de coopération missionnaires qui accorde son attention à toutes les sociétés et à toutes les zones de l'activité apostolique. Il est une des rares revues canadiennes de culture missionnaire.

Elle patronne le Congrès Missionnaire des Etudiants en Théologie, qui tiendra, l'an prochain, sa 5e session annuelle au Cap-de-la-Madeleine et qui groupe la fervente élite missionnaire de plus en plus nombreuse des Grands Séminaires et Scolasticats de langue française au Canada. En pres-

que toutes ces maisons, l'influence de la Pieuse Union a suscité des cercles missionnaires qui ravivent la flamme apostolique des jeunes clercs.

La Sainte Enfance, sous la direction de Mgr Edgar Laroche, p.a., a atteint des records inégalés qui la placent au premier rang du monde, pour l'importance proportionnelle de ses résultats, au second après les Etats-Unis pour la valeur absolue de sa contribution financière.

Non moins brillants sont les résultats obtenus par la Propagation de la Foi et Saint-Pierre Apôtre, présentement dirigés par Mgr J.-Alfred Chamberland, p.d. Depuis 1927, le secteur français dépense chaque année \$100,000, ce qui, cette année-là, fut une grande fierté pour Mgr Gignac, premier directeur national.

Le distingué Directeur national qui, depuis 14 ans, anime l'**UNION CLERI** de sa ferveur apostolique est Mgr Elias ROY, p.a. Par l'action, la parole et la plume, il a inspiré les Congrès et les Expositions missionnaires, les journées



• M. l'abbé Adrien BOUFFARD, directeur de la revue "Prêtres et Missions", organe de l'Union Missionnaire du Clergé, qui vient de publier un numéro spécial sur les missions et missionnaires canadiens au pays et à l'étranger. C'est une étude inédite sur "l'offensive missionnaire du Canada Catholique". Cet article fait suite à "Une enquête sur le catholicisme dans le monde", qui a suscité l'attention de publications et d'agences d'information européennes.

de la Consécration sacerdotale à l'apostolat, le Dimanche Missionnaire des malades, l'Octave de l'Unité, et il a orienté le zèle des trente directeurs diocésains qui travaillent sous ses ordres.

Des plus bienfaitantes fut l'influence de l'U.M.C. dans la propagation de l'idée missionnaire au Canada. Les Semaines missionnaires de Montréal, Joliette, Ottawa, Toronto, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Edmundston ont bénéficié des octrois et du patronage de l'U.M.C. Elle continue à s'intéresser à cet organisme des Semaines d'Etudes dirigées par le fervent P. J.-Etienne Champagne, o. m. i., docteur en missiologie et directeur de l'Institut de Missiologie d'Ottawa.

C'est l'U.M.C., quasi exclusivement, qui a diffusé les grandes encycliques et les ouvrages de doctrine missionnaires qui se sont publiés au Canada.

Il resterait beaucoup à dire pour faire une mise au point complète de tout le mouvement missionnaire canadien. Il y aurait lieu d'exalter les succès missionnaires particulièrement brillants de nos communautés de frères : 310 se réclamant de huit communautés dont 106 pour les seuls Frères du Sacré-Coeur ; voilà un beau record de mérite et d'efficacité trop peu fréquemment exalté.

Notre travail se base principalement sur des chiffres. Ceux-ci sont loin de tout couvrir les éléments du mérite que seul Dieu peut apprécier. Beaucoup de sociétés, pour faire d'admirables efforts au profit des missions, n'alignent mathématiquement que des résultats en apparence minimes.

Signalons, à titre d'exemple, les Ursulines de Québec, qui entretiennent au Japon 8 religieuses canadiennes et 22 novices japonaises. La R. T. Mère Générale écrit : "Nous recommandons à vos prières la mission de nos sacrifices uniquement soutenue par la Congrégation qui a dû porter sa dette à cent mille dollars pour la seule oeuvre du Japon."

D'autres sacrifices financiers considérables s'ordonnent pour augmenter la compétence des sujets, par des études universitaires. Certains sont des mérites de durée. Songeons aux Soeurs Grises de Montréal, qui, depuis 1844, assurent la relève régulière de leurs missions indiennes; aux Soeurs de Ste-Anne, en Colombie canadienne, depuis 1858, et à combien d'autres. Que de vies méritoires obscurément englouties au service des enfants des bois; que

de dévouements silencieux souvent méconnus, incompris, quand ils ne sont pas méprisés et honnis ! Qu'on évoque ces religieux en prison, ces évêques confesseurs de la foi, ces petites religieuses de Canton traitées comme des criminelles, ces quinze Missionnaires Notre-Dame des Anges expulsés de Chine après mille sévices, en repos à la Maison-Mère. Egalement, que de belles générosités ! Ainsi, chez les Soeurs St-Joseph-de-London, on a besoin de 4 recrues pour un nouveau poste au Mackenzie : 68 volontaires s'offrent à leur Mère Générale.

Parfois aussi le dévouement est reconnu, telle cette petite Dominicaine de Valleyfield, décorée par le gouvernement japonais pour 20 années de service là-bas. Comme notre gouvernement s'honorait de souligner par des décorations certains mérites comme le fait le gouvernement français. Un Mgr O'Gara qu'on vient de rapatrier et une R. M. St-Cyprien de Carthage, des Soeurs de Jésus-Marie, de passage au pays après 30 années ininterrompues d'apostolat en Inde, ne mériteraient-ils pas d'être cités à l'ordre de la nation ? Et que d'autres encore dont la carrière d'un exceptionnel mérite accroît à l'étranger le prestige de notre pays

## L'ère des martyrs strictement canadiens

### Le clergé diocésain est à l'honneur

EN nos temps modernes, le clergé diocésain a la gloire d'avoir inauguré l'ère des martyrs strictement canadiens.

L'abbé Jean Edouard DARVEAU, de Québec, missionnaire des Indiens au Manitoba, tombe assassiné par eux, à l'âge de 28 ans, au lac Winnipegois, le 4 juin 1844, victime du fanatisme protestant.

En 1885, un jeune oblat, le Père Adélarde FAFARD, est tué par les sauvages révoltés du Lac Grenouille. Premier martyr de la Saskatchewan.

En 1934, premier holocauste de la Société des Missions étrangères de Québec, l'abbé Emile CHAREST, assassiné en Mandchourie par des bandits chinois à la solde des Japonais.

Plus tard, aux Philippines, en 1942, deux jeunes missionnaires, les abbés Jean-Léo POIRIER et Omer LEBLANC, sont massacrés par les Japonais parce que missionnaires, puis, en 1944, l'abbé Henri DESJARDINS subit le même sort.

En Ethiopie, les Capucins canadiens auront leur martyr : le Père ADALBERT, de Montréal, est fusillé à 40 ans par des musulmans fanatiques, lors de la conquête italienne en 1936.

Parmi les Jésuites canadiens en Chine, tombèrent prématurément, victimes des Japonais, le Frère GAUVIN, de Québec, en 1939; les Pères Alphonse DUBE, Armand LALONDE, de Montréal, et l'admirable Père Prosper BERNARD, en 1943.

Aux Philippines, le Frère ROMAIN, des Frères de Sainte-Croix, missionnaire au Bengale, sera aussi victime des balles nipponnes.

L'occupation communiste donnera encore la palme du martyre à l'héroïque Père ALPHONSE, de Coaticook, trappiste de Yang-Kia-Ping, tombé le 13 septembre 1947.

Le dernier est le Père Didace ARCAND, franciscain, tiré de sa prison et assassiné à Chefoo par une foule en délire, le 8 février 1952.

de la Consécration sacerdotale à l'apostolat, le Dimanche Missionnaire des malades, l'Octave de l'Unité, et il a orienté le zèle des trente directeurs diocésains qui travaillent sous ses ordres.

Des plus bienfaitantes fut l'influence de l'U.M.C. dans la propagation de l'idée missionnaire au Canada. Les Semaines missionnaires de Montréal, Joliette, Ottawa, Toronto, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Edmundston ont bénéficié des octrois et du patronage de l'U.M.C. Elle continue à s'intéresser à cet organisme des Semaines d'Etudes dirigées par le fervent P. J.-Etienne Champagne, o. m. i., docteur en missiologie et directeur de l'Institut de Missiologie d'Ottawa.

C'est l'U.M.C., quasi exclusivement, qui a diffusé les grandes encycliques et les ouvrages de doctrine missionnaires qui se sont publiés au Canada.

Il resterait beaucoup à dire pour faire une mise au point complète de tout le mouvement missionnaire canadien. Il y aurait lieu d'exalter les succès missionnaires particulièrement brillants de nos communautés de frères : 310 se réclamant de huit communautés dont 106 pour les seuls Frères du Sacré-Coeur ; voilà un beau record de mérite et d'efficacité

## Rapprochement entre l'effort missionnaire du Canada et ceux des autres pays

L'abbé Adrien Bouffard démontre que notre pays occupe le 4e rang

LA catholique Irlande et ses 3,200,000 catholiques, soit la moitié de notre population catholique, double notre effectif missionnaire avec 7,000 sujets en mission. Elle compte ainsi 3,000 prêtres missionnaires, c'est-à-dire la moitié de son clergé. Elle tient dans le monde le premier rang pour la générosité de ses vocations, avec un missionnaire par 457 catholiques. En 1950, il y eut 565 départs missionnaires.

Les quatre millions de catholiques hollandais viennent au second rang avec 7,065 missionnaires, y compris 3,300 prêtres, soit un missionnaire par 566 catholiques. Un prêtre sur trois est missionnaire et 300 prêtres hollandais ont pris charge de paroisses françaises abandonnées. 20 p. 100 des missionnaires du monde, 10 p. 100 des prêtres missionnaires et 50 évêques des pays de missions sont hollandais. Les catholiques sont inscrits à la Propagation de la Foi dans la proportion de 30 p. 100, et 60 p. 100 des enfants catholiques sont membres de la Sainte-Enfance.

Au troisième rang, la Belgique nous précède encore dans ses records de vocation avec le double de nos missionnaires : 8,000 sujets, dont 3,200 prêtres que fournissent généreusement 8,400,000 catholiques. Cela fait un missionnaire par 1,050 catholiques et un sur quatre prêtres.

Avec les chiffres précités, le Canada est en quatrième rang, suivi de la France, dont les 15,000 missionnaires, y compris 4,600 prêtres, forment la moyenne d'un missionnaire par 2,333 catholiques. La générosité française a le record : elle donne aux missions un missionnaire sur 12 et a en Afrique le plus grand nombre de prêtres, soit 1,750, alors que la Belgique en a 1,583, la Hollande 916 et l'Irlande 807. Si, au lieu de ses 35 millions de baptisés, on n'accepte que les 10,000,000 de ceux qui font réellement un minimum de pratique religieuse, il faudrait alors donner à la France la troisième place avec 1 missionnaire par 673 catholiques, au lieu d'un missionnaire par 2,333 catholiques. L'effort missionnaire proportionnel du clergé est exactement le même que le nôtre : 1 prêtre missionnaire sur 11.

Pour ses générosités matérielles envers les O. P. M., la France vient en troisième lieu, immédiatement après les Etats-Unis et le Canada, et occupe le premier rang parmi les nations européennes.

### VOCATIONS MISSIONNAIRES DE QUELQUES PAYS

	Catholiques	Missionnaires	Par catholique	Prêtres miss.	Par prêtre
1. Irlande	3,200,000	7,000	1 par 457	3,000	1 pour 1
2. Hollande	4,000,000	7,065	1 par 566	3,330	1 pour 3
3. Belgique	8,400,000	8,000	1 par 1050	3,200	1 pour 4
4. CANADA	6,349,500	3,931	1 par 1616	1,300	1 pour 11
5. France	35,000,000	15,000	1 par 2333	4,600	1 pour 11
6. Italie	47,500,000	7,800	1 par 6084	3,200	1 pour 18
7. Etats-Unis	30,000,000	4,400	1 par 6818	2,000	1 pour 22

L'Italie, au 6e rang avec ses 45,500,000 baptisés, ne compte que 7,800 missionnaires, presque le même nombre que la petite Hollande, ce qui lui donne la proportion de 1 missionnaire par 6,089 catholiques. Avec 3,200 missionnaires, le clergé enregistre un missionnaire pour 18 prêtres.

Au 7e rang, viennent les Etats-Unis, où l'on compte un missionnaire par 22 prêtres et un par 6,818 catholiques. Sur 30 millions, il y a 4,400 missionnaires, dont environ 2,000 prêtres.

## Prélats canadiens en terre de mission

### Vingt-six évêques et préfets apostoliques

Il y a parmi les chrétiens indiennes et esquimaudes, nous apprend l'abbé Adrien Bouffard, cinq évêques Oblats canadiens : S. Exc. Mgr Marc Lacroix, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, vicariat le plus étendu et le plus au nord du monde; S. Exc. Mgr Lionel Sheffer, vicaire apostolique du Labrador, qui inclut les 2,000 esquimaux de la province de Québec dont 25 seulement sont catholiques; S. Exc. Mgr Henri Belleau, vicaire apostolique de la Baie James, évêque d'une région

où sévit le fanatisme protestant et où pullulent les moustiques; S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin et neveu de son saint prédécesseur, S. Exc. Mgr Ovide Charlebois, dont la cause est en cour de Rome; S. Exc. Mgr Henri Routhier, vicaire apostolique de Grouard, apôtre de l'Action catholique et de la Survivance française.

En Amérique Latine : S. Exc. Mgr Albert Cousineau, évêque coadjuteur de Cap-Haïtien, ancien général de Sainte-Croix, et Mgr

Damase Laberge, provincial de son ordre au Canada.

AUX PHILIPPINES : S. Exc. Mgr Gérard Mongeau, O.M.I., chef de la Prélature nullius de Cotabato et Sulu, et Mgr Clovis Thibault, administrateur apostolique de la Prélature nullius de Davao.

EN CHINE : S. Exc. Mgr Philippe Côté, des Jésuites canadiens, récemment libéré de son emprisonnement par les Rouges, à Suchow, et Mgr Gustave Pré-

• Lire la suite en page 23

## LE PROBLEME DU LOGEMENT ET SES GRAVES REPERCUSSIONS

## “Dis-moi comment tu te loges...”

Les villes actuelles, sans logis ou à logis trop chers et trop petits, ne menacent-elles pas d'assécher, de mutiler, de supprimer les générations, la vie des nations ?

Il est aussi curieux qu'admirable de voir aujourd'hui le Pape intercéder pour le temporel humain, pour que l'argent serve l'homme et sauve les corps qui dorment, qui mangent, qui souffrent. C'est inouï : les bâtisseurs ont presque tous en vue l'argent à soutirer de trois petites pièces, non le généreux bien-être des frères, des familles normales d'enfants de Dieu et de l'Eglise. Par avarice, on coupe en deux les bons logis de sept pièces; on augmente ses revenus d'un argent sordide qui rapetisse les familles et surtout les propriétaires et leurs chances de salut.

**EFFET MORAL.** — Si l'on ne demande pas au fleuve de remonter le courant pour revenir à sa source, on demande aux jeunes de respecter, de consacrer, de féconder l'amour; on demande aux parents de garder les traditions de famille, union, aide fraternelle, affection, mieux que dans les albums; on demande un nid qui permette des vies et qui laisse des souvenirs, un paysage qui encadre ces souvenirs de jeunesse. On ne veut plus de ces bohémiens attachés à rien, qui ne savent même pas où ils sont nés — rue Panet, Pabellé ou Pariche.

Ce ne sont pas les victoires militaires, ni les codes civils qui font ou qui conservent les nations grandes et fortes; mais leurs vertus morales, les habitudes naturelles prises au foyer, surnaturalisées dans la prière commune et dirigeant la vie sociale dans l'intelligence et l'amour. On n'imagine pas ces trésors sans la cellule vitale normale. Il y

faut une maison qui change le prolétaire en propriétaire, une maison plus solide et durable qu'un campement de roulotte...

Dis-moi comment tu te loges, et je te dirai qui tu es. Sans doute il y aura toujours des éprouvés et des réprouvés. Mais comme le déclare un observateur d'expérience, “la morale conjugale (et celle des jeunes), dans la crise actuelle du lo-



gement, pose un problème au moins aussi grave que ceux de l'alcoolisme et du blasphème”.

Les pays normaux y voient avant tout : l'Allemagne vaincue se donne, seulement du côté ouest, 300,000 logis par an. L'Espagne pauvre et anticommuniste... en bâtit 200,000, et nous les riches, riches en bois, en terre, en hommes, en prétentions, en tout, nous si fiers des droits de l'homme, notre insouciance ne viole-t-elle pas le premier

droit de l'homme, le droit à un abri? Les prêts avantageux des gouvernements sont-ils accessibles aux travailleurs les plus nécessiteux ?

Sans doute le gouvernement n'a-t-il pas tout à faire, mais il doit prendre la tête et susciter, recruter les bâtisseurs comme les soldats, et crier aux jeunes : “Aide-toi, jeunesse ! A seize ans, épargne sur les

boissons, et prépare ta maison pour dans dix ans, l'obligatoire nid d'amour, un beau nid à toi et aux tiens, non à une compagnie d'immeubles. Ne sois pas un perpétuel mineur en tutelle; prévois demain comme prévoient les oiseaux. Et vous mademoiselle, future épouse et reine du foyer, renoncez au manteau de vison en faveur d'une maison à vous, rêvez d'un foyer qui dure plutôt que de bijoux qui se perdent...”

Bien sûr les critiqueurs n'arriveront jamais à rien; ils ne trouvent même pas le bon Dieu de leur goût. Le cinéma, la danse et la paresse d'esprit sont l'opium des jeunes.

**EFFORT A FAIRE.** — Grâce aux vaillants, de telles initiatives réussissent partout : en France, les Castors; aux Trois-Rivières, la coopérative Sainte-Marguerite du chanoine Chamberland; aux Saules, près de Québec, de bonnes maisons familiales de sept pièces, avec jardin, pour \$6,000. Voilà bien l'article abordable. Si l'on pouvait partout diminuer le coût, par des coopératives d'achat ou de travail, d'adieu au ralenti, d'entraide ouvrière, de mille heures d'ouvrage fournies à temps perdu, que sais-je !... Grâce aux autobus, on peut vivre à cinq ou six milles de son ouvrage, et c'est tout unrajeunissement des yeux et des poumons. (...)

Dès que la paix s'annonce, on parle de chômage, comme s'il ne restait rien à bâtir au Canada. Un scandale inadmissible, c'est que la Bourse des valeurs tombe. Pourquoi donc ? La paix dans la liberté n'est-elle pas une première valeur ? Le monde est-il établi sur le sang versé ? sur les larmes ou sur le bonheur de tous ? Dieu l'a-t-il créé pour l'argent qui spéculé ou pour les âmes qui l'adorent et qui voudraient s'entraider ? La paix ruinerait-elle les affaires ? C'est la limite de la déraison ! (...)

Notre Canada est assez vaste pour qu'on se donne de quoi souffler à l'aise. Mieux logé, l'homme sentira moins le désir d'évasion, le besoin de fuite vers le trottoir et la taverne. Moins humilié, moins dégradé ou moins révolté, il grandira devant ses enfants, devant le pays et devant Dieu.

Par Alexandre DUGRE, s.j.

(“Le Messager Canadien”, nov. '53 — Extraits d'article.)

## "A LA MODE DE CHEZ NOUS"...



Cette robe de flanelle viscose, ravissante de jeunesse et de fraîcheur, se distingue par un plastron souligné de boutons et par une jupe à plis libres ceinturée de cuir verni.

Quelques-uns des ravissants patrons de vêtements que nous proposent les manufacturiers canadiens



Infiniment flatteur, ce manteau en alpaca bouclé présente de féminins détails de coupe et de garniture. (Lumay)



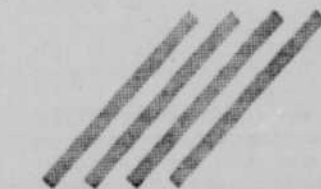
Superbe manteau réversible, de fabrication canadienne, en tweed gris nuageux sur une face et en drap rouge sur l'autre.



Chaud manteau en lainage chevelu noir et jaune: c'est un Joshar, de fabrication canadienne.



Un ensemble de haute élégance combinant une jupe droite, et un paletot vague en drap noir rehaussé de velours.



Manteau imperméable d'une simplicité voulue, en viscose à rayures. La manche bouffe dans un poignet étroit, boutonné comme le manteau lui-même.

# Votre empire

## Catherinette

par Françoise ROY

Au pays de Marianne, la Ste-Catherine est une tradition vibrante, une fête enjouée que l'on célèbre avec une insouciance peut-être plus feinte que réelle. Le 25 novembre, tous les ateliers de Paris dorment, cependant que les petites mains et les midinettes en congé vont par les boulevards, le minois auréolé de dentelle et de ruban, petit bonnet fantaisiste né sous leurs doigts agiles. On dit même, qu'animées de danses et de chansons, certaines cousettes sont si calmement jolies qu'elles trouveront au soir de la Ste-Catherine le petit mari de leurs rêves.

Au pays du Québec, il n'est pas question de coiffer une capeline qui vous désignera à l'attention d'un époux éventuel. Peut-être n'y a-t-il pas assez de cousettes ou même de vieilles filles... avouées. Car il va sans dire que nul n'est tenu d'avouer ses vingt-cinq ans. La Ste-Catherine canadienne est plutôt l'occasion d'une franche gourmandise. On taquine bien quelque peu celles que l'on sait être victimes, consentantes ou non, du quart de siècle, mais en leur honneur on s'offre surtout la plus savoureuse des friandises, celle qui naît de ces longs rubans de tulle, si populaires et si délicieux, qu'ils fondent comme neige au soleil. Tout comme sous le ciel de France, l'on chante et l'on danse ce soir-là au pays de chez nous, cette fête servant de prétexte aux réunions amicales ou familiales.

Mais quelle est l'origine de l'expression "coiffer Ste-Catherine"? Naguère, en France, comme en Espagne et en Italie, on habitait, en guise d'ornement, les statues des saints et des saintes qui se trouvaient dans les églises. C'est aux jeunes filles que revenait l'honneur de coiffer Ste-Catherine, patronne des vierges et des philosophes, honneur que ces demoiselles, on le conçoit, ne tenaient pas à briguer indéfiniment. Quand l'une d'elle s'attardait dans les rangs du célibat, on en déduisait: "Elle restera pour coiffer Ste-Catherine" d'où l'expression qui, au cours des siècles, a perdu de sa gravité.

Il y a belle lurette que "coiffer Ste-Catherine" n'a plus rien de gênant pour une demoiselle. Combien de jeunes filles préfèrent s'attarder dans le célibat, ou même y demeurer à jamais, plutôt que de se lancer à l'aventure dans un mariage imprécis, inquiétant! Ne se marie pas non plus qui veut: il arrive qu'on doive demeurer célibataire pour faire face à des obligations familiales, ou qu'on vieillisse tout bonnement victime des circonstances, un mari ne nous ayant pas trouvée!...

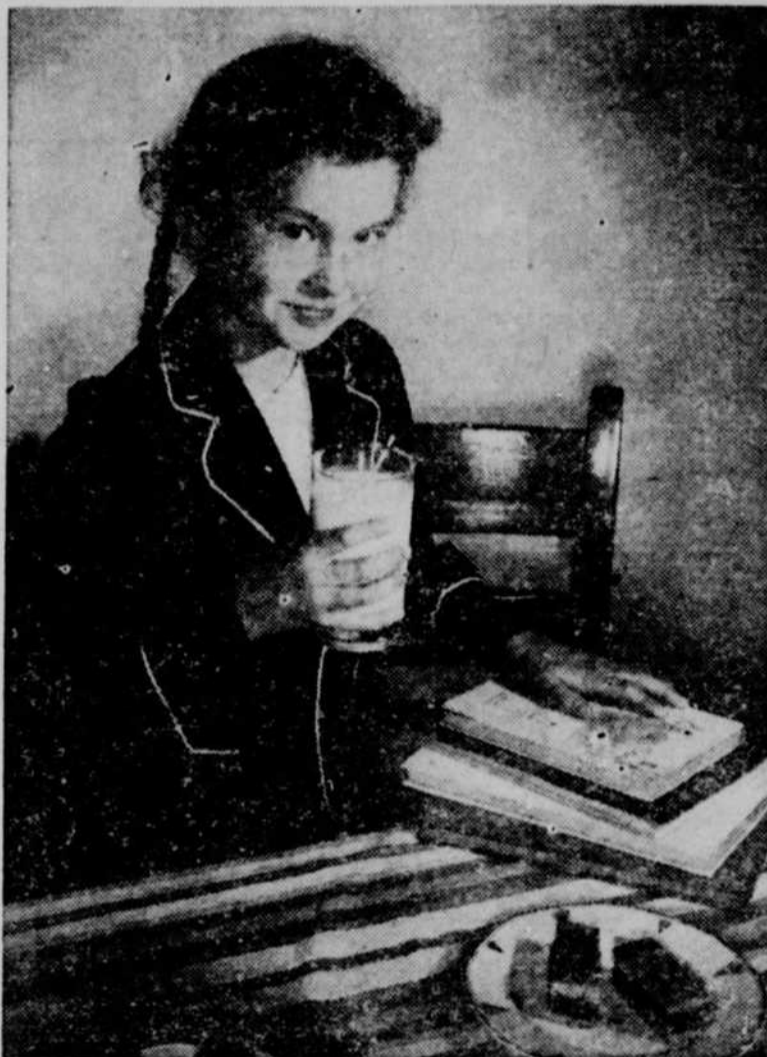
Le mariagé, et la vie religieuse, n'étant pas forcément le lot de toutes les femmes, la jeune fille actuelle devrait avoir la sagesse de meubler intelligemment ses loisirs, d'étudier, de travailler, ou mieux encore de se multiplier auprès d'oeuvres charitables et sociales. Orienter pleinement ses puissances d'action, tendre vers autres choses que le mariage est encore le plus sûr moyen de ne pas sombrer demain dans le marasme, avec l'impression d'avoir raté sa vie, si un époux qualifié ne se présente pas.

### Les pendentifs d'autrefois

L'antiquité des pendentifs est démontrée par ces joyaux ornements des sculptures assyriennes. Les femmes des Israélites apportèrent leurs pendentifs comme offrandes à Moïse lorsqu'il construisit le Tabernacle. Et la découverte, à Ur, de pendentifs d'or qui furent portés 3500 ans avant Jésus-Christ, nous

a révélé des beautés que seuls des techniciens experts pouvaient réaliser. Seule la longue expérience des siècles a pu produire ces chefs-d'oeuvre.

Aujourd'hui, l'expérience du passé, alliée à de nouvelles méthodes de production, rend accessibles à toutes les femmes ces attrayants bijoux.



● Que les enfants arrivent seuls breuvages au lait feront leur ré- de l'école ou qu'ils soient six ou gal sans vous causer trop d'em- dix peu importe... ces nouveaux barras...

## Grande Soeur a vingt-cinq ans.

"Coiffer Sainte Catherine!"

A cette idée, les jeunes filles rougissent avec un petit frisson.

Autour d'elle, les parents, les amis mariés, les jeunes frères apitoyés sourient ironiquement; Oh! une ironie discrète, mais qui entretient je ne sais quel malaise autour de cette joyeuse tradition des catherinettes!

C'est mon tour cette année. Voici les faits: j'ai 25 ans et je ne suis pas mariée. Faut-il m'attrister ou me réjouir de mon sort? Le mieux serait sans doute de n'y point songer, car je ne me sens ni fatiguée, ni aigrie, ni desséchée, ni égoïte, ni maniaque, ni désespérée... ni même spécialement laide. Bref, pas du tout la "vieille fille" de roman.

Laissez-moi vous dire d'abord, chers parents et amis, que votre discrétion cache en réalité la plus avide curiosité de mon état d'âme:

"A-t-elle été amoureuse ou déçue? demandée au moins une fois en mariage? ou bien garde-t-elle silencieusement espoir, attendant le retour d'un promis fidèle éloigné par le destin ou la déclaration d'un de ses voisins? Peut-être a-t-elle fait vœu de rester vierge?"

Car enfin vous pensez: "C'est incompréhensible qu'elle ne se marie pas. Elle est charmante! Ah! les hommes sont bien sots!" Je vous entends d'ici...

Et bien, vous serez déçus. Je ne vous dirai rien. Je garde mes secrets d'amour... si j'en ai!

Pourquoi donc voulez-vous que je sois triste? Je crois deviner ce que chacun imagine.

Mon petit frère pense

"Si elle se mariait, ce serait tout de même bien gênant à la maison. Il faudrait sûrement prendre une bonne..."

Je suis flattée! Utile comme un vieux meuble de famille. Et pourtant je rêve d'un autre "chez moi".

Ma jeune soeur

"Jamais je ne pourrai attendre si longtemps. Il faut se débrouiller: il y a tant de garçons! Ah! moi! si à 25 ans je ne suis pas mariée, je ferai n'importe quoi!"

Je croyais cela aussi. Mais rien en moi ne me dit qu'il est trop tard ni que j'ai perdu mon temps.

Le frère aîné

"La pauvre fille, elle ne méritait pas cela! Je devrais chercher parmi mes amis. Il faut que je m'occupe d'elle."

Ce qui veut dire: "Ma petite, je t'emmène au bal" et il est ravi de cette occasion de sortir. Je suis flattée! Mais ai-je l'air si lamentable pour mériter cette protection?

Maman

"A son âge, j'avais déjà deux bébés! Comme j'aimerais avoir maintenant des petits-enfants. On dirait qu'elle est insensible."

Non, c'est ma plus cruelle peine. Mais je ne vais pas m'attendrir et me désoler, surtout auprès de maman! elle se mettrait à combiner des "présentations!"

Mes amies

Je voulais les inviter toutes le 25 novembre, puisque la plupart ont mon âge.

Elles pensent:

## Une belle démarche.

Savoir s'habiller n'est pas tout. La femme aura beau se réfugier sous des coupes impeccables, elle ne sera jamais une élégante dans toute la force du mot, si elle ne possède cette démarche à la fois souple, assurée, élégante, qui fait tout le charme féminin. Seuls, la gymnastique, des exercices appropriés, descendre par exemple un escalier les bras le long du corps avec une pile de livres en équilibre sur la tête, et l'habitude des longues promenades, donneront cette démarche aisée que toute femme recherche.

Un juste milieu

Il faut se tenir droite, sans raideur pourtant, et marcher, non à petits pas précités, ce qui dénote une nature superficielle, mais d'un pas égal, assez long, en gardant toutefois une attitude bien féminine. Il faut marcher d'une manière assurée, sans pourtant frapper du talon, ce qui décelerait une nature autoritaire, car Mesdames, que vous le vouliez ou non la démarche tout comme l'écriture porte l'empreinte de vos qualités et défauts. Ainsi les personnes tenaces ont une démarche lente et sûre tandis que les personnes frivoles marchent avec la précipitation et la légèreté de leur cervelle.

Pas "trop vite"

Gardons-nous pourtant de régler trop vite, car il est des personnes dont chacun des mouvements est empreint de délicatesse et dont la démarche aérienne est une marque de la finesse et de la bonté de leur nature; il en est d'autres, aussi dont la précipitation est le fait d'une activité surabondante.

Donc attention à vos pas Mesdames et n'oubliez pas que l'esthétique comme le caractère gagnent à la discipline d'une belle démarche.

"Elle est folle, Sainte Catherine! mais c'est ridicule, j'ai horreur de cela. Pourquoi se faire remarquer ainsi?"

Notre amitié est plus tendue. Je sens des souffrances et chacune préserve jalousement ses "chances".

Le monsieur de 40 ans

"Comment, vous 25 ans! Mais vous ne les paraissez pas!"

Je suis flattée! Est-ce que j'ai l'air d'une "petite oie blanche"? Faut-il adopter maintenant le style "femme fatale"?

Soeur de Catherine

Pitié, ironie, préjugés, que tout cela est léger à côté de cette sagesse de l'âge qui me fait soeur de Catherine.

Ah! que ma petite soeur comprend combien je suis plus libre, forte et riche de ces années dures et pleines dans la solitude!

Que mes frères ne disent pas: "c'est une originale", parce que j'ai des idées, des goûts, un jugement solide, plus que leurs amis "swing" de 18 ans!

Et vous, maman, comprenez que j'aime mon travail, que j'aime les voyages, le grand air et les sports, la beauté, la poésie, les gens, l'amour, la vie, tout! Alors, laissez-moi mon indépendance, et mon coeur ne se desséchera pas, ni ne se flétrira, et je continuerai d'être heureuse...

Et vous, monsieur de 40 ans gardez-moi votre amitié.

LA GRANDE SOEUR.

# Mesdames

## La saison des huitres.

### PEITIS PATES AUX HUITRES

1 c. à soupe de beurre,  
1 c. à soupe de farine,  
1 chopine d'huitres bien fraîches,  
1 tasse de crème,  
1 1-2 tasse de lait,  
Sel au goût,  
Paprika, Persil finement haché.

Faites chauffer le lait, sans le laisser bouillir. Faites cuire les huitres dans leur liquide jusqu'à ce que les bords festonnent. Faites fondre le beurre; ajoutez la farine sèche, chaude, crème et lait, laissez cuire quelques minutes, joignez les liquides puis agitez vivement pour obtenir un beau velouté. Incorporez les huitres, puis assaisonnez au goût.

Déposez cette sauce dans des croûtes individuelles de pâte feuilletée que vous pouvez acheter chez le confiseur, puis saupoudrez de persil haché et de paprika.

### HUITRES MANHATTAN

1 c. à table de beurre,  
24 belles huitres,  
1 c. à table de persil haché,  
1 c. à table de céleri haché,  
2 c. à table de vin sherry,  
Sel et poivre au goût,  
Paprika.

Faites fondre le beurre dans une casserole, puis ajoutez le persil, le céleri, finement hachés, puis laissez mijoter doucement, 2 minutes; ajoutez ensuite le sherry, et laissez de nouveau mijoter 2 minutes. Faites égoutter les huitres après les avoir nettoyées avec soin, puis jetez-les dans le mélange de vin, et faites cuire environ, 2 minutes, puis ajoutez les assaisonnements. Messieurs les gourmets se régaleront de ce plat succulent.

Déposez dans un joli plat au moment de mettre sur la table.

### HUITRES SERVIES DANS DE PETITES COUPES

1 chopine de belles huitres,  
1 c. à thé de sel,  
1 c. à table de beurre,  
1 c. à table de persil haché,  
2 c. à table de farine,  
1 1-2 c. à table de jus de citron,  
1 jaune d'oeuf,  
Un peu de paprika,  
(facultatif)

Lavez les huitres, puis faites-les chauffer dans leur liquide jusqu'à ce que les bords commencent à festonner. Brasser constamment. Faites ensuite égoutter, et hachez-les. Mélangez ensemble le beurre fondu, et la farine, puis ajoutez le liquide des huitres et laissez cuire jusqu'à épaississement. Ajoutez alors les huitres hachées et le jaune d'oeuf battu. Enlevez du feu, assaisonnez, ajoutez le persil et le jus de citron, puis mettez dans de petites coupes, et faites refroidir. C'est délicieux.

### VOS ROTIS SERONT CUITS A POINT

Le gigot est-il cuit jusqu'au coeur? Vous le saurez après y avoir plongé votre aiguille à tricoter — en métal, bien entendu. Approchez alors l'aiguille de vos lèvres: assez chaude, elle indique que le centre du rôti a été pénétré par la chaleur; froide, remettez le rôti au four.



Voici quelques nouveaux accessoires de table que les acheteurs des magasins ont pu voir à l'Exposition Nationale de Cadeaux. Le cabaret à servir se démonte pour se transformer en deux tables de bout. Le service à punch est en verre, rouge et blanc. Le service à claret est en verre blanc moulé. Remarquez le style élégant du fer forgé et les couleurs foncées de la vaisselle.

## Savez-vous vous habiller ?

On sait l'importance qu'il y a pour toute femme d'étudier à fond sa physionomie et d'en tirer le meilleur parti possible. C'est presque un devoir, de nos jours. Or, le secret le plus sûr pour y réussir, réside dans le choix judicieux des vêtements. Certaines coupes dissimulent les petites imperfections, tandis que d'autres les mettent en évidence. Et ce qui convient à une ne convient pas nécessairement à l'autre. Donc, faisons l'inventaire de notre physionomie afin de savoir choisir ce qui nous convient, le cas échéant.

Partant du principe que le type féminin idéal dans le moment (tel que standardisé par le cinéma, etc.) est mince et élancé, étudions les moyens généraux destinés à créer au moins l'illusion. Quelques règles générales d'abord.

Quand vous vous habillez pour sortir ou pour recevoir, considérez les détails par rapport à l'ensemble et non vice-versa. Placez-vous en face d'un grand miroir, et examinez-vous de pied en cap, de face, de profil et de dos. Vous vous ménagerez ainsi bien des ennuis et bien des regrets. En outre, vous pourrez mieux juger des effets à obtenir et des proportions à garder entre les épaules et les hanches; de l'endroit exact où il convient de placer la taille, de la longueur de la jupe, etc., etc.

Ceci dit, passons aux particularités concernant les catégories les plus typiques: femmes trop grandes — trop petites — trop grasses, trop osseuses, etc.

La grande retiendra d'abord notre attention, quoique le cas ne soit pas extrêmement fréquent parmi notre population. Elle doit porter des vêtements dont la coupe réduise sa longueur: autrement dit, des costumes et des deux-pièces; des

coiffures basses; décolletés moyens et rayures diagonales, ainsi que la coupe évasée. Elle devra éviter la ligne trop droite, les décolletés trop échanerés et les coiffures en hauteur, sans oublier les talons trop hauts.

La petite, par contre devra s'en tenir à la ligne droite ou princesse — éviter trop d'ampleur, trop de plissé, trop de frills, etc... Les grands chapeaux rabattus lui sont fatals, de même que les boléros volumineux. La petite y gagnera toujours à adopter ou à conserver la coupe juvénile, simple, agrémentée de petits collets rabattus et de chapeaux petits et pointus. Des talons hauts, soit. Mais pas des escabeaux; ils tendent à attirer l'attention et faire remarquer davantage la petitesse par contraste.

La femme anguleuse et trop maigre devra éviter la ligne contigue et trop droite. Elle y gagnera énormément à étoffer un peu sa silhouette. Les frills, la jupe en forme, la coiffure demi-longue ont été inventés pour elle, semble-t-il...

La femme grasse et bien en chair aurait tort d'ajouter à son volume déjà assez imposant par le port de fourrures considérables et de vêtements amples du bas. La ligne dite "pencil line"

### Les montres miniatures pour dames

Presque tous les genres de montres spéciales jadis exclusivement fabriquées pour l'usage des hommes — chronographes, calendriers, montres à l'épreuve des chocs et de l'eau, montres automatiques — sont aujourd'hui fabriquées en miniature pour la femme de profession.

lui convient à merveille; elle ne ferait pas mal de concentrer l'intérêt à l'encolure et aux poignets grâce à un petit col droit et de belles manchettes en fourrure par exemple.

Celles qui sont affligées de hanches trop importantes auraient tort de souligner trop étroitement la taille; une taille mince n'est élégante que si le reste est proportionné. Autrement, elle ne sert qu'à accentuer les défauts. Ainsi par exemple, elle ne devrait jamais porter une jaquette de teinte uniforme sur une jupe à carreaux de coupe droite. Par contre, une jaquette à carreaux portée avec une jupe unie de coupe légèrement évasée et des épaules bien remboursées, quoique modérément larges, lui enlèveront des pouces de tour.

Enfin, la madame trop avantagee au point de vue du buste, pourra remédier à cet inconvénient et adoptant certaines coupes et en renonçant à certaines autres. Elle devra éviter par exemple, les détails compliqués à l'encolure, aux manches, à la taille, voire même à la tête. Éviter en un mot tout ce qui est de nature à concentrer l'attention sur le haut du corps. La ligne aérodynamique a été créée pour elle; qu'elle en fasse son profit. Une coiffure simple — ni trop petite ni trop grande; une encolure plutôt haute, une coupe sobre, pas trop ajustée ni trop ample et une jupe godée.

Il est bien difficile d'envisager en un seul article tous les aspects du problème vestimentaire par rapport aux différentes physionomies. Il faut nécessairement s'en tenir aux cas les plus fréquents et tâcher d'y apporter quelque remède. C'est ce que nous avons essayé de faire au cours de cet article.

## A la cuisinière

Vous aimerez servir aux jeunes de votre famille cette salade extrêmement originale. Enfilez sur une broche, alternativement, des sections d'orange et des morceaux de laitue repliés. Complétez chaque broche d'une olive mûre. Si vous le désirez vous pouvez passer les broches à la mayonnaise avant d'y enfiler les morceaux de légume et de fruit.

Un menu de souper appétissant et qui ne demande pas trop longue élaboration comprend un bon ragoût d'agneau, du pain, du beurre et une salade verte. Comme dessert, on offrira un pudding aux raisins.

Quand une recette de gâteau aux fruits réclame des pruneaux, il faut les faire cuire au préalable pour ensuite les couper en menus morceaux. Les autres fruits secs ne demandent pas de cuisson, mais il est à conseiller de les laisser tremper dans un jus de fruit ou du vin. Cela donne aux fruits la chance de s'amollir.

Les gaufres au chocolat font un dessert de choix. Elles sont si délicieuses que les plus jeunes les réclament même pour déjeuner, après en avoir mangé une fois. Pour les réussir, vous n'avez qu'à ajouter deux carrés de chocolat fondu et trois cuillerées à soupe de plus de sucre à la recette de gaufres que vous employez habituellement. A l'heure du dessert, ces gaufres au chocolat se complètent parfaitement de crème glacée, battue ou de cossetarde rehaussée de fruits.



Avec son air propre, ce petit homme compte faire bonne impression en classe. Eton l'a vêtu de tweed carrelé brun clair, façonné en une blouse dépourvue de col, laquelle blouse attache moyennant trois boutons luisants.

# STEVE CANYON

par MILTON CANIFF



Cobra Johnny il est malchanceux d'avoir une femme aveugle parmi nous !

Tout cela est ridicule ! Ce sont des Américains ! Nous aurons une grosse rançon !



Ne vous en faites pas, Canyon. Mes hommes sont de pauvres montagnards. Ils insistent pour tuer la femme aveugle, mais je leur ai répondu Non... Si vous ne vous avisez pas de jouer au héros ou quelque chose dans ce genre...



Nous attendions un bien plus grand nombre d'Occidentaux sur ce train... et vous n'êtes que trois... Eh bien, nous nous contenterons de cela pour le moment !



Mais votre gouvernement devra payer plus cher pour votre liberté afin de combler la différence, si on désire vous retrouver tout d'une pièce !

Y a-t-il quelqu'un à qui vous préférez que nous nous adressions au sujet de votre rachat ?



Vous avez tous les atouts ! Permettez-nous de discuter d'abord de la chose...

C'est tout naturel, Canyon ! Quand vous serez prêt, faites-moi signe !



Avez-vous une idée, M. Canyon, de ce que ce bandit attend de nous. Je ne sais pas bien ce qu'il raconte.

Avez-vous remarqué, Mme Hall, que le contrôleur du train venait tout juste de ramasser nos passeports quand les hommes de Cobra Johnny nous ont fait prisonniers ?



Il s'imagine que nous sommes riches, mais il ne sait pas encore exactement qui nous sommes... Si nous réussissons à gagner du temps, votre mari aura le temps d'alerter les autorités et on se mettra à notre recherche...



Pouvez-vous lui donner le nom d'un personnage important qu'il aura de la difficulté à rejoindre avant de pouvoir discuter de rançon ?

Je crois que oui. Donnez-lui le nom et l'adresse du colonel Gilbert Carson Hollister, Brockenbrough House, Clay sheet, Richmond, Virginie.



Cela prendra, en effet, un peu de temps...

Je suis certaine de cela, puisque c'était là le nom de mon arrière grand-père, qui fut pendant un temps, aide-de-camp du président Jefferson Davis. L'adresse que je vous ai donnée était celle de la Maison Blanche des Etats confédérés du Sud, pendant la Guerre de Sécession !

Copyright 1953, Field Enterprises, Inc. 11-15

(à suivre)

## QUESTION DE MOTS

Un gardien de la paix interpelle une charmante conductrice emportée par la griserie de la vitesse.  
— Mais je ne roulais pas trop vite, proteste-t-elle.  
— Vous ne roulez pas trop vite, c'est possible, réplique l'agent, vous volez trop bas.

## JE TE PARDONNE

Mlle Berthe a été si méchante, que sa maman a dû lui donner le fouet.  
Depuis un quart d'heure, elle boude dans un coin.  
Tout à coup, poussant un gros soupir  
— Allons, petite mère, dit-elle,

viens m'embrasser... je te pardonne !...

## BONS MOTS

Parfaitement, si le patron ne retire pas ce qu'il a dit, je quitte la maison.  
Qu'est-ce qu'il vous a dit ?  
Que je partirais à la fin du mois.

## LA REFLEXION DU PETIT PARESSEUX

Trois petits écoliers pataugent dans la neige pour se rendre à l'école.  
— Tout de même, dit l'un d'eux, ils ont de la chance les gosses du Jura. Il paraît qu'il y a des hivers dans ce pays-là, où l'école est blo-

quée par la neige pendant des semaines.

## ENTRE GASTRONOMES

Le président. — Et maintenant, messieurs, nous allons aborder la question primordiale... J'ai nommé la question sauciale !

# JEANNOT L'INVINCIBLE

par

LYMAN  
YOUNG



L'homme et le singe qui étaient à l'entrée de la caverne ont disparu mystérieusement, Jules.

Oui... Ils se sont cachés derrière ces grosses roches!



J'ai bien l'impression que cet homme est Roger Fortin, le bandit qui a tué le grand Fernand... Tâchons de le capturer



Non, Jules!... Il attend probablement pour nous prendre dès que nous nous montrerons.

Tu as raison... Il a vu nos pistes et sait que nous sommes ici.



Il va nous falloir de l'aide, mon vieux!



Qu'est-ce qu'il y a, Roger? Tu es pâle comme un mort!

Deux agents de la Patrouille nous surveillent... J'ai vu leurs pistes en face de la caverne où sont cachés les pistolets.



S'ils ont trouvé les vieux pistolets, Roger, tu vas payer pour ta négligence.

C'est la faute du singe... Il a fait exploser notre mine souterraine... ce qui a attiré leur attention... Mais, où donc est ce singe?



Retournons à Jeannot et Jules...

Lorsque Roger Fortin retournera à la caverne... nous pourrons le prendre facilement

Seul, oui! Mais s'il est avec son singe... Hein... le voici!



(à suivre)

## L'ESPRIT DE LEON XIII

À ses qualités de cœur, le pape Léon XIII joignait de remarquables qualités d'esprit.

Un jour où il recevait des étrangers, il demanda en désignant un groupe :

— Quels sont ces messieurs ?

Un membre du groupe s'avança et dit orgueilleusement :

— Nous sommes les sommités de l'Université d'Heidelberg, très Saint-Père.

— Et vous n'êtes que dix!

S'étonna le pape.

Une autre fois, il posa la même question à un autre groupe de visiteurs.

— Nous sommes Français, indiqua l'un de ces derniers.

Le pape lui donna son anneau à baiser puis conseilla avec un bon sourire.

— Dites-le plus bas, mon fils. Il ne faut pas humilier ceux qui n'ont pas la même gloire que vous.

## SANS PRECAUTIONS

Va dans ma chambre, dit Madame à sa bonne, et apporte mon manteau avec beaucoup de précautions.

Une minute après, la bonne revient, le manteau sur le bras :

— Voici le manteau, Madame mais je n'ai pas rapporté les pré-

cautions, parce que je ne les ai pas trouvées.

## CHEZ LE MEDECIN

— Tire la langue au docteur, mon chéri, lui dit sa mère, tire bien la langue.

— Oui, maman, mais faut-il aussi que je lui fasse un pied-de-nez?



# CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES



DIRECTEUR: Louis-Philippe AUDET, D.P., 88, Grande-Allée, Québec.

No 944

CONCOURS de ZOOLOGIE  
Série XI. — No 1  
Le chat qui ronronne

## Jeannot Lapin

• par Louis-Philippe AUDET  
(Extrait de "Ceux qui nous servent")  
L'animal domestique

Le Lapin domestique est très différent de son ancêtre, le Lapin sauvage ou de garenne; la séquestration, en effet, lui a fait perdre son agilité et prendre de l'embonpoint. La couleur et la nature du pelage ont aussi été modifiées puisque le gris primitif est remplacé, le plus souvent, par le noir, le roux, le jaune, l'isabelle et le café au lait. Il fut possible également de l'améliorer grâce à la sélection, dans les pays où son élevage s'est le plus répandu. En 1938, par exemple, l'Angleterre à elle seule a exporté 43,000,000 de peaux et elle a importé 25,357,100 livres de viande de lapin; ce commerce représentait cette année-là une valeur de \$7 millions de dollars. Comme le signale encore le Dr Bernier, "la cyniculture est susceptible de donner des revenus intéressants, mais elle est loin de justifier les prétentions des spéculateurs qui escomptent devenir rentiers après quelques années d'élevage".

Le Lapin est un rongeur comme le Lièvre, le Rat, l'Écureuil et le Castor; ces animaux, on le sait, usent avec leurs dents les matières les plus diverses et même les plus dures. En conséquence, ils sont munis d'incisives très fortes et très longues qui dépassent en avant de la bouche et leur donnent un air de famille aussi apparent qu'indéniable. La mâchoire du Lapin se compose de 6 incisives, 10 prémolaires et 12 molaires, soit un total de 28 dents. Pendant que chez l'Homme la mastication des aliments se fait par un mouvement de bas en haut, chez le Lapin et les autres Rongeurs cette opération est accomplie par un mouvement de va-et-vient d'avant en arrière. Ronger est pour ces animaux une nécessité vitale car toute dent qui n'est pas usée sans cesse et qui continue à croître devient un danger mortel pour son possesseur; aussi sont-ils des mangeurs insatiables.

Les Lapins, surtout les Lapins sauvages, rappellent les Lièvres, même si leurs oreilles sont ordinairement plus courtes que la tête. Ils vivent en petites troupes dans des terriers exposés au soleil, creusés dans des endroits sablon-

neux. Ils ont de six à sept portées par an et de six à huit qui naissent nus et dont les yeux fermés ne s'ouvrent qu'au neuvième jour. Faut-il rappeler ici que le Canada ne possède pas de Lapins vivants à l'état sauvage.

Mais, revenons au Lapin domestique qui nous intéresse particulièrement. Le mâle porte le nom de Lapin, la femelle celui de Lapine et les petits celui de Lapereaux. Une femelle en bon état peut produire quatre portées par année comptant chacune six petits en moyenne. Lorsque le lapereau est sevré à l'âge de deux mois, il devrait peser quatre livres; les jeunes sujets sont en état de se reproduire dès l'âge de sept ou huit mois. La durée moyenne de la gestation est de 31 à 32 jours. Le lait de la femelle est très riche en substances nutritives: il contient trois fois autant de protéines, trois fois autant de gras que le lait de vache; cette richesse explique la croissance si rapide du jeune lapin qui double son poids en six jours seulement, alors qu'il faut quarante-sept jours à un veau pour doubler le sien. Les jeunes naissent aveugles et sans poils; ils dépendent donc entièrement de leur mère durant les trois premières semaines de leur existence.

Sans entrer dans une étude approfondie des races de Lapin il convient tout de même d'en dire quelques mots. On les a divisées en catégories selon que l'on considère la chair, la fourrure ou le poil: toutes cependant sont susceptibles de produire de la chair dont la saveur varie selon l'âge de l'animal, selon l'alimentation et surtout selon la façon de l'apprêter. Les races les plus populaires sont le Nouvelle-Zélande blanc, le Géant des Flandres blanc, le Lièvre Belge, l'Argenté de Champagne, le Chinchilla et l'Angora. Notre climat plutôt froid favoriserait la production d'une fourrure de meilleure qualité.

Le Lapin Nouvelle-Zélande doit créer une impression d'équilibre et d'uniformité; c'est un producteur de chair dont la couleur est d'un blanc brillant et propre, éliminant la couleur jaunâtre. Les yeux sont rose foncé, brillants, expressifs et de grandeur moyenne.

Le Géant des Flandres qui comprend six variétés (le gris-bleu, le gris-acier, le bleu, le noir

argenté et le blanc) est caractérisé par sa très grande taille: il est à la fois long, large, non plat et près de terre; sa poitrine est bien remplie et le dos doit être gracieusement arqué à partir des épaules jusqu'à l'arrière-train.

Le Lièvre beige résulte du croisement du lièvre et d'une lapine domestique. Son corps est long et mince avec des flancs musclés et relevés. Ses pattes de devant sont longues et droites tandis que les postérieures sont minces, longues et de couleur rousse à l'exclusion du tout blanc. Les yeux sont grands, ronds, brillants et de couleur noisette foncé. Sa chair particulièrement succulente est très recherchée. Il est de couleur roux foncé avec aussi peu de blanc que possible sous la mâchoire et le ventre.

L'Argenté de Champagne possède une fourrure uniformément argentée sans la moindre tache sur tout le corps y compris les pattes, les oreilles, le nez et la queue; sa couleur est vieil argent d'une nuance très douce. Le poil est fin, soyeux, élastique et presque collé au corps; les yeux sont bruns et vifs. Ce lapin a acquis une très grande renommée: il est élevé aussi bien pour sa chair que pour sa fourrure; mais c'est surtout à ce dernier titre qu'on l'exploite.

Les Lapins Angoras sont de merveilleux animaux qui constituent une des plus belles attractions dans les concours cynicoles. On les élève surtout pour la production de leurs poils, tandis que les autres espèces sont livrées à la boucherie dès qu'ils sont gras ou que leur

• Lire la suite en page 23

## La couleuvre d'eau



• par Claude MELANÇON

La plus aquatique de nos Couleuvres est aussi l'une des moins sympathiques. Elle a contre elle sa façon de se vêtir, un complexe d'infériorité et son régime alimentaire. Sa robe brun mat, à larges raies plus sombre, n'avantage guère son corps épais que termine une queue courte, amenue brusquement. Dans une famille qui se pique d'élégance et de bon goût vestimentaire, elle est la parente pauvre.

Il ne faudrait pas croire cependant qu'une vanité frustrée est la raison de sa méfiance à notre égard. Les animaux ignorent d'habitude nos travers. Si cette Couleuvre se lève à notre approche, aplatis sa tête en triangle et mord vicieusement quand on veut la saisir, c'est qu'elle a été surprise et qu'elle a peur. Sa pugnacité n'est qu'un bluff. Elle ne sait pas qu'elle ressemble au "Mocassin" (*Agkistrodon Piscivorus*), espèce dangereuse du sud des États-Unis, qu'elle a comme lui l'intérieur de la bouche blanc et cotonneux. Elle s'efforce de paraître terrible afin que nous la laissions tranquille. Car, elle n'est pas venimeuse et tout au plus peut-elle lacérer la main dégantée qu'elle saisit entre ses petites dents coniques. La morsure et l'odeur âcre qui se dégage du fluide sécrété par ses glandes anales lorsqu'elle est effrayée sont ses seuls moyens de défense.

Aussi ne recherche-t-elle pas notre société. Comme elle choisit son territoire au bord des étangs, de lacs et des rivières, à la moindre alerte elle glisse vers l'eau, plonge et va sortir plus loin. Elle peut rester immergée assez longtemps et elle est aussi bonne nageuse que tous les autres Serpents.

En plus de lui servir de retraite l'eau est sa salle à manger. Elle y prend ses principaux repas qui consistent en Grenouilles, Sala-

mandres et Poissons. Malheur au ruisseau à Truites qu'elle patronise. Elle y cause plus de dégâts que pourraient y faire un Héron ou un Martin-Pêcheur. Si les pêcheurs à la volée n'avaient si bon caractère, ils lui feraient la guerre comme les chasseurs la font aux Rapaces qu'ils soupçonnent — le plus souvent à tort — de manger le gibier qu'ils convoitent eux-mêmes.

Grâce à la tolérance de ses rivaux armés d'une canne de pêche cette Couleuvre se laisse voir parmi les quenouilles — l'un de ses terrains de chasse — ou se chauffant au soleil sur un buisson ou une branche au bord de l'eau. Son ventre jaune, tacheté de rouge, la dénonce aux sportsmen avertis.

En attendant le procès que lui fera un jour la fédération des sportifs la Couleuvre d'eau, prudente et modestement vêtue, se reproduit en paix. Ovipare elle met au monde, en août-septembre, deux ou trois douzaines de petits qui mesurent, à leur naissance, environ sept pouces de long. La taille des Adultes peut atteindre cinq pieds.

L'Homme en faisant peu de cas, la Nature s'est chargée de contrôler cette espèce. Outre la maladie et parasites ordinaires la Couleuvre d'eau est sujette à la pneumonie, mal auquel l'expose le choix de son territoire humide. Cette faiblesse pourrait laisser croire qu'elle n'est pas encore tout à fait adaptée à son milieu et qu'un jour ou l'autre elle disparaîtra.

(Inconnus et Méconnus).

- 1—Quel pays du nord de l'Afrique honorerait particulièrement les Chats?
- 2—Nommez deux personnages célèbres qui manifestèrent beaucoup d'affection pour les Chats?
- 3—A quelle famille appartient le Chat? — Décrivez-le brièvement.
- 4—Quelle est la race de Chats la plus commune?
- 5—Pendant combien de temps la Chatte porte-t-elle ses petits? — Quel en est le nombre?
- 6—Décrivez la démarche du Chat.
- 7—Le Chat voit-il clair dans l'obscurité? Pourquoi?
- 8—Quelles sont les principales qualités du Chat?
- 9—Expliquez le proverbe: "Chat échaudé craint l'eau froide."
- 10—Racontez en quelques lignes ou illustrez une fable de LaFontaine dans laquelle il est question du Chat.

Ces questions sont inspirées d'un texte qui figure dans l'ouvrage CEUX QUI NOUS SERVENT, que l'on peut se procurer en écrivant soit au secrétaire de la Société Zoologique, soit à la Librairie de L'Action Catholique ou dans les principales librairies (\$2.00).

Les candidats sont priés: 1) d'écrire lisiblement; 2) d'affranchir suffisamment leurs lettres; 3) de répéter la question.

Les réponses doivent parvenir AVANT le 6 décembre 1953, à

Louis-Philippe AUDET, Concours de Zoologie, 39, av. Moncton, Québec.

N.B. — Des points spéciaux seront accordés pour la présentation originale du travail.

## Un beau livre pour les jeunes naturalistes

Ai-je besoin de vous présenter le directeur général adjoint des C.J.N. le Dr Louis-Philippe Audet? Vous soupçonnez bien qu'il vient encore de penser à vous. C'est exact!

Il vient de publier aux Editions de l'Erable (en vente au comptoir de la S.C.H.N.) sous le titre "Ceux qui nous servent", un ouvrage sur les animaux domestiques. La plupart des chapitres de ce nouvel ouvrage sont les causeries données il y a quelques années à Radio-College (Radio-Canada), à la tribune "Le monde animal". Chacun prétend bien connaître ces auxiliaires précieux que sont les animaux domestiques. Toutefois, la lecture de cet ouvrage nous enchante et nous captive (est-ce la limpidité du style ou la matière traitée?). Chacun d'entre nous sera heureux d'avoir dans sa bibliothèque le texte désiré de certaines causeries entendues à la T.S.F., chacun sera surpris d'apprendre le rôle si considérable que jouent dans notre vie les animaux de boucherie, comme les favoris de nos demeures. Ne font-ils pas partie de notre civilisation, ne participent-ils pas à nos joies, ne sympathisent-ils pas à nos douleurs?

Une fois de plus, il m'est agréable, à titre de directeur général des C.J.N. de demander à chaque cercle une grande source de renseignements pour tous.

L'abbé Ovide FOURNIER.

Pour le concours de Zoologie

### Apprenez à connaître

## CEUX QUI NOUS SERVENT

par Louis-Philippe AUDET

- Ouvrage de 200 pages et 70 illustrations sur nos animaux domestiques.
- Préface de Jean-Charles Magnan, directeur de l'enseignement agricole.
- Un beau livre de vulgarisation que vos enfants et vous-même aurez grand profit à lire.
- Documentation précieuse pour les éducateurs.
- Beau volume à offrir en récompense.

Prix: \$2.00; franco: \$2.10

En vente à la LIBRAIRIE DE L'ACTION CATHOLIQUE ou chez l'auteur.

# :- Une émule de Maria Goretti :-

**C**EST d'une petite fille de douze ans, Josephine Vilaseca Alsina, que le Père Mondrone S.J., nous entretient dans la "Civiltà cattolica" du 16 mai, sous le titre: "Une émule de Maria Goretti".

**J**OSEPHINE Vilaseca naquit le 9 mars 1940. Elle est morte le 25 décembre 1952, victime d'une odieuse agression qui a fait d'elle une héroïne comparable à la sainte du Marais Pen-

ins. Les détails sur cette tragédie sont actuellement connus avec assez de précision et de certitude pour que l'on en retrace des circonstances historiques indubitables. L'autorité ecclésiastique, en l'espèce l'évêque de Vich, Son Exc. Mgr Juan Perello, a prononcé déjà un jugement préliminaire. Il a pu dire dans une lettre pastorale: "Nous possédons une nouvelle martyre de la pureté virgine en Josephine Vilaseca".

Horta de Avinyo est un petit village de 250 habitants, entre Manresa, Vich et Cardona. Pauvre pays, pays tout rural. La paroisse est Santa Maria de Horta. Les Vilaseca habitent une très modeste demeure à cent mètres de l'église. Le père se nomme Jaime Vilaseca, la mère Antonia Alsina Coll. Ils ont eu sept enfants, Josephine-Françoise-Assomption était la cinquième. Le papa travaille aux champs, la maman et les plus grands enfants, à la fabrique. La maison est gardée par la grand-mère, Angela. Les Vilaseca comptent parmi les paroissiens les plus exemplaires du pays. Tous les soirs, rosaire en famille. Pas un événement n'arrive, sans qu'on dise, "ou ça parlera à don Ramon", est-à-dire à M. le Curé.

Selon un antique usage espagnol — au sujet duquel nous aurions peut-être à faire d'utiles réflexions — Josephine avait été confirmée à l'âge de 20 mois. Elle avait fait sa première communion, le 19 juin 1949, à 9 ans. La préparation catéchistique avait été excellente. Elle montrait de la piété, une ferveur grandissante. Elle demandait un jour à son confesseur — son curé — "Que dois-je faire pour être meilleure?" "Que faire? Corriger ses petits défauts: un peu de vanité, de gourmandise d'entêtement. Elle s'y appliqua en s'aidant de la communion fréquente: tous les jours de fête, tous les premiers vendredis et samedis du mois et d'autres jours encore.

Elle aimait aussi à faire visite au Saint-Sacrement et si elle trouvait la porte de l'église fermée, elle allait timidement demander la clef à M. le Curé. Sa maîtresse d'école, Mlle Mercèdes Toralda de Damas, qui l'eut en classe durant six ans, la décrit comme douce, modeste, tranquille, réservée, amie de toutes ses compagnes. Elle était plus portée aux travaux manuels qu'à l'étude, plus au calcul qu'aux lettres, et elle dépassait tout le monde pour l'histoire sainte et le catéchisme.

En avril 1952, Josephine fut confiée aux Servantes du Sacré-Coeur, religieuses qui veillent sur les enfants dont les mamans vont en fabrique. Elle n'y resta que six mois. Elle y donna surtout l'exemple d'une piété admirable envers la sainte Vierge. C'était sa dévotion favorite. Elle récitait le rosaire avec une émouvante ferveur. Quand on lui demandait la distance entre deux villages, elle répondait aimablement: "Il y en a pour trois chapelets!" C'était son unité de mesure. Elle fut inscrite le 26 octobre 1952 comme secrétaire des aspirantes de l'action catholique de sa paroisse. Nul ne pouvait prévoir qu'une existence aussi

unie, aussi calme et régulière allait se transformer en un drame affreux.

Le 11 novembre 1952, Josephine fut placée par ses parents dans une ferme, à Salabarnada, non loin de Horta. La fermière, Dolorès Guardiola, avait besoin d'un peu de compagnie. Les Vilaseca lui promirent de lui laisser leur fille jusqu'au 8 décembre. Il s'agissait donc d'une occupation d'à peine un mois. Et tous les dimanches, Josephine devait aller dans sa famille. Elle n'y alla en fait que trois fois, les 16, 23 et 30 novembre. A cette dernière date, elle dit à sa maman qu'elle aurait voulu ne plus retourner à Salabarnada.

"Pourquoi donc?" lui dit sa maman. — "Parce que Joseph est méchant!" La fillette n'en dit pas plus long et la maman ne soupçonna rien. Elle l'encouragea seulement à patienter jusqu'au 8 décembre, fête de l'Immaculée.

Qui était donc ce Joseph? Un jeune homme de 24 ans, nommé Garriga, orphelin de mère, depuis ses 9 ans, sans instruction ni profane, ni religieuse, et qu'on employait dans les fermes, tantôt ici, tantôt là, pour garder les bêtes. Il avait fait son service militaire, et il n'y avait que 3 mois qu'il était à Salabarnada.

Son aspect était sympathique, mais il était de tempérament surnois, peu communicatif, avec des explosions passionnelles. Il n'avait, cependant, jamais donné à ses patrons aucun motif de soupçon. Josephine toutefois avait compris, à certains signes qu'il était à redouter pour elle. Elle était l'innocence même, et pourtant elle était arrivée à l'âge où l'innocence parfaite devient une vertu. En deux ou trois occasions, des compagnes avaient aussi prononcé devant elle des paroles qui l'avaient fait s'éloigner sans retard. Il est des choses où la fuite est une victoire.

Le drame éclata au matin du 4 décembre. Un peu après dix heures, Dolorès était sortie pour faire des commissions à Artes. Josephine se trouve seule avec le jeune berger. Ils achèvent le repas du matin. Soudain et de manière imprévue, le jeune homme s'adresse brutalement à l'enfant. Un "non!" résolu et énergique lui est opposé. L'agresseur tente de lui faire peur. Il la saisit par les cheveux, il lui met la tête sur l'évier et la frappe légèrement au cou, mais le sang coule et il lui montre

sa main pleine de sang. Mais la fillette répond de nouveau "non!" avec force, et s'échappant des mains qui la retiennent, cherche à se réfugier dans une salle attenante à la cuisine, où la tragédie avait commencé.

D'un bond, il la rattrape, l'empêche de refermer la porte sur elle-même. Ses yeux sont farouches, ses gestes menaçants, et il tient au poing un couteau ouvert. Pour la troisième fois, la courageuse enfant lui jette un "non!" plus énergique encore que les deux précédents. La passion du jeune homme se mue en une colère homicide. Cette jeune héroïne qu'il n'a pu plier à ses mauvais desirs, il la frappe et elle tombe victime de sa violence. Le médecin, peu après, décrira ses blessures:

"Une plaie tranchante transversale dans la partie antérieure du cou. Deux plaies dans la moitié gauche du thorax, l'une dans la ligne axillaire antérieure, l'autre dans la région précordiale, avec le caractère de blessures de pointes. Plaies tranchantes dans les creux des mains, avec caractère de blessures de défense".

Il semble que l'enfant se soit évanouie, car elle ne sait rien des violences que le misérable a exercées ensuite sur son pauvre corps. Mais l'examen médical atteste qu'il a cherché, sans y parvenir entièrement, à abuser d'elle.

Une heure environ après son départ, la fermière revient. Elle trouve Josephine à terre, baignant dans son sang, évanouie. Elle la croit morte, mais elle essaie de la ranimer, en lui frictionnant le front. L'enfant revient à elle, mais n'a pas la force de répondre à ses questions. Par signes cependant, elle fait comprendre ce qui s'est passé. A l'appel de la patronne, Joseph se présente la cigarette à la bouche et avec un air d'indifférence. Aux premières interrogations, il répond par la négative. Il croyait que sa victime était morte. Mais quand il s'aperçoit qu'elle vit encore et qu'elle a fait comprendre qu'il était le coupable, il se sent comme assommé et avoue: "J'ai eu un mauvais moment!" dit-il. Et il prête alors son concours pour le transport de la petite blessée à la clinique Saint-Joseph de Manresa. Une intervention chirurgicale a lieu immédiatement. Peu après, l'enfant re-

trouve ses esprits et peut parler un peu. C'est le vice-curé de Santa-Maria de la Seo, don Ginès Padros, qui la questionne.

— "Qui l'a fait tout ce mal?"  
— Joseph, le garçon.  
— Et pour quelle raison?  
— Parce qu'il voulait me faire une chose.  
— Et toi, pourquoi n'as-tu pas voulu?  
— Parce que cela ne doit pas se faire, c'est un péché.  
— Et tu le lui as dit?  
— Oui, Monsieur, mais chaque fois que je lui disais, il se mettait en rage et me faisait plus de mal.  
— Brave petite, brave enfant! Tu l'es conduite comme une sainte!"

A cet interrogatoire assistaient la maman et la supérieure de la clinique. Un peu plus tard, le même prêtre put parler avec Garriga, déjà enfermé dans la prison voisine, et, par ses réponses, il eut confirmation de tout ce qu'elle avait dit.

Il résulte avec certitude de tous les examens et de toutes les confrontations que si la petite Josephine a subi une tentative d'offense grave contre la morale, elle n'y a pas consenti un seul instant, qu'elle a résisté jusqu'au bout de ses forces physiques, et que le motif de cette résistance était bien celui qu'elle a elle-même indiqué: — "Cela ne doit pas se faire, c'est un péché!"

Pas d'ombre sur cet héroïsme de pureté. Et de l'examen médical avant et après la mort de la victime, il ressort que le criminel n'a pu arriver à ses fins.

Autre constatation intéressante: Josephine ignorait tout du précédent de Maria Goretti. Elle se souvint vaguement, après coup, d'en avoir entendu parler par un prédicateur à Avinyo. Elle voulut cependant lire la vie de Maria Goretti, pendant qu'elle était à la clinique. Et après l'avoir lue, elle eut ce mot délicieux et spontané: — "J'ai fait pareil! dis, maman!"

Puis elle ajouta: "Et moi aussi, je pardonne à Joseph!" Et elle promit que le lendemain, qui était le premier vendredi du mois, elle ferait la communion avec sa maman "pour que Joseph se convertisse et soit bon!" Et ce ne fut pas la seule communion faite ainsi. Joseph, de son côté, se déclara "très repentant" de son crime. Il fut condamné à 30 ans de prison

pour assassinat, à 20 ans de plus pour attentat grave contre la morale, et à 50.000 pesetas d'indemnité à la famille.

La courageuse petite fille vécut 21 jours après l'attentat, et expira, à la suite d'une seconde opération trachéotomique, le 25 décembre 1952, à 13 h. 20. Le fait qu'elle soit morte des suites de ses blessures ne saurait être mis en doute. Elle avait 12 ans et 9 mois. A la nouvelle de sa mort, tout un fleuve humain voulut défilier devant son petit corps. On la regarda tout de suite comme une martyre. Le défilé des admirateurs dura 26 heures consécutives, sans un seul arrêt. Les funérailles furent un triomphe. La sépulture eut lieu, au petit cimetière de Horta, au soir, du 28 décembre, en la fête des Saints Innocents.

Tels sont les faits dans leur simplicité. "Le reste est laissé, dit notre article, au jugement de l'Eglise".

## Actuellement il y a 87 évêques et 8,232 prêtres indigènes

**L**ORS de l'assemblée plénière de l'œuvre de Saint-Pierre-Apôtre pour le clergé indigène, le secrétaire général Mgr Signora, a donné dans son rapport annuel quelques chiffres intéressants.

Il existe actuellement, en pays de Mission, 245 séminaires avec 3.870 étudiants de philosophie et théologie. Pour subvenir aux besoins de ces séminaires, petits et grands, il faudra, en 1953, 4 millions de dollars en subsides ordinaires et 1.500.000 dollars en subsides extraordinaires, c'est-à-dire pour la construction de nouveaux séminaires et l'agrandissement de ceux qui existent.

En 1952, l'œuvre de Saint-Pierre-Apôtre a distribué 1 million 306.670 dollars de subsides ordinaires. Ces sommes avaient été recueillies dans 31 pays.

Il y a actuellement, dans les territoires de Missions, 8,232 prêtres et 87 évêques indigènes. Il n'est pas sans intérêt de rappeler ici quelques étapes de l'expansion du clergé indigènes à laquelle le Pape Pie XI avait donné une très forte impulsion.

On a vu alors accéder à l'épiscopat: en 1923, un Indien (Mgr Roche); en 1926, six évêques chinois consacrés par Pie XI lui-même; en 1927, un Japonais; en 1933, un Vietnamien; en 1939, deux noirs, un de l'Ouganda et un de Madagascar; en 1940, un Javanais; en 1942, un Coréen; en 1951, un noir de Tanganyika; en 1952, un noir de Ruanda et, en 1953, trois noirs d'Afrique.

Au Consistoire de 1946, Pie XII élève à la dignité cardinalice un Chinois, Mgr Tien, archevêque de Pékin, et à celui de 1952, un Indien, Mgr Gracias, archevêque de Bombay.

En 1940, la totalité du Japon est mise sous la juridiction d'évêques autochtones. Partout, les postes épiscopaux sont progressivement confiés à des indigènes: 5 sur 8 en Corée, 34 sur 145 en Chine et Etats limitrophe; 6 sur 15 au Viet-Nam; 1 sur 3 au Siam, 2 sur 20 en Indonésie, 24 sur 46 pour l'Inde et Ceylan.



Voici, à Festubert, près de Béthune (Pas-de-Calais), France, la famille Sockeel-Trouart. — Heureux bénéficiaires du prix "Nestlé" de 500.000 francs — qui récompense chaque année une réussite familiale. — les époux Sockeel-Trouart ont 18 enfants vivants: 11 filles et 7 garçons, qui réussissent de 28 à 4 ans. Le père a 51 ans, la mère 48. — Cécile, Geneviève, Marguerite-Marie, Blanche et Elisabeth portent l'uniforme de l'institution Notre-Dame, à La Bassée (Nord), où elles sont élèves des Religieuses de l'Education Chrétienne. L'aînée, est fiancée; Thérèse (26 ans), est mariée et déjà maman de trois enfants. — Trois petits anges protègent la famille: deux jumeaux morts en 1931, et Michel, en 1936.

# IncurSION dans le domaine des SCIENCES

No 123

PAR ROLLAND DUMAIS

## Ce qu'il faut savoir des vitamines

Les vitamines ont pris tellement d'importance depuis la guerre que ce mot est maintenant intégré dans le langage quotidien du commun des mortels. Leur connaissance doit être répandue à travers toute la population. C'est la raison pour laquelle je vous livre aujourd'hui quelques informations générales sur ces matières qui, souvent de nos jours, entrent non seulement dans l'alimentation, mais même dans la thérapeutique, car leur carence apporte certains déséquilibres organiques qu'il faut prévoir et éviter.

D'abord, définissons ce qu'est une vitamine: selon les données de la science, nous pouvons dire qu'une vitamine est un catalyseur, c'est-à-dire un corps qui permet la combinaison d'autres corps sans prendre part à la réaction. Cette substance est nécessaire à l'existence, à la vie et à la santé de chacune des cellules de notre organisme, que ces cellules soient les plus simples ou les plus nobles.

Ces vitamines portent comme étiquette une lettre de l'alphabet. Elles peuvent être puisées dans presque tous les aliments de notre nutrition, mais selon une union parfaite.

La vitamine A se trouve à l'état naturel tant dans le monde animal que dans le monde général; en effet, elle est particulièrement commune dans les huiles de foie de morue, de flétan, de hareng, de thon; dans les huîtres, le beurre, le jaune d'oeuf, le foie de veau, d'agneau; dans le lait, les épinards, les carottes, les tomates, le cresson, le persil, la laitue, le pissenlit, le chou, les pois et les lentilles, la citrouille et les pigments.

Cette vitamine est particulièrement nécessaire à la croissance des organismes; elle conserve la cuirasse protectrice de la cornée de l'oeil. La carence de cette vitamine, c'est-à-dire son absence de la

diète normale, entraîne un retard dans la croissance, une diminution de l'acuité visuelle principalement à la tombée du jour et une résistance moindre aux infections.

La vitamine B, qui joue un rôle important, se rencontre dans les germes de blé, de riz, les levures de bière, le malt, les épinards, la laitue, le cresson, les carottes, les tomates et les lentilles, les pommes de terre, le pain, le citron, et les oranges, le foie et les reins — entendons rognons de tous les animaux — le jaune d'oeuf, les huîtres et les viandes rouges spécialement.

C'est la grande responsable de notre assimilation des sucres et une des principales nourricières de notre système nerveux. Compliquée dans son comportement, on a pris l'habitude depuis quelques années de considérer cette vitamine comme un complexe et ainsi on a subdivisé cette vitamine primordiale en un nombre assez grand de vitamines secondaires qui ont des effets spéciaux sur l'équilibre musculaire, le système nerveux, le comportement glandulaire, etc.

La vitamine C se rencontre dans les citrons, les oranges, les mandarines — les oranges rouges — les graisses des bois, le chou rouge, le persil, le cresson, les oignons, le foie et les tissus nerveux, de même que dans les rognons.

Cette vitamine dont la carence rappelle le scorbut, de sinistre mémoire pour les Canadiens qui veulent se souvenir leur histoire nationale, joue un rôle essentiel dans la respiration cellulaire de nos tissus, elle offre une barrière naturelle aux infections. Des travaux récents voudraient qu'elle combatte spécifiquement la tuberculose en diminuant dans le sang les bacilles ou s'élevant contre leur croissance. Vitamine des sportifs, elle occasionne un meilleur

métabolisme du système musculaire.

La vitamine D est présente dans le jaune d'oeuf, le beurre frais, le lait, la chair des poissons, les huiles irradiées, les ris de veau, le soleil et dans les rayons ultraviolets.

Cette vitamine est certes la plus connue du grand public, c'est la vitamine ensoleillée, c'est celle que l'on puise directement des rayons solaires; elle sert de réclame aux stations balnéaires et même les endroits de sports ont recours à cette vitamine pour leurs pan-neaux-réclame. Cette vitamine est surtout précieuse à l'enfance par son action élective sur la fixation du calcium et la transformation du phosphore du calcium. Les troubles dentaires, les cas de rachitisme chez les enfants, de ramollissement osseux chez les adultes, y trouvent là remède à leurs maux.

La vitamine E se trouve dans les germes des céréales, la graine de coton, le cresson, les graisses animales et les laitues.

L'action de cette vitamine s'étend aux cas de stérilité masculine ou féminine; en applications buccales, elle protège contre le soleil trop ardent. On travaille présentement sur d'autres facteurs occasionnés par cette vitamine qui promet d'être précieuse.

La vitamine F se rencontre spécialement dans les acides gras et les graisses essentielles. Elle est très précieuse dans le traitement des eczémas, les troubles sécrétoires de la peau, car elle semble être élective dans les maladies de la peau en général.

La vitamine K est produite par les épinards, les tomates, les oranges. Au point de vue pharmaceutique, elle est produite surtout à partir d'une luzerne algérienne, l'alfalfa. Elle serait précieuse dans la coagulation du sang, donc combattait spécifiquement les hémorragies chez les personnes débiles.

La vitamine P est commune dans le marron, les citrons, les oranges, les viandes de boeuf, de porc; les

oeufs, le lait, le pain, les pois, les lentilles, les haricots et les levures. Elle est précieuse dans le maintien de nos capillaires, ces vaisseaux minuscules dont la perméabilité plus ou moins grande détermine à la fois des hémorragies et provoque l'écoulement massif de l'eau et des protéines contenues dans les sérums.

En résumé, remarquons comment la nature élabore de ces matières secondaires mais tellement précieuses, que sans elles la vie sur terre s'éteindrait. Mangeons bien, mais surtout alimentons-nous d'une nourriture riche et variée.

## C'est JEUDI

Oui, c'est jeudi prochain, le 26 novembre, à l'Institut Canadien, à huit heures et quinze du soir, que la Société Provancher d'Histoire Naturelle et la Société Audubon du Canada présenteront la première soirée de leur sixième série des célèbres films Audubon.

En effet, M. George Regenburt de Trenton, dans un programme aussi instructif que captivant, présentera son film "Little Known New Jersey". Le voyageur qui parcoure le New Jersey ne voit d'abord que les centres manufacturiers et les agglomérations urbaines. Pour qui sait regarder il y a pourtant là, comme ailleurs, une région magnifique où les richesses naturelles et une grande intensité de vie sauvage font de cet Etat un territoire captivant et enchanteur.

Il me fait plaisir d'inviter tous les amateurs de la belle nature de se donner rendez-vous à l'Institut Canadien, jeudi prochain, afin de jouir d'une belle soirée passée, par le truchement du film, dans ce grand sanctuaire — qui parle le même langage que l'autre — mais dans ce sanctuaire naturel tel que sorti des mains du Créateur.

## Avion et hirondelles

Le froid précoce et persistant de l'automne dernier avait surpris les hirondelles dans plusieurs régions européennes avant leur période habituelle de migration. Privées de leur nourriture — les hirondelles sont des insectivores par nature — elles seraient mortes d'inanition si les autorités locales n'avaient immédiatement pris les dispositions pour faire transporter ces oiseaux au moyen de cageots à fruits, par la ligne aérienne la plus proche, vers un climat plus tempéré. La Société des Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris qui publie cette information dans son bulletin de janvier 1953 se réjouit de penser que plusieurs centaines de milliers d'hirondelles ont ainsi été sauvées et reviendront au printemps prochain apporter leur aide habituelle et précieuse aux récoltes. Ce fait est digne d'une mention spéciale.

## Vent artificiel

En vue des jeux olympiques, les skieurs britanniques ont eu l'idée de parfaire leur entraînement dans un tunnel à soufflerie d'une usine d'aviation, où la vitesse du vent ainsi produit peut atteindre 120 milles à l'heure.

## Allons à St-Joachim

La saison, cette année, semble propice pour les amateurs d'ornithologie; aussi, je les invite particulièrement à se rendre à St-Joachim où, comme par les années passées et ceci depuis toujours, les fameuses oies blanches s'y sont de nouveau donné rendez-vous avant leur grande migration en masse vers le sud.

Actuellement, environ 50 à 55 mille de ces oiseaux se trouvent rassemblés sur les grèves de St-Joachim — près Québec — où nos oies rencontrent là toute la végétation nécessaire à leur nutrition. Depuis les temps les plus reculés de l'histoire, les oies blanches se déposent régulièrement à l'automne et au printemps sur les grèves de St-Joachim. Elles présentent un aspect spécial qui fera grandement plaisir aux ornithologistes qui voudront bien s'y rendre.

## Le rôle des larmes

Le liquide lacrymal — les larmes — secrété par deux glandes spéciales que l'on possède à la

naissance du nez, en plus de lubrifier le globe oculaire, constitue l'un des meilleurs préservatifs antimicrobiens que l'organisme possède. En effet, les larmes tellement diluables peuvent tuer au-delà d'une centaine d'espèces de microbes. Cette action bactéricide demeure dans un complexe appelé lysozyme qui constitue une partie importante de notre produit lacrymal.

## Nos lecteurs nous écrivent

● Pourriez-vous me donner le nom du volcan le plus élevé sur la terre et me dire également la raison pour laquelle nous n'avons pas de volcans dans la province de Québec. J.-M. L., Laurierville, P. Q.

— Nous n'avons pas de volcans dans le Québec parce que notre terrain est trop vieux et trop épais. Rappelons que nous sommes bâtis sur du précambrien, c'est-à-dire la plus vieille partie du monde; c'est pour cette raison que notre territoire ne renferme pas de volcans en ébullition. Toutefois, il faut avoir que le Mont-Royal, à Montréal et les monts Avoisinants — le mont Beloeil, le mont St-Bruno et les autres — sont d'anciens volcans maintenant éteints.

Actuellement, le mont actif le plus élevé du monde est le mont Catopaxi, dans l'Equateur. Il a une altitude de 19,344 pieds.

● Voici une plante dont j'aimerais avoir l'identification. Les anciens ici la nomment "petite éclair". Au cas où je devrais me rendre chez un herboriste pour m'en procurer, j'apprécierais le nom scientifique, l'appellation française ainsi que ses propriétés. Remerciements anticipés et félicitations pour votre merveilleuse chronique que je ne manque jamais de lire. E. B. Buckland, Bellechasse.

— La plante que vous avez soumise pour identification est le coptis groenlandica appelée en français le coptide du Groenland, que nous surnomons dans notre langage vernaculaire Savoyane ou Sabouillane. Je note en passant votre nom de "petite éclair" que j'ignorais.

Nos pères apprirent des indigènes à se servir de cette plante pour teindre les tissus. Sous le nom de Coptide elle connut et connaît encore une certaine célébrité comme antiscorbutique, stomachique, tonique et antiseptique. Le frère Marie-Victorin dans la Flore Laurentienne ajoute que l'action tonique de cette plante est probablement due à un principe amer, la berbérine.

Je vous remercie de votre appréciation, mais je m'excuse de ne pouvoir répondre à votre seconde question qui n'est pas de mon ressort. Vous auriez plus d'informations en vous adressant directement à la Société Radio-Canada à Montréal, dont les ingénieurs vous donneront certainement réponse à votre inquiétude.

— Est-ce vrai qu'il existe des vestes anti-balles? Je demeure sceptique, car il me semble qu'une balle capable de pénétrer assez profondément dans le bois ou dans une autre matière ne peut être arrêtée par un homme. J'aimerais plus d'explications. J. R., Buckingham, P. Q.

— Oui c'est vrai, et lors d'un congrès de policiers à Québec, l'été dernier, une veste en nylon a fait grand effet. Une balle de revolver de calibre 38, à chemise de cuivre, tirée à douze pieds, a pénétré quatre des cinq épaisseurs d'une veste protectrice destinée aux policiers puis a rebondi sur le parquet. Cette veste, invention du Dr J.-V. Weinberger, d'Ottawa, se compose de cinq épaisseurs de tissu serré et assujetties les unes aux autres de façon que les fibres résistent fortement à toute séparation. Longue et sans manches, cette veste pèse moins de huit livres. Si la chose vous intéresse, je pourrai, sur demande personnelle, vous donner l'adresse du manufacturier.

Prière de communiquer toute correspondance relative à cette chronique à:

Rolland DUMAIS,  
60, Côte de Courville,



● Ces beaux canards ordinaires, plus communément connus de nos gens sous le nom de Mallards, que la caméra a surpris en plein vol quittant les bords paisibles d'une mare, méritent de vivre; ayons en (Gracieuseté de la Société Audubon)

# 54 étudiants représentent à l'Université grégorienne les pays des missions

L'UNIVERSITÉ grégorienne de Rome vient de célébrer le IV<sup>e</sup> centenaire de sa fondation. C'est en 1553, en effet, que le collège romain, fondé par saint Ignace, deux ans auparavant, inaugura les cours de philosophie et de théologie. Le Pape Grégoire XIII donna au collège romain le magnifique immeuble, l'actuel lycée Visconti. C'est en l'honneur de Grégoire XIII que le Collège prit le nom d'Université grégorienne. En 1873, l'Université, obligée de quitter les lieux, occupa le palazzo Borromeo, jusqu'au jour où elle fut transférée à Piazza Pilotta dans le nouveau "palazzo" inauguré en 1930.

Actuellement, la Grégorienne est fréquentée par 2.388 étudiants ecclésiastiques de 58 nations représentant 500 diocèses. Ces étudiants sont domiciliés à Rome, dans 60 collèges du clergé séculier et 190 maisons religieuses; 54 d'entre eux représentent les pays de mission, à savoir 12 africains venus de onze pays et 42 asiatiques de 7 nations différentes.

Puisque l'apostolat missionnaire intéresse surtout ici, il faut mentionner que chaque année un grand nombre d'étudiants, formés à la Grégorienne, sont destinés aux Missions. Des statistiques même approximatives d'anciens élèves, travaillant actuellement en Mission, n'existent pas; mais on sait que parmi eux se trouvent 27 évêques dont LL. E.E.M., les cardinaux de Gouveia et Gracias, archevêques de Lourenço-Marques et de Bombay.

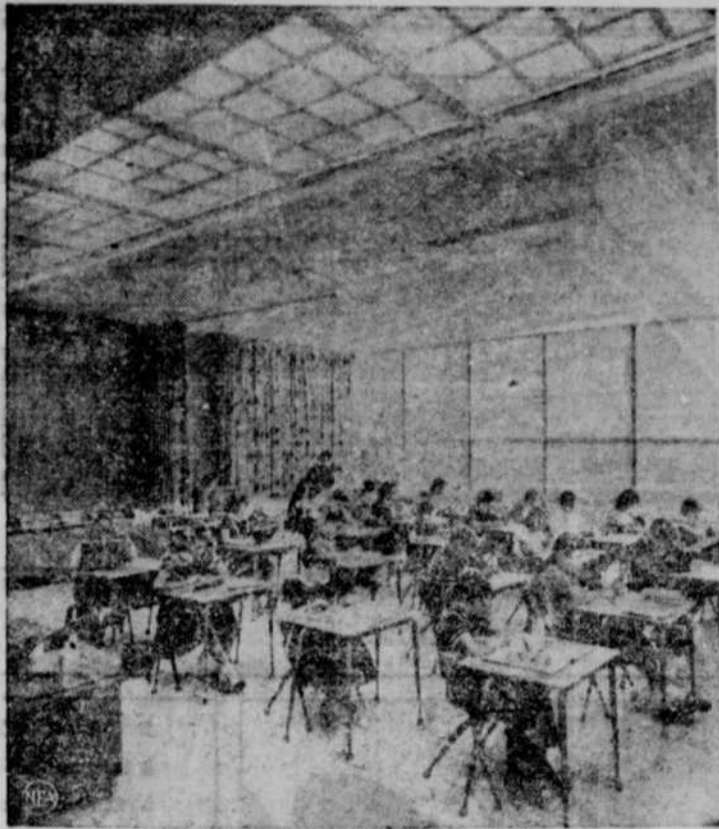
Les célébrations du IV<sup>e</sup> centenaire avaient prévu un Congrès scientifique pendant lequel les cinq Facultés de théologie, droit-canon, philosophie, histoire ecclésiastique et missiologie, ont organisé une série de conférences. Les conférences missionnaires ont traité les sujets suivants: "L'état actuel des missions dans le monde"; "Les méthodes de saint François Xavier à la lumière des documents pontificaux récents"; "Les ordres contemplatifs et l'apostolat missionnaire".

## Découverte d'un cimetière datant de 507

En effectuant des travaux d'adduction d'eau dans la commune d'Avron, à quelques kilomètres de Vouillé (Vienne), des ouvriers ont mis au jour une dizaine de sarcophages alignés les uns à côté des autres. Outre des ossements, les sarcophages renfermaient divers objets, notamment une poterie, permettant de supposer que l'on se trouve en présence d'un vestige de cimetière datant de la bataille de Vouillé qui mit aux prises, en 507, Clovis et Alarie, roi des Wisigoths.

## Un dictionnaire franco-japonais

Le R. P. Jean Martin, de la Société des Missions-Etrangères de Paris, vient de mettre le point final au dictionnaire franco-japonais en trois volumes, qu'il avait commencé il y a quinze ans.



● La "classe de demain", telle qu'on peut la voir dans une école de Détroit, Michigan. Les caractéristiques de cette classe, qui a une plus grande possibilité d'action et plus de confort, sont un éclairage naturel uniforme, ainsi que des pupitres et des sièges portatifs, ce qui permet de les grouper selon les besoins du moment.

## REUNIS A ROME

# Les spécialistes de la poliomyélite recommandent certaines mesures de précaution

ROME continue à être un centre mondial de la santé. Après le Congrès de microbiologie qui révéla l'effort des savants pour terrasser le cancer, l'Organisation mondiale de la santé avait convié dans la Ville Eternelle les experts en poliomyélite. Ceux-ci, dans un rapport adopté à l'issue de leurs travaux, proposent que soient désignés un certain nombre de laboratoires de recherche dans le monde qui fonctionneraient comme laboratoires régionaux. Leur tâche devrait consister à identifier et fournir le matériel pour l'établissement de diagnostics.

Le rapport formule aussi des propositions en vue d'aboutir à une uniformisation des études et des recherches sur la poliomyélite dans le monde. Les experts font valoir l'urgence de l'adoption des mesures qu'ils proposent en soulignant que la maladie contre laquelle ils luttent a pris de l'ampleur et que si l'on ne prend pas des mesures appropriées pour lui faire face, elle se répandra de plus en plus dans tous les pays du monde. Cette maladie a pris, depuis le siècle dernier, un caractère épidémique qui lui confère le caractère d'un des "plus formidables dangers actuels pour la santé publique".

Les experts ont, d'autre part, acquis la conviction que le virus de la maladie pénètre dans le corps à travers la bouche et que le premier lieu d'infection est constitué par l'appareil digestif. De là, il passe dans le sang et atteint les centres nerveux. L'infection se répand par le contact avec les malades.

Les experts se prononcent contre l'emploi indiscriminé de la globuline Gamma, qui à leur avis, ne doit être administrée qu'aux personnes ayant eu des contacts avec les malades et non pas comme un moyen prophylactique. Deux différents types de vaccins sont actuellement à l'étude pour

immuniser de grandes masses de patients. On en est encore au stade expérimental, mais les experts pensent que l'on pourra assurer des distributions de ces vaccins aux services de santé dans un avenir "pas trop éloigné".

Traitant des mesures de protection à adopter jusqu'au jour où des moyens de prévention efficaces pourront être mis à la disposition du public, les experts recommandent tout particulièrement d'isoler les malades, la poliomyélite étant hautement infectieuse et de prendre les mesures de précautions suivantes:

1. Eviter l'ablation des amygdales et des végétations.
2. Réduire l'activité de toute personne atteinte d'une affection suspecte, pendant une semaine.
3. Réduire également l'activité de toute personne ayant été en contact avec des malades, pendant une période allant de cinq à vingt et un jours après le début de la maladie.
4. Eviter les vaccinations contre la diphtérie et la coqueluche.
5. Eviter les piqûres intramusculaires de produits irritants, tels que l'arsenic et les métaux lourds.

Le rapport des experts sera soumis au Comité exécutif de l'O.M.S. en janvier et, s'il est approuvé, il entrera en vigueur au printemps.

## Depuis 7 ans, le mori était à son bureau

Pénétrant pour la première fois dans une mine de potasse, abandonnée depuis une explosion qui s'était produite en 1946, des mineurs de Hanovre ont trouvé, assis à son bureau, un surveillant tué au moment de la catastrophe.

Il y a sept ans, 11,00 tonnes de munitions, stockées là par l'armée allemande, explosaient provoquant la mort de 85 mineurs.



● Adresser toute correspondance au secrétaire: PAUL-H. NADEAU, 275, rue St-Cyrille, Québec.

## Le phénomène des marées

Le phénomène des marées pose un problème de mécanique céleste et un problème de mécanique des fluides, d'hydrodynamique. Le premier se rapporte aux attractions combinées de la Lune et du Soleil et est parfaitement résolu. Mais l'amplitude des marées à un endroit donné des côtes de l'océan ne dépend pas seulement des forces d'attraction des corps célestes les plus proches de nous. Elle est variable d'un endroit à l'autre, comme la configuration des côtes, la profondeur des bas-fonds. Dans les baies et les golfes, il se produit des renforcements, des phénomènes de résonance. Cette partie du problème des marées concerne l'hydrodynamique et n'est pas encore résolue. C'est-à-dire qu'on ne peut calculer théoriquement l'amplitude de la marée et l'heure à laquelle elle se produit, pour un endroit donné des côtes ou des rives du St-Laurent. Il ne reste qu'une chose à faire: mesurer les marées à cet endroit pendant une vingtaine d'années. Après cette période, les marées se produisent aux mêmes heures, aux mêmes dates et avec la même amplitude. En d'autres termes, le Soleil, la Lune et la Terre reviennent exactement à la même position relative.

La marée n'est pas appréciable sur les faibles étendues d'eau, un

lac ou une mer intérieure. Le fleuve St-Laurent n'a donc pas de marée propre. Celle que l'on constate et qui est très importante, jusqu'à la hauteur de Québec, n'est que la répercussion de celle qui se produit dans le Golfe.

Suivons, par exemple, le flot de la Rivière-au-Renard, en Gaspésie, jusqu'à Trois-Rivières. Le 7 janvier 1951, la marée était haute à 1 heure du matin (H.N.E.) à Rivière-au-Renard. Le flot a mis 18 minutes environ pour franchir les quelque 200 milles qui séparent la Rivière-au-Renard de la Pointe-au-Père. A mesure que le fleuve se rétrécit, la vitesse du flot diminue et il n'est rendu à la Rivière-du-Loup que 53 minutes plus tard, bien que la distance ne soit que de 70 milles. La distance de 50 milles qui sépare Rivière-du-Loup et St-Roch-des-Aulnaies est parcourue par le flot en 1 heure et 15 minutes environ. Il n'est rendu à Québec que 2 heures plus tard, soit exactement à 5 h. 45 m. du matin (H.N.E.). La marée s'élevait à Trois-Rivières, 4 h. 45 m. plus tard. A ce moment, une autre marée est déjà haute dans le Golfe St-Laurent.

La vitesse de la marée diminue en remontant le fleuve, mais elle augmente d'amplitude, du moins jusqu'à une certaine distance en aval de Québec. Le même flot, qui est de 15,4 pieds à la Pointe-au-Père, s'élève à 17,6 pieds à Québec.

L'établissement du port est la différence de temps qui s'écoule entre le passage de la Lune au méridien du lieu, et le passage de la marée. Le 7 janvier 1951, la Lune était nouvelle. Elle est donc passée au méridien de Québec en même temps que le Soleil, soit sensiblement à midi. La marée n'est arrivée que le lendemain matin, à 5 h. 45, soit près de 18 heures plus tard. Tel est l'établissement pour Québec; il est naturellement variable avec l'époque, soit d'une demi-heure en plus ou en moins.

Particularité assez curieuse — à laquelle il faut s'attendre d'ailleurs lorsqu'on étudie le phénomène si complexe des marées — le maximum d'amplitude de la marée n'arrive pas avec le périhélie de la Lune, mais après une journée; et ce n'est pas la marée du matin, qui est la plus haute, mais celle du soir. Ainsi, le périhélie de la Lune arrive, le 6 janvier 1951, mais la marée est maximum le 8 au soir, et surpasse la marée du 8 au matin de plus de 3 pieds.

## Le mystère de MAYERLING sera-t-il éclairci ?

Des pourparlers sont en cours entre le gouvernement autrichien et le gouvernement tchécoslovaque en vue de la restitution par ce dernier à l'Autriche d'une cassette qui aurait appartenu à l'impératrice Elizabeth et contiendrait son testament, ses œuvres littéraires et des documents secrets sur l'affaire de Mayerling.

Cette cassette ne devrait être, selon les dernières volontés de l'impératrice, ouverte qu'en 1950. Le gouvernement tchécoslovaque aurait récemment fait connaître son intention de restituer cette cassette au gouvernement autrichien en échange de certaines archives tchèques qui se trouvent à Vienne.

La cassette de l'impératrice est actuellement déposée au tribunal civil de Brno.

● La malice boit la moitié de son propre poison. "Sénèque"

## Une île de glace...

● Suite de la page 3

dans la zone militaire du Nord-Est (Groenland), événement sans précédent dans l'histoire d'une île: énorme amas de glace, avec ses 10 habitants, décrit une courbe compliquée autour du bassin Arctique, et ses divagations l'ont parfois entraînée jusqu'aux eaux soviétiques de l'Arctique, c'est-à-dire en se plaçant du point de vue du Pentagone, "de l'autre côté de l'hémisphère américain".

Dans la mesure où les géophysiciens ont pu calculer sa route probable, l'île Fletcher devrait maintenant se diriger sagement vers le Groenland. Personne ne sait très bien ce qui lui arrivera ensuite. Si l'île Fletcher se rapproche trop près de la terre François-Joseph, possession soviétique, elle devra, sans doute, être abandonnée. Quant au bassin Arctique proprement dit, il est international.

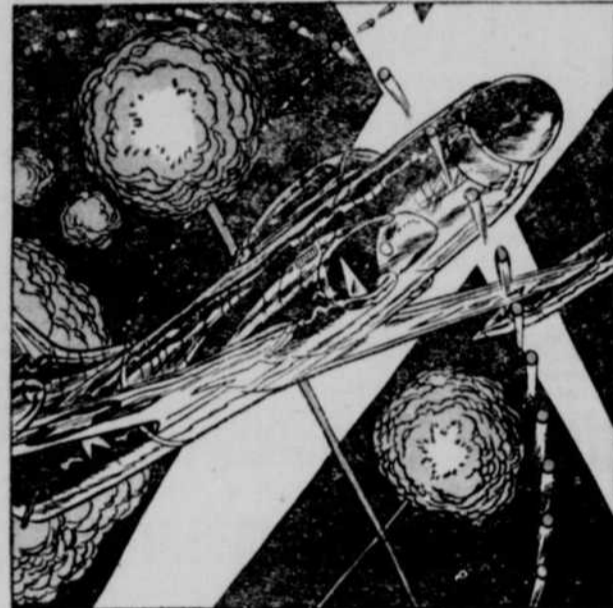
L'île prend également, parfois, la fantaisie d'effectuer très lentement un demi-tour sur elle-même, inversant les points cardinaux. Ses habitants ont mis au point un système compliqué de repaires artificiels, qui situent tant bien que mal la station météorologique au milieu de l'océan Arctique.

## "Doctus cum libro"

L'ARRIVEE du "Globemaster" a fait sensation parmi les habitants de Fletcher, où les distractions sont rares. L'emploi du temps des météorologistes consiste essentiellement à relever et diffuser toutes les six heures leurs observations. Personne, jusqu'à présent n'a été gravement malade. "Si un des "colons" se foute la cheville, expliquait récemment un ancien de Fletcher, le premier lieutenant Derrickson va chercher le dictionnaire médical et lit à haute voix, devant les hommes assemblés, les symptômes et les traitements recommandés. On vote alors sur ce qu'il y a lieu de faire".



A tout le personnel... ATTENTION ! L'appareil en mouvement sur la piste entreprend une envolée non autorisée ! ARRETEZ-LE !



Dolman à la Tour... Cela me paraît tout à fait réussi ! Donnez encore une minute à Charles, puis lancez une escadrille à sa poursuite !



Etes-vous satisfait, monsieur ? Avons-nous eu l'air d'avoir réellement peur quand Charles nous a menacés de son revolver avant de sauter à bord du faux F-94 ?

J'espère que le spectacle que vous avez donné aura convaincu cet agent rouge qui vous regardait faire de l'autre côté de l'aérodrome.



Voilà qui est fait. Informez notre supérieur que le yankee Charles s'est mis en route !

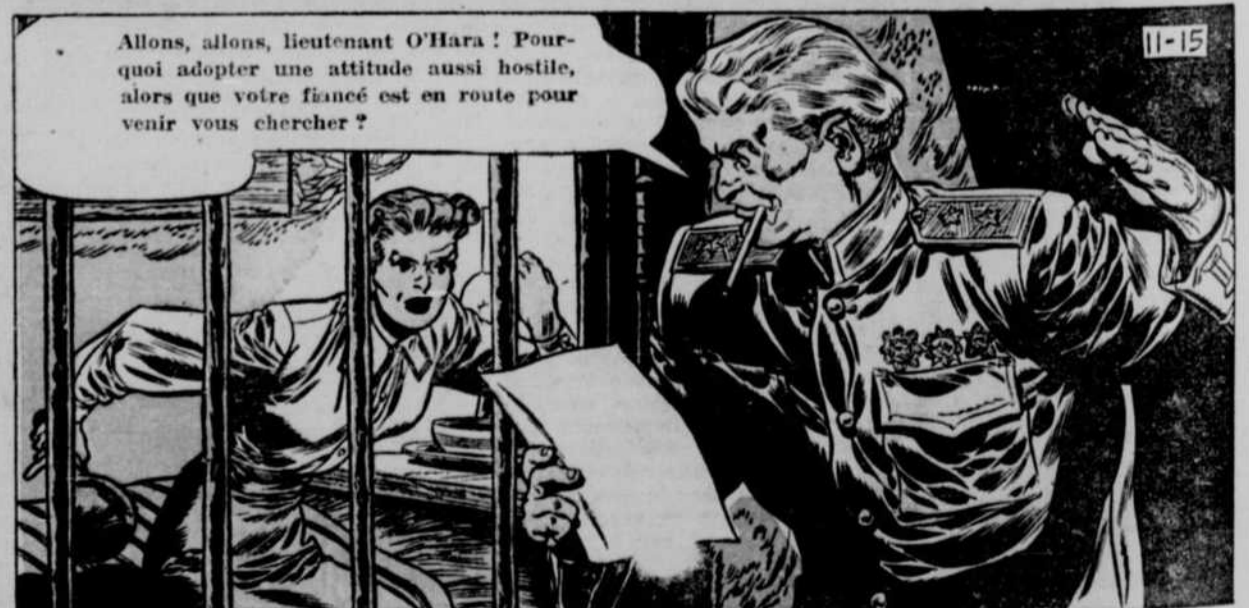


Un peu plus tard...



Et à un aéroport à l'intérieur de la Chine continentale...

Ce message arrive à l'instant, camarade général.



Allons, allons, lieutenant O'Hara ! Pourquoi adopter une attitude aussi hostile, alors que votre fiancé est en route pour venir vous chercher ?

11-15

A suivre...

# La Famille TÊTEBÊCHE

par CHIC YOUNG



● Ne parle pas pour dire quelque chose, mais Quelqu'un. ...JEAN CAYROL.

# Le coin des timbres

par T. Montagnes



Parmi les nouveaux timbres, signalons (de gauche à droite), en haut, — trois timbres australiens à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la colonisation de la Tasmanie; un timbre commémoratif de l'Être à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort du patriote Robert Emmet, qui fut exécuté. En bas — un timbre de Montserrat illustrant la reine Elisabeth et une carte de l'île; un timbre de la Nouvelle-Zélande illustrant un scout, et un timbre de la Finlande à l'occasion du 3<sup>e</sup> centenaire de fondation de la ville de Hamina.

L'Australie émet cette année un certain nombre de timbres commémoratifs. Les derniers qui nous sont venus de ce pays sont les trois qui ont été émis à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Tasmanie, colonisée en 1803 par des Anglais. Cette île, connue d'abord sous le nom de "Terre de Diemen" fut ensuite appelée "Tasmanie", du nom de son découvreur, Abel Tasman. Un timbre sera émis un peu plus tard, cette année, pour marquer le centenaire des timbres de Tasmanie.

La Tasmanie a émis les timbres de 1833 à 1913, alors que l'Australie commença à émettre des timbres pour le Dominion. Les premiers timbres de l'Australie illustrèrent la Kangarou. Plusieurs timbres commémoratifs furent émis par l'Australie, illustrant divers explorateurs, des événements historiques et des anniversaires pour les divers Etats du Commonwealth.

## NOUVEAUX TIMBRES

Le Sud-Africain a de nouveaux timbres illustrant des animaux et des fleurs. — L'Inde a surimprimé des timbres pour l'usage des troupes indiennes en Corée. — Le Danemark a marqué de deux timbres l'anniversaire d'événements historiques qui se sont produits il y a 1,000 ans. — L'Autriche a marqué du théâtre d'Etat de Linz. — La Belgique a émis deux nouveaux timbres avec le portrait du roi Baudouin "avec des lunettes". — L'Espagne a émis des timbres à l'occasion du 700<sup>e</sup> anniversaire de l'université de Salamanque. — Une série courante a été émise en Roumanie en faveur de l'art populaire; deux de ces timbres illustrent la céramique populaire et le costume des montagnes Apaseni.

## LES TIMBRES ET LEURS RICHESSES DOCUMENTAIRES

La création du timbre-poste est pour principale raison d'attester que l'expéditeur avait réglé par avance le montant du port de son courrier. Comme cela se faisait pour les monnaies, les premiers timbres représentaient les effigies des souverains régnants, les allégories des régimes ou les armes des pays émetteurs. Mais, progressivement, les collectionneurs pensèrent que la vignette postale pourrait offrir un autre sujet.

Aussi, en 1892, John Wanamaster, postmaster général des Etats-Unis, fit-il émettre, à l'occasion de la commémoration du 1<sup>er</sup> centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb une série de seize valeurs joliment dessinées. Ainsi débuta le timbre illustré qui, au fur et à mesure, ne cessa de s'améliorer avec l'évolution des méthodes de fabrication.

Si, en effet, les premières émissions postales offraient peu de diversité, il n'en est plus de même

de nos jours. A la vue d'un nouveau timbre, notre curiosité s'avive. Parfois, le sujet ne nous est pas indifférent, et c'est l'image d'un souvenir qui se fixe devant nous.

Pour une philatélie bien comprise, la collection demande une grande attention, et nulle page ne saurait être complète sans quelques notes explicatives pour chaque timbre.

Aujourd'hui, les commémoratifs sont extrêmement nombreux et l'ensemble forme, en quelque sorte, un miroir du monde. Chaque pays exalte, par la vignette postale, les beautés de la nature, les anniversaires ou les centennaires d'événements religieux et nationaux, les découvertes scientifiques. La faune et la flore ont également une place importante, comme aussi l'art, la littérature, les sports et tant d'autres sujets que nous voyons défiler sous nos yeux lorsque nous feuilletons notre album.

Le goût artistique pour la plupart de ces timbres a fait de la philatélie une branche vraiment vivante et passionnante dont nul ne saurait maintenant contester la valeur.

## TIMBRES DES NOUVELLES-HEBRIDES

Ce n'est pas sans surprise que l'on a appris la sortie d'un commémoratif du couronnement de la reine Elisabeth pour le condominium franco-britannique des Nouvelles-Hébrides. Bien que l'événement eut un caractère de sympathie, il s'agit rien de moins qu'un renversement complet d'une tradition postale vieille de quarante-cinq ans qui érigeait en principe formel l'émission de toutes figurines néo-hébridaises, tout timbre avec légende française ayant la réplique dans un timbre identique en anglais.

En vertu de ce principe, les Nouvelles-Hébrides ont toujours



Un chasseur afghan et ses deux chiens sont à l'affût pour prendre les rats. — Où les voyez-vous?

# MOTS CROISES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

## HORIZONTALEMENT

1. — Agent de liaison. — 2. — Prê à la reproduction. — 3. — Mouches. — Guerrier et poète arabe du VII<sup>e</sup> siècle. — 4. — N'a pas de but. — Léopard des neiges. — 5. — Terme de mépris qui se trouve dans saint Matthieu. — Historien français moderne. — 6. — Protection. — Autorité. — 7. — Carapace. — Porte sans douceur. — 8. — Cachés. — Reconnu: Romains austro-9. — Plante. — En train. — 10. — C'est loin d'être un rognon d'historiens drôles. — 11. — Filets. — D'un auxiliaire.

## VERTICALEMENT

1. — Elles servent à faire du fromage. — 2. — Ont peur de leur ombre. — 3. — Peut être une tache d'encre. — 4. — Blasonné. — Dentales. — Romains. — 5. — Une sottise. — Pronom. — Ne sort jamais qu'en tube. — 6. — De noïesse. — Voyelles. — Vient de Canton. — Paru. — 7. — Sous le manteau. — 8. — Savonne. — Abri de bien des condamnés. — 9. — Concorde une faculté. — 10. — Davit. — Un rite antique. — Il grandira si Dieu lui prête vie. — 11. — Qui concernent un empereur de fâcheuse mémoire.

## SOLUTION

du problème de la semaine dernière

### HORIZONTALEMENT

1. — Quinze-Vingt. — 2. — Urodé. — Or. — 3. — I.C.D. — Barnabé. — 4. — Meerut. — Ages. — 5. — Po. — Eur. — Lo. — 6. — El. — Aar. — Or. — 7. — Rac. — Scm. — Ut. — 8. — Ollée. — An de. — 9. — Ira. — Lei. — R.R. — 10. — Sénatorerie. — 11. — Essorillées.

### VERTICALEMENT

1. — Quimpéroise. — 2. — Uredolaires. — 3. — Iodé. — Clans. — 4. — N.D. — Réa. — Ao. — 5. — Zébu. — Asc. — Tr. — 6. — Elaters. — Isl. — 7. — Ver. — Maéri. — 8. — Isnard. — Niel. — 9. — Ag. — Ut. — Re. — 10. — Gobeloterie. — 11. — Trésorières.

La meilleure façon d'éloigner les animaux prédateurs lorsqu'on se trouve dans la jungle, c'est d'allumer un feu et de l'alimenter au moyen de bambou. En se consumant, le bambou émet des pétarades qui effraient les bêtes dangereuses.

(Sciences et aventures)

été écartées jusqu'alors des grandes commémorations spécifiques françaises ou anglaises. Ainsi, il n'y a pas eu de commémoratifs néo-hébridais du jubilé de George V ou du couronnement de George VI. Le seul événement commémoré pour la première fois par les deux parties, fut le 75<sup>e</sup> anniversaire de l'Union postale universelle (U.P.U.), parce qu'internationalement décidé et la commémoration fut bilingue.

# Le Savez-vous?

Réponses aux questions posées en page 2

1.—La grande divergence, d'ordre plutôt doctrinal, entre l'Orient schismatique et l'Occident catholique, à propos de l'Eucharistie, porte sur la consécration des espèces du pain et du vin, la transsubstantiation. L'Orient dans sa totalité soutient que le changement du pain et du vin au corps et au sang du Christ s'opère, non pas au moment des paroles de la consécration, mais lorsque, un peu après, le prêtre invoque le Saint-Esprit en une prière appelée "épiclesse". Le seul groupement oriental qui se séparerait en cela des autres serait l'Eglise maronite, qui d'ailleurs est tout entière catholique et où la liturgie de la messe ne comporte guère plus qu'un souvenir de cette épiclesse, en sorte que la question théorique n'a plus guère de raison d'être.

2.—Un autre point où la plupart des Eglises orientales se séparent de l'Eglise latine, c'est la matière même de l'Eucharistie, à savoir le pain fermenté au lieu du pain azyme. Seules les Eglises arménienne et maronite se servent de pain azyme. L'hosile employée par les Maronites est même absolument semblable à la nôtre, et les fidèles ne communient que sous l'espèce du pain, sauf le diacre à la messe. Les autres Eglises orientales consacrent avec le pain fermenté. Les Syriens ajoutent un peu de sel, et les Chaldéens y ajoutent même quelques gouttes d'huile. Les Coptes veulent que le pain soit confectionné le matin même de la messe. Pour l'espèce du vin, aucune différence, sauf que les Abyssins se contentent souvent de faire tremper quelques raisins secs dans un peu d'eau et d'en extraire le jus.

3.—Plusieurs des Eglises orientales faisant de plus en plus tomber en désuétude de sacrement de pénitence, au point qu'il disparaît presque complètement. Ainsi en est-il des Chaldéens, des Syriens jacobites. Chez les Coptes on ne commence à se confesser avant 15 ou 16 ans, et les prêtres et les diacres en sont complètement dispensés. De même les Abyssins n'usent-ils de la Pénitence qu'au moment de la mort.

Les Grecs s'éloignent des catholiques dans une autre direction. Pour eux l'absolution remet non seulement la peine éternelle, mais aussi toute la peine temporelle due au péché. L'intégrité de la confession est entendue de façon bien moins stricte que dans l'Eglise occidentale.

4.—L'Extrême-Onction est le sacrement dont l'usage est le plus diminué et le plus en Orient. Certaines Eglises, tels les Chaldéens, les Abyssins, les Arméniens, l'ont entièrement oubliée. D'autres y ont introduit les plus étranges déformations. Ainsi les Grecs et les Coptes ne la considèrent pas comme destinée aux seuls malades; ils la donnent aux gens bien portants: le mercredi saint, les Grecs distillent dans les églises comme préparation à la communion. Les Russes sont restés les plus fidèles à réserver ce sacrement aux malades. Les Arméniens font sur les morts des onctions qui sont un rappel du sacrement délaissé par eux.

5.—En général, les Eglises d'Orient ne connaissent comme ordres sacrés que ceux de lecteur et de diacre, l'un et l'autre considérés comme des ordres mineurs, et en fait d'ordres majeurs le diaconat, la prêtrise et l'épiscopat. Seuls les Arméniens connaissent, après la tonsure, tous nos ordres mineurs.

Un âge canonique est requis pour recevoir les différents ordres. Mais certaines Eglises ont là-dessus des usages qui nous étonnent. Dans l'Eglise maronite il suffit d'avoir 7 ans pour être chantre, et 12 ans pour être lecteur ou

# JEUX D'ESPRIT

## HISTOIRE DE SE REJOUIR

Dix électeurs d'importance tentent une remise de décorations et dépensent 4,000 francs. Au moment de régler on décide de ne pas faire payer les décorés et la part des payants se trouve augmentée de 100 francs. Combien de personnes décorées?

## LOGOGRIPE

— Les aïeux de Marc, autrefois, En possédaient un près de Foix.  
— Paul le dit sans cesse et sans trêve;  
"Oui, d'en être un, voilà mon rêve!"  
— Je comprends que l'on n'ait pas [fran],  
S'il faut manger ainsi du pain,  
— Cette île est dans la mer d'Ir- [lande],  
Et n'est donc pas anglo-normande.  
— Beaucoup plus que quelques [instants],  
Oui, c'est un espace de temps.

## LE PRIX DES VACANCES

Louis est allé en vacances et a laissé à l'hôtel 35,190 francs.  
La note comprend : l'abord le prix de la pension, puis 10 pour cent de ce prix pour le service, enfin 540 fr. de taxe de séjour. Louis vous demande ce qui revient au patron de l'hôtel.

# SOLUTIONS

des problèmes de la semaine dernière

## RECHERCHE

Dans les angles inférieurs de la recherche, on aperçoit deux des Soudanais: la silhouette du troisième se profile au-dessus de l'éphant.

## QUI EST-CE ?

Cortez, qui conquiert le Mexique.

## ANAGRAMME

C H O P E  
P O C H E

## POUR LE SAVON

Les morceaux auront une section de 1 décimètre carré et une longueur de 3 décimètres.

Le volume d'une barre de savon devant être le même pour les deux caisses et le plus grand possible, est le plus grand commun diviseur des nombres 42 et 180. Le plus grand commun diviseur est 6 et les morceaux devraient avoir une section de 1 décimètre carré et une longueur de 6 décimètres. Mais en observant les dimensions des caisses de la seconde série, on s'aperçoit qu'on ne peut utiliser que des barres de 3 décimètres de longueur (c'est l'astuce du problème).

La découpeuse devra être réglée pour des barres de 3 décimètres de long.

sous-diacre. Chez les Coptes, le nombre des diacres est considérable et l'on ordonne souvent des diacres des enfants de six ans.

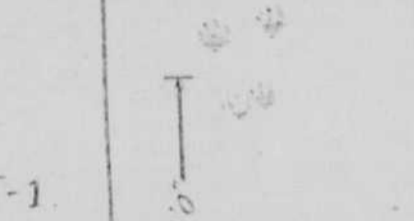
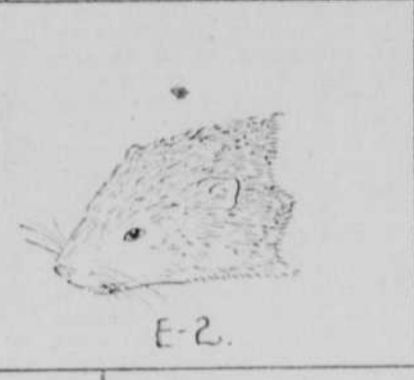
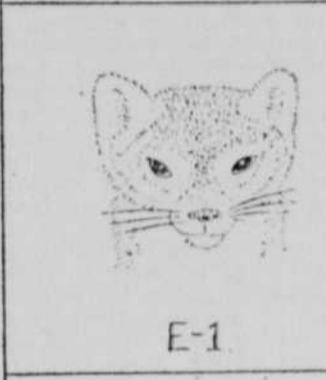
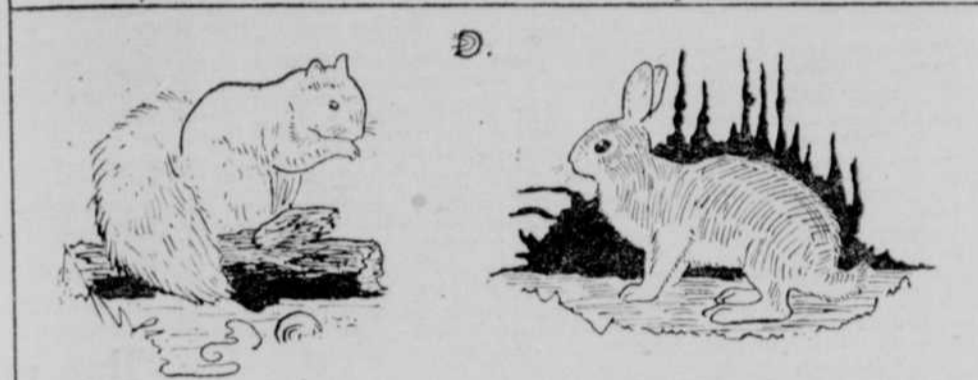
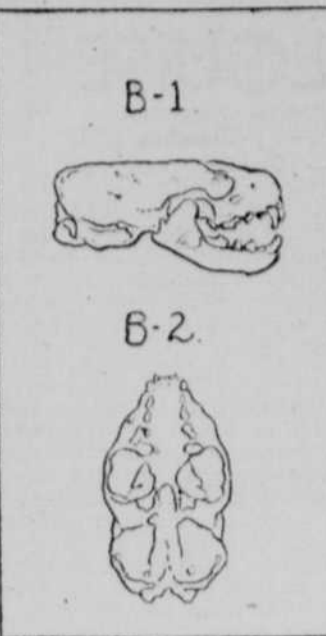
Autre divergence importante: l'Eglise russe n'admet plus, comme autrefois, que l'ordre imprime un caractère ineffaçable; la disposition fait perdre en même temps le caractère sacerdotal. L'Eglise grecque en vient peu à peu à cette théorie.

Les Russes admettent la validité des ordinations catholiques; les Grecs, eux, font quelques difficultés.

6.—Sur la question du divorce, l'Eglise grecque tout entière professe une latitude étonnante: les cas où elle l'admet sont nombreux et vont jusqu'à comprendre une absence prolongée (trois ans, disent les théologiens) du mari ou de la femme, ou même le cas d'une maladie trop onéreuse. L'Eglise arménienne est moins large; par contre elle n'admet les secondes noces que moyennant dispense de l'évêque, et elle tient pour invalides les troisièmes.



# La faune de mon pays



Gracieuseté  
du  
Ministère  
de la  
Chasse  
et des  
Pêcheries  
par  
St-Denys J.  
DUCHESNAY

**LE VISON ORDINAIRE.** — On peut trouver (A) le vison (*Mustela vison vison*) presque partout dans le Québec et vers le nord jusqu'à la limite des arbres, où il est cependant moins abondant. Depuis que les élégants exigent des manteaux de vison pour en imposer plus facilement aux dames qui n'en n'ont pas, le vison est l'objet d'une chasse constante. On l'éleve aussi en captivité. Il porte une fourrure de prix qui lui est propre et il en paraît moins fier que la demoiselle qui la lui ravit. Son poil est brun, très foncé, lustré sur le dos et la queue. Le menton est plus clair et il peut montrer des taches blanches sur le poitrail et le ventre. Il ne change pas de couleur en hiver et reste actif malgré le froid et la neige. Son apparence est vive et alerte. Il paraît être continuellement en mouvement. On pourra la trouver parmi les rochers au bord des lacs, des ruisseaux et des rivières, où il révèle sa présence par l'odeur caractéristique qu'il émet. Il se prend facilement au piège et certains chasseurs assurent qu'il n'est de scène plus sinistre que celle du vison pris au piège, lorsqu'il voit venir l'homme. Silencieux, le regard fixe, il manifeste une rage inouïe mais justifiée, contre celui qui va lui enlever la vie sans qu'il sache pourquoi.

On verra ci-contre en (B-1) le profil du crâne du vison et en (B-2) son crâne vu de dessus. (C-1) La patte de devant et en (C-2) la patte de derrière. Son menu, comme on le verra en (D), en fait un carnivore qui n'accorde aucun quartier aux êtres plus faibles que lui. Son mets préféré semble être le poisson. Il ne dévore pas tout de suite les truites qu'il vient dérober aux pêcheurs négligents. Il va les déposer en lieu sûr et revient s'approvisionner tant qu'il en reste. C'est ainsi qu'il se fait prendre

par le pêcheur qui a pu enfin s'apercevoir du larcin. Ses courses sur les lacs et rivières le mènent aussi en présence du rat musqué et de la grenouille, qui ont pourtant pas de méfaits à expier. La gelinotte à fraise (perdrex) n'est guère plus chanceuse devant le vison et le lièvre ne va pas loin devant cet impitoyable carnassier. En somme, le vison semble s'offrir le même menu que d'autres belettes. On verra en (E-1) que la tête de la martre diffère de celle du vison, (E-2) en ce que ce dernier a les oreilles plus courtes. (F-1) L'illustration montre la piste que laisse la patte de devant du vison et (F-2) celle de la patte de derrière. La foulée du vison est d'environ un pied comme l'indique la vignette (G). Si jamais le lecteur voit un chat énorme se promenant près des cages de vison élevés en captivité, qu'il n'aille pas craindre pour ces derniers, car les éleveurs assurent qu'un vison peut saigner un chat aussi facilement qu'un poulet. Le vison quittera son territoire et émigrera vers un autre territoire si la chasse n'est plus assez bonne pour lui. Il s'accouple en janvier et février, c'est alors que leurs pistes paraissent en plus grand nombre près des lacs et rivières. Les chasseurs reconnaissent le vison mâle en ce que les foulées de ce dernier sur la neige fraîchement tombée sont plus longues que celles de la femelle. Cette dernière est une bonne mère et met bas au printemps une portée de quatre à six petits qu'elle élève et protège avec beaucoup de sollicitude. La peau du vison est de saison du printemps au quinze avril, c'est-à-dire qu'elle est fournie et plus soyeuse que pendant l'été. Une peau est de saison, du moins pour certains animaux, selon le plus ou moins de blancheur de la partie opposée à la fourrure, mais ce n'est plus une certitude absolue, car il existe plusieurs moyens de tromper l'acheteur et de "blanchir" artificiellement les peaux.

## Pour qu'il se repose

Un missionnaire, appelé auprès d'un malade pour lui administrer les derniers sacrements, s'y était rendu porteur du précieux viatique. A son retour, il s'aperçoit, chemin faisant, avec une véritable angoisse, que le petit sachet de laine renfermant les saintes Espèces n'est plus sur sa poitrine. Seul le cordonnet, resté suspendu à son cou, atteste la douloureuse perte. Que faire? Retourner sur ses pas? Chercher parmi les broussailles et les mille petits accidents du terrain de la route parcourue?

Hélas! les chances de retrouver l'objet sacré sont médiocres. Courageusement, mais le cœur oppressé, le Père rebrousse chemin. Il marche longtemps, murmurant une prière, scrutant chaque touffe d'herbe, regardant partout. Soudain, il rencontre un enfant qu'il a déjà vu à l'aller et qui le salue: — Bonjour, Père. — Bonjour, mon enfant! Dis-moi, n'aurais-tu pas trouvé quelque chose par ici?

— Si, Père, un tout petit sac blanc. — Et qu'en as-tu fait, reprend le missionnaire, à la fois ravi et haletant? — Je l'ai gardé. — Mais, sais-tu ce qu'il y avait dedans? — Oh! Père, bien sûr, je l'ai deviné. Tu sais, j'ai fait ma première communion, ajoute le petit avec fierté. — Et alors, où l'as-tu mis? — Eh bien voilà, Père, dit l'enfant en entraînant le religieux vers sa case; comme je pensais bien que tu viendrais rechercher le Seigneur, je l'ai placé, en attendant, sur mon oreiller pour qu'il se repose.

## Gigantesque projet

Le gouvernement de l'Union indienne a annoncé la mise au point d'un projet de développement rural qui intéressera 120.000 villages renfermant une population d'environ 80 millions d'habitants, soit un quart de la superficie et de la population du pays. Ce programme nouveau, dont la réalisation se situe dans le cadre du plan de cinq ans, coûtera un peu plus d'un milliard de roupies, (200 millions de dollars) portera le nom de "Service national d'extension" et englobera des projets déjà mis en route sous le nom de

"programme de développement de la communauté". Il sera mis en application le 2 octobre 1953 et devra être réalisé au cours de la période quinquennale qui prend fin en 1956. Le projet en question est destiné à assurer la modernisation de l'agriculture indienne et s'appuie sur la conception de la collaboration bénévole des villageois eux-mêmes, qui devront consacrer leurs loisirs à sa réalisation. Il prévoit l'emploi de 85.000 techniciens et son financement sera assuré partie par le gouvernement cen-

# Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,  
Place Jean-Talon — Québec

Est-ce vrai que les jeunes filles qui portent des lunettes ne se font jamais d'amis? J'en porte depuis l'âge de neuf ans et ne peut pas m'en passer. — SEIZE PRINTEMPS.

Qui vous a conté cela? Les lunettes n'ont rien à voir avec les sentiments et le jour où vous rencontrerez un jeune homme à qui vous plairez, vos lunettes ne l'empêcheront pas de vous déclarer son amour.

Connaissez-vous un moyen pour redresser le velours d'un fauteuil? — LIETTE.

Un moyen simple et toujours radical consiste à saupoudrer le velours de son fin, chaud et sec, qu'on renouvelle au besoin plusieurs fois. Le son s'applique sur du velours préalablement tapé et brosse. Un autre moyen, également excellent, est de le broser avec une solution faible d'ammoniaque et de saupoudrer ensuite abondamment avec du sel de cuisine qu'on enlève en brossant.

PAUL A. — Pauvre amie, j'ai lu avec beaucoup de sympathie votre douloureux récit. Il y a des épreuves bien lourdes à porter, des problèmes difficiles à résoudre. Dites-vous que tout s'arrangera et ayez le courage de patienter encore. Continuez à vous faire suivre par le médecin.

DENISE — Votre amie religieuse appréciera sûrement que vous ayez pour elle ces petites délicatesses à Noël. Comme le fait d'être entrée en religion ne change rien à l'estime qu'elle a pour vous, écrivez-lui sans être gênée par votre instruction moyenne; son cœur sera touché de vos bonnes intentions et ses yeux ne s'arrêteront pas à vos fautes d'orthographe.

UNE ETUDIANTE — Je me demande quel genre de neuvième année vous faites pour ne pas savoir à ce degré d'avancement que le mot "grade" est masculin. Le seul fait d'avoir lu "ma grade" dans votre lettre me laisse perplexe quant à la qualité de vos études. Pour une fillette de quinze ans vous avez une belle main d'écriture, mais vrai, l'orthographe laisse plus qu'à désirer!

— Les Anne-Marie sont audacieuses, ne redoutent pas d'assumer des tâches fort lourdes et s'en tirent avec honneur. Généralement bien douées intellectuellement, elles s'intéressent aux choses de l'esprit et y réussissent. Elles sont aimables, gracieuses, empressées, mais, elles ont conscience de ce qu'elles valent et dans leur dévouement et leur affection très réelle entre une pointe de condescendance.

TOUJOURS SOURIANTE. — Tout le monde sur terre est tenu d'être charitable, mais nul n'est tenu d'être "poisson"! Et c'est bien ce que vous êtes actuellement en épousant tous les embêtements de l'homme qui vous a planté là, et en secourant de toutes manières la fille peu recommandable qui s'est agrippée à lui et demeure la cause directe de la rupture de vos amours. En lui procurant dans votre ville une honnête situation, vous aviez déjà fait énormément. Comme elle n'a pas su se montrer digne de la confiance que vous aviez mise en elle, pour complaire à votre ancien amoureux, et qu'elle a planté là sa position pour suivre son copain en dehors de votre ville, vous n'avez plus à vous

mêler des affaires de ce triste couple. Laissez-le courir vers la misère qui l'attend sans doute, et dépensez à meilleur escient les trésors de dévouement et de charité qui se partagent votre excellent cœur.

FRANCINE — Tous ces produits n'ont pas la valeur que l'on veut bien leur accorder mais apportent quelques fois des rafraîchissements temporaires. Il y a une question d'individu en l'occurrence et vous voyez des femmes garder une peau satinée jusqu'à un âge avancé et qui n'auront rien tenté pour y changer quelque chose. D'autre part, celles qui ont maint loisirs peuvent y arriver à force de massages et de traitements de tous genres. Ces rides dont vous vous plaignez peuvent probablement être atténués, ceci avec des massages mais il faut vraiment de la patience. On conseille des effleurages profonds effectués en épousant la forme du visage ou encore des pétrissages qui s'accomplissent entre le pouce et l'index demi-repliés; suivez les rides en largeur. Il est entendu que vous aurez enduit votre visage de crème pour faire ce traitement.

M. P. B. — Heureuse mortelle qui ne sait que faire de ses vacances en décembre! La complication est que vous avez le goût de vivre en ce mois de froidure des vacances de juillet! Si vos finances vous permettent d'aller dans le sud, fuyez, et ne vous tracassez pas les ménages! Mais si d'autre part il vous faut être soumise à un budget, visez plutôt à une pension de famille dans le nord de Québec ou de Montréal, et faites du ski, ou à défaut de sport, du footing! La marche à pied, les heures de sommeil bien balancées, un bon régime alimentaire, voilà qui devrait vous remettre d'aplomb pour l'année à venir. — Mais je vous assure qu'il n'est pas facile de trouver près de Québec un endroit "distraçant" où l'on parle anglais! Et puisque vous serez accompagnée en fin de semaine, comment pourriez-vous vous éloigner?

LUCILE — Notre fichier ne contient pas les adresses des acteurs et actrices: il vous faudra donc vous adresser à une revue ou à une émission radiophonique traitant de cinéma.

Comment faire disparaître les poils sur les jointures des doigts et comment soigner une peau sèche? — FABI.

Le duvet sur les jointures peuvent s'enlever avec un fin papier sablé que vous trouverez aux comptoirs des produits de beauté ou encore avec de la cire à épiler. D'autre part, du peroxyde à 20 pour cent blondira le duvet qu'il affaiblira à la longue et de ce fait le rendra moins apparent.

— Quant à votre peau sèche, il faudra pour la traiter la masser tout simplement avec une bonne crème appelée communément "cold cream".

SUZANNE — Vous êtes prudente, c'est sage mais je crois que vous pouvez encore attendre quelques années avant d'envisager cette éventualité à moins de souffrir de troubles vraiment sérieux actuellement. Si votre santé vous semble parfaite, ne vous tracassez pas inutilement et oubliez ces bobos qui sont maintenant finis.

## SERVICE DE CORRESPONDANCE

AVIS — Pour être considérée, toute demande de correspondance devra être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50). — Le texte de l'insertion devra être accompagné d'initiales ou d'un pseudo pour ceux qui désirent garder l'anonymat, mais comporter alors l'adresse personnelle du correspondant afin que l'on fasse suivre les lettres reçues. Les personnes intéressées à donner suite à ces demandes voudront bien faire parvenir leur envoi à l'adresse du pseudo choisi, s/s Courrier de Louise, L'ACTION CATHOLIQUE, Place Jean-Talon, Québec, où on s'occupera de l'expédition. Prière de prendre note qu'il nous est impossible de fournir le nom et l'adresse de correspondants.

LISE ROY, s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: célibataire, désire correspondants (50 à 65 ans), célibataires ou veufs sans enfant, sobres, honnêtes, bonne éducation.

JEANNE D'ARC (C.Y.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: étudiante infirmière, 25 ans, distinguée, joviale, aime vie de famille; désire correspondants sobres, sérieux, bons catholiques, professionnels ou étudiants; grand et brun de préférence. De Québec ou environs. Photo si possible.

PAUL (B.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondante (20 à 25 ans), aimant lecture, sport, musique. Réponse assurée si photo incluse.

LOUIS (G.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondante (18 à 22 ans), aimant musique, lecture, sports. Réponse assurée à qui enverra photo.

ALLAN LADD, s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune homme, désire correspondre avec jeunes Canadiennes ou Américaines, bonne éducation, bonne instruction (18 à 22 ans), aimant le beau. Photo appréciée. Bienvenue à toutes.

JEAN MARAIS, s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: désire entrer en relations avec gentilles demoiselles (18 à 22 ans), aimant musique, sports. Photo appréciée.

SYMPATHIQUE (M.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: sérieuse, désire correspondants (32 à 37 ans), sobres, catholiques. Photo appréciée.

PAULE (G.P.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune fille désire correspondants, bonne éducation, instruction solide, aimant le beau et le bon (28 à 35 ans).

OPTIMISTE (G.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: célibataire désireuse de correspondre avec messieurs, veuf ou célibataire (38 à 50 ans), bon catholique, sobre, honnête, sérieux.

SIX MONTS SIX ROIS, s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune cultivateur distingué, aime lecture, théâtre, musicien amateur; désire correspondante, gaie, sincère (18 à 21 ans). Photo appréciée.

SYLVIE (S.G.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondants (25 à 35 ans), catholiques, honnêtes. Réponse assurée.

LUCIENNE (L.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondants, bons catholiques, sobres honnêtes; de Montréal ou environs (55 à 65 ans). But sérieux.

BRUNE YEUX NOIRS (P.S.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: institutrice, désire correspondant (22 à 28 ans), sérieux, travailleur. Bienvenue à tous.

JOLIE COQUETTE (M.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: yeux bruns, plutôt grande; désire correspondants distingués, affectueux, sobres (18 à 20 ans). Photo si possible.

PORTE-BONHEUR (P.C.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: blondinette, distinguée, instruite, aime le beau; invite gentils messieurs (21 à 27 ans), honnêtes, distingués. But sérieux. Réponse assurée à tous.

PIERRE D'AMOUR, s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: blond, yeux bleus, grand, aime lecture, théâtre; désire correspondante (18 à 24 ans), physique agréable, mêmes goûts. Réponse assurée.

BERTHE (R.B.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune institutrice, sérieuse, distinguée; désire correspondants (21 à 24 ans), sobres, sérieux, distingués, bonne situation. Réponse à qui ajoutera photo.

FRANCE (M.P.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: Française, 25 ans, célibataire, distingué, depuis 2 ans au Canada; désire correspondants (19 à 24 ans). Photo si possible. Réponse assurée.

MARILOU, s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: châtaîne, yeux bruns; désire correspondants étudiants (18 à 22 ans), distingués, aimant sports, surtout hockey et tennis. De la région de Portneuf ou environs de préférence. Photo appréciée.

H.G., s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune homme désire correspondante (22 à 26 ans), de l'Ontario ou l'Abitibi.

BRUNETTE DES ILES (C.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: 18 ans, catholique, joyeuse, aime musique, sport, cinéma; désire correspondant catholique, sérieux (18 à 20 ans). Réponse à tous.

POURQUOI Pas? s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune homme, désire gentille correspondante, catholique, instruction moyenne, bonne éducation, aimant la campagne. Des environs de Québec ou Lac-St-Jean, de préférence.

MARGOT (V.L.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: brune, dans la quarantaine, demeure près Québec, assez bien partagée; désire correspondant (45 à 55 ans), célibataire ou veuf sans enfant, sérieux, sobre, bonne éducation situation stable. Photo appréciée.

CECILIA (R.C.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune institutrice, sérieuse, distinguée; désire correspondants (22 à 25 ans), sobres, sérieux, distingués, bonne situation. Réponse assurée si photo incluse.

DIANNE (R.G.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: châtaîne, assez grande, cordon bleu, distinguée; désire gentil correspondant (30 à 40 ans), sobre, fervent catholique, bonne situation. Photo si possible. But sérieux.

GINETTE (B.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: dans la trentaine, sérieuse, distinguée, très sympathique; désire connaître gentil correspondant, célibataire ou veuf (32 à 40 ans), sérieux, sobre, bonne situation. Préférence de Québec ou environs. Réponse assurée. Bienvenue à tous.

RIKIE, s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune fille désire gentil correspondant, militaire, orphelin de préférence (22 à 27 ans), fervent catholique, grand, jovial. Bienvenue à tous.

JOYEUX (P.M.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: serait heureux de correspondre avec jeune fille (18 à 24 ans), sobre, honnête, catholique, grandeur moyenne. Photo si possible.

IDEALISTE DU XXe SIECLE, s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: 21 ans, grandeur moyenne; désire correspondants sympathiques, aimant nature, voyages, aventure, ciné, lecture, sports, musique classique.

RENE (G.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune homme hospitalisé depuis 6 ans; serait très reconnaissant à quiconque aurait l'extême générosité de lui faire parvenir vêtements, cigarettes, gâteaux. Grand Merci à tous.

DALILA, s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondants célibataires (28 à 35 ans).

MARIE-HELENA, s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: brunette, distinguée; désire correspondant, célibataire ou veuf sans enfant ou un enfant (35 à 45 ans), Lacordaire, sérieux, distingué, physique agréable, bonne situation fervent catholique. Des comtés de Chicoutimi ou Roberval si possible. Bienvenue à tous.

DANY (B.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune fille, 20 ans, joviale et sérieuse; s'intéresse aux arts; aime le bon cinéma, la belle musique (particulièrement l'opéra), divertissements honnêtes; désire correspondants catholique, distingués (20 à 25 ans), belle éducation, instruction convenable, partageant mêmes goûts.

JOHANNE (P.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: sérieuse, distinguée; désire correspondant (25 à 30 ans), honnête, sérieux, sobre, cultivé, bonne situation. Réponse assurée. Photo si possible.

BERTHE (B.J.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: veuve, 50 ans, sans enfant, grandeur moyenne, brune, sympathique; belle éducation; désire correspondants (50 à 60 ans), sobres, honnêtes, sympathiques, belle éducation, bonne situation. But sérieux. Photo appréciée.

MICHELE (D.R.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune fille simple, gaie; désire correspondant (22 à 27 ans), de Québec; sobre, cultivé, jovial, bonne situation. Photo appréciée. Réponse assurée.

PAULE (G.T.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondant sérieux, cultivé, bonne situation (22 à 26 ans), de Québec si possible. Photo dérivée.

JEUNE CULTIVATEUR (J.P.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: blond, aime vie paisible, divertissements honnêtes; désire correspondante mêmes goûts. Environ de Québec si possible. Réponse à toutes.

DENISE (L.M.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondre avec jeune homme distingué (26 à 30 ans), sobre, aimant musique, le beau. Photo appréciée. But sérieux.

JOSEPH (A.J.), s/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: célibataire, 48 ans, très honnête; désire correspondante, célibataire ou veuve (45 à 52 ans), sérieuse, honnête. Réponse assurée si photo incluse.

TRAGIQUE SITUATION — Monsieur, vous êtes assis sur mon petit chien!

— Bon sang!... Est-ce qu'il a une muselière, au moins?

## Miettes de L'HISTOIRE COLIN-MAILLARD

Minute pleine d'émotion, où sous les doigts inquisiteurs de Colin-Maillard on se demande malgré le changement de veste de chapeau ou de ruban, on se reconnaît!

Un jour que le jeune roi Louis XIV jouait à colin-maillard avec Mme de Puisieux, il mit son don bleu autour du fils de la maîtresse de maison, afin de donner le change à Colin. Si Puisieux, dit de Saint-Simon, fut ensauvagé créé chevalier d'autre cause le roi accorda, par un caprice de sa faveur, le titre dont les hasards du jeu lui avaient fait décerner les insignes.

Les enfants, qui mettent à jeu tant d'entrain, commémorés sans le savoir, les exploits belliqueux d'un brave chevalier, Colin était un noble guerrier de la fin de Liège; il avait conquis une jupe renommée par son adresse manier, dans les batailles, le marteau, son arme favorite, d'où le nom de Maillard. Colin servait le bon roi Robert, fils d'Hugues Capet. Dans un combat terrible qu'il livra au comte de Louvain il eut les yeux crevés; mais, guidé par ses écuyers, il continua la lutte et ne tomba qu'à la fin de l'action pour ne plus se relever.

## "Une moisissure rose sur un mur." Un nouvel antibiotique

En 1947, un biologiste français M. Louis-Jacques Decaris, découvrait une moisissure rose sur le mur de son appartement. M. Decaris eut la curiosité d'étudier cette moisissure et après une longue expérimentation, en a tiré une nouvelle substance antibiotique, la "framycétine".

Cet antibiotique a été essayé avec des résultats remarquables dans le traitement de diverses maladies où d'autres antibiotiques s'étaient révélés impuissants. C'est ainsi que des arthrites suppurées, des fistules d'ostéite, des furonculoses rebelles, des tuberculoses osseuses ganglionnaires, ont été déjà traitées avec succès; en outre des cas de méningite d'origine tuberculeuse ont été guéris par le nouvel antibiotique, qui paraît susceptible d'être utilisé en chirurgie générale, oto-rhino-laryngologie, etc.

## CERTIFICAT DE MUSIQUE AMBULANTE!

A Amsterdam, il faut passer l'examen pour avoir le droit d'exercer la profession de musicien ambulante. Ce sont trois agents de police qui font passer cet examen aux candidats "qui doivent se montrer capables d'offrir au public quelque chose qui vaille la peine. Autrement, précise-t-on, cela ne représenterait qu'une forme déguisée de mendicité."

## LES MARSOUINS EQUIPES AU RADAR!

Les marsouins eux aussi émettent des cris, mais imperceptibles à l'oreille humaine, ce sont des ultra-sons. Et de même que les chauves-souris qui volent la nuit les marsouins, pense-t-on, sont pourvus d'un système de sonar pour sonder la profondeur de la mer au moment de la plongée.

Des explorateurs américains ont trouvé en Nouvelle-Guinée une sorte de petit kangourou grimpe aux arbres.



**Le duc de DEVONSHIRE**

Victor-Christian-William Cavendish, duc de Devonshire, est né le 31 mai 1868, fils aîné de lord Edward Cavendish et d'Emma, fille de William Lascelles. Il fit ses études à Eton et à Cambridge. De 1891 à 1908, il représenta aux Communes le comté de Derby; en 1904, il a été secrétaire financier du Trésor. Il fut par la suite lieutenant du Derbyshire, président de l'Association des forces territoriales, grand sénéchal du bourg de Derby, président de la Cour d'arbitrage de la Chambre de Commerce, trésorier de la Maison de Victoria, major des pompiers du Derbyshire, chancelier de l'Université de Leeds, lord de l'Amirauté, etc.

Le 5 août 1916, il fut nommé gouverneur général du Canada; il fut assermenté le 11 novembre suivant. Sous son administration furent effectués trois emprunts de guerre, dont deux couverts au Canada. En août 1917, après la visite du Maréchal Joffre, de Viviani et de M. Balfour, les Chambres votèrent la loi de conscription. En septembre de la même année, le pont de Québec fut terminé. En 1918, le parti conservateur fut maintenu au pouvoir et il émit un nouveau emprunt au Canada; le 11 novembre, acclamation universelle de l'Armistice. Durant la session de 1918-19, on vota la franchise électorale en faveur des femmes. Le 17 février 1919, mort de sir Wilfrid Laurier; choix de Mackenzie King comme son successeur. Le 25 août, visite du Prince de Galles, inauguration du pont de Québec; le 22, pose de la pierre angulaire de la tour du parlement fédéral. Le 11 septembre, ratification du traité de Versailles.

Le terme d'office du duc de Devonshire expira le 19 juillet 1921 et il est mort en 1938. En 1916, il avait été créé chevalier de la Jarretière. Il avait épousé, en 1892, lady Evelyn Emily Mary Fitzmaurice, fille du cinquième marquis de Lansdowne.

**VINGT ANS APRES**

Quand on n'a pas revu certaines personnes depuis bien longtemps il est parfois imprudent de parler d'elles avec trop de liberté. Deux anciens camarades d'écoles se retrouvèrent après vingt ans de séparation et ils évoquent les souvenirs d'autrefois.

—Te souviens-tu, dit l'un de la petite Louise qui jouait souvent aux marbres avec nous?

—Oh oui, c'était une fameuse petite peste qui n'a pas dû faire grand chose de bon plus tard. Et laide avec ça! Qu'est-elle devenue?

—Elle est devenue ma femme.

**Les Jeunes Naturalistes**

• Suite de la page 14

peau est de grandeur suffisante. Règle générale, on les conserve aussi longtemps que la production pilaire est suffisante; on en trouve en France qui atteignent jusqu'à leur dixième année. Cette race de Lapins demande une propreté méticuleuse afin d'obtenir un poil de première qualité que l'on récolte tous les trois mois par épilation. Ce Lapin serait originaire du sud-ouest de l'Asie; la couleur qui peut varier (blanche, noire, bleu-etc.) doit être pure et uniforme sur tout le corps. Les yeux des Angoras blancs sont rose pâle.

Les Lapins Chinchillas sont des animaux dont la fourrure est de couleur bleu ardoise et gris-perle; les yeux peuvent être de différentes couleurs mais le brun foncé est préférable. Il ne faut pas les confondre avec les Chinchillas proprement dits qui sont de petits Rongeurs vivant dans les régions montagneuses les plus arides, en particulier dans les Andes. Depuis près d'une trentaine d'années, on a commencé l'élevage systématique de cet animal aux Etats-Unis aussi bien qu'au Canada. La beauté extraordinaire de cette fourrure de luxe résulte de la douceur et de l'inimitable couleur gris-perle qui se fond dans une bleue éthérée. Les vrais Chinchillas sont des Rongeurs comme les Lapins, mais ce ne sont pas des Lapins.

Le Lapin est un animal dont la frugalité est bien connue: on le nourrit facilement avec toutes sortes de matières alimentaires: herbes, fourrages, racines, débris de pain, de légumes et de pommes de terre, son et graines, feuilles d'arbres et d'arbrisseaux. Comme les Lapins mangent plus la nuit que le jour, il est recommandé de servir le repas principal le soir afin de les tenir constamment occupés. Le commerce offre aujourd'hui des moulées spéciales pour les Lapins, tout comme pour les bovins, les porcs et les volailles, ce qui facilite grandement l'alimentation.

Le Lapin nous fournit sa chair qui se compare avantageusement à celle de poulet puisqu'elle donne 627 calories par livre alors que le Poulet n'en procure que 505: sa viande est très savoureuse, de belle apparence, vu la couleur blanche et la finesse des fibres musculaires. Il nous offre également sa fourrure: un spécialiste en la matière, affirme que les trois quarts des fourrures du commerce proviennent du lapin. On connaît aujourd'hui au moins une cinquantaine d'"alias" au Lapin, car sa fourrure se vend sous une infinité de noms dont la liste est très longue. Signalons, en outre, le poil des Lapins Angoras qui sert à la préparation de la laine du même nom et à la confection des vêtements; enfin, le cuir est employé en France dans l'industrie de la fabrication des gants.

**e) L'animal dans le langage populaire**

Le Lapin a également sa place dans le langage populaire: mon petit lapin est évidemment un terme d'amitié. De même on dira c'est un fameux lapin, pour marquer qu'il s'agit d'un homme rusé ou brave et résolu. Propre comme un lapin signifie d'une propreté parfaite; courir comme un lapin désigne quelqu'un qui court très vite; avoir les yeux rouges comme un lapin blanc, c'est aussi avoir les yeux très rouges. Dans certaines régions, manger un lapin c'est aller à l'enterrement d'un camarade et en lapin se dit de quelqu'un qui est assis autre part qu'aux places régulières.

Le Lapin domestique — puisque c'est celui-là seul que nous connaissons — est un animal pacifique, doux et sympathique. Il nous a été donné souvent sans doute d'en avoir observé dans ces visites que nous avons faites à la campagne durant la belle saison, dans ces enclos où ils tendent consciencieusement l'herbe mise à leur disposition ou dans ces cages qui leur servent de maison: s'ils ne dorment pas paisiblement dans une posture de se-

reine béatitude, leurs mandibules attrapent la nourriture à leur portée, pendant que leurs grands yeux rouges se fixent sur les visiteurs dans une attitude de satisfaction personnelle et d'indifférence totale pour nos problèmes humains. Décidément, Jeannot Lapin est un être heureux!

**BIBLIOGRAPHIE**

Dr Paul-Emile Bernier, L'élevage du Lapin, Bulletin No 158 du ministère de l'Agriculture, Québec, 1951. 44 pp. 23 cm.  
Standard des races et variétés de Lapin, 4e édition, ministère de l'Agriculture de la province de Québec, 1951. 48 pp. 20 cm.  
J.-H. Lemay, Amos Chinchilla Inc., 32 pp. 15 cm x 22.5 cm.  
Léon Bertin, La Vie es Animaux, vol. II, Larousse, Paris.  
Larousse XXe siècle.

**Prélats canadiens en terre de mission**

(suite de la page 7)

vost, des Missions Etrangères de Québec, préfet apostolique de Lintung en Mandchourie, dans les prisons communistes de Shanghai; S. Exc. Kenneth Turner, évêque de Lishui, des Prêtres de Scarborough, confiné à sa résidence par les communistes, et S. Exc. Mgr Cuthbert O'Gara, passionniste, évêque de Yuanling, qui au moment de son arrestation s'est douloureusement identifié au Christ de la dixième station et qui vient d'être expulsé de Chine, après un long emprisonnement.

**AU PAKISTAN**: S. Exc. Mgr Raymond Larose, des Pères de Sainte-Croix, évêque de Citta-gong, qui a succédé à feu S. Exc. Mgr Lepailleur.

**EN INDE**: Mgr Georges Breen, également de Sainte-Croix, préfet apostolique de Hafiong, un détachement du diocèse précédent, et Mgr Jérôme Malenfant, capucin, préfet apostolique de Gorakhpur, territoire près du Népal et qui inclut Benarès, ville sainte de l'Hindouisme.

**EN EGYPTE**: S. Exc. Mgr Jean de Capistran Cayer, ex-provincial des franciscains et vicaire apostolique d'Alexandrie au rite latin.

**EN AFRIQUE**: Chez les Pères Blancs, le nouvel archevêque de Rubaga, en Ouganda, S. Exc. Mgr Cabana, frère de S. Exc. Mgr l'Archevêque de Sherbrooke, qui a comme suffragant S. Exc. Mgr François-Xavier Lacoursière, évêque de Mbrava; S. Exc. Mgr Alfred Lanctot, évêque de Hulko-ba, au Tanganyika; S. Exc. Mgr Gérard Bertrand, évêque de Tammale, en côte de l'Or; S. Exc. Mgr Firmin Courtemanche, nouvel évêque de Fort-Jameson, en Rhodésie du Nord, et Mgr Marcel Saint-Denis, préfet apostolique de Nyassa-Nord.

Ajoutons, chez les Oblats, pour l'Afrique du Sud, au Basutoland, S. Exc. Mgr Delphis Desrosiers, évêque de Maseru, et le nouvel évêque de Kimberley, S. Exc. Mgr John Boekenfoehr, originaire du Nebraska, mais dont la famille habite Saint-Albert et dont toute la vie s'est déroulée chez nous, où il fut provincial de son ordre dans l'Ouest canadien.

Tous ces territoires, dont 4 se trouvent en Chine, 2 aux Philippines, 6 au Canada, 2 en Amérique Latine, 1 en Egypte, 1 au Pakistan, 2 en Inde, 6 en Afrique centrale et 2 en Afrique du Sud, totalisent 26 évêques.

Notre Eglise canadienne, qui a rapidement conquis sa maturité, est une mère féconde comme nos familles; elle engendre à Dieu de nouvelles églises dans les jungles indiennes, pakistanaïses ou péruviennes, sous les feux

**Le laïc missionnaire**

**De l'aumône à l'engagement personnel**

• Statistiques recueillies par l'abbé Adrien Bouffard



U temps où M. Bourassa publiait son Canada apostolique, en 1919, on ne parlait encore aux laïques que de coopération missionnaire, sous forme de prières et d'aumônes. Les temps contemporains leur ont révélé que les exigences missionnaires devaient aller, pour certains d'entre eux, jusqu'à un engagement personnel.

Mgr Malenfant, dans ses articles sur le laïc missionnaire, touche une observation fort juste lorsqu'il écrit:

"Vous, en particulier, laïques canadiens, songez donc un peu plus que le communisme n'est pas propagé par une espèce de "clergé" dédié à cette fin. Ce sont des laïques comme vous, petits professeurs, anciens ouvriers et paysans, qui dirigent, insinuent, organisent et propagent le communisme. Des laïques qui peuvent être mal inspirés, trompés, mais qui ont un idéal, une mystique, une volonté de fer, du feu dans l'âme, une discipline rigide, qui ne reculent devant aucun effort, aucun sacrifice pour le triomphe de la cause. "Cela est-il donc possible seulement pour une mauvaise cause?" Les laïques catholiques sont-ils donc incapables de pareils dévouements pour sembler vouloir dire comme tant le font: "La religion, les missions, c'est l'affaire des curés et des bonnes sœurs."

Et il note encore: "Soit dit en passant, ces missionnaires protestants qui abondent en Afrique, aux Indes, partout, ce sont des laïques. Même

dans le cas de leurs "ministres ordonnés", ils n'ont proprement rien à comparer à notre vocation et à notre formation religieuse ou sacerdotale."

Le laïc missionnaire est donc né. Il s'est répandu dans le monde. Les peuples colonisateurs européens, qui pouvaient mieux l'organiser, nous y ont précédé. C'était normal, mais il importe de nous secourir à notre tour. Nous y venons lentement, un peu trop lentement. La quatrième Semaine d'Etudes missionnaires de Montréal en a fait le thème majeur de sa session.

Sur 22 organismes de laïc missionnaire, le Canada en compte trois, dont deux actuellement représentés en missions.

La Société des Infirmières Missionnaires (1247, 32e avenue, Pointe-aux-Trembles, Montréal-5), une initiative de Mgr Edgar Larochelle, P.A., a envoyé ses deux premières infirmières au Keewatin en 1951. La formation des sujets se fait dans les cadres du Tiers-Ordre-Dominicain. La Société a déjà rendu service à plusieurs missions, en assurant l'organisation d'un Centre médical missionnaire.

Nous avons déjà au Pakistan, depuis 1950, deux laïques missionnaires, un ingénieur et son épouse qui appartiennent au Laïc missionnaire (C.P. 30, Station de Lorimier, Montréal-34) un groupe qui, à Montréal et à Québec, coopère avec l'Aucum et ad Lucem.

A Ottawa, 64 rue Cooper, Garde Alberta Lefebvre, qui a l'expérience de quatre années en missions, a fondé en 1947 les "Apôtres Laïcs des Missions".

**BABORD et TRIBORD**

Alors que prone et poupe nous sont venues de l'Antiquité, babord et tribord sont des termes récents.

En vérité, ils ne parlent pas à l'esprit. Et rien ne nous permet de reconnaître lequel des deux désigne la gauche ou la droite.

Babord est à gauche. C'est un terme néerlandais. Nous devrions dire Baebord. Le Néerlandais dit Black-bord, c'est-à-dire côté du château-d'avant; car naguère, aux débuts de la marine occidentale, le château-d'avant était construit sur la gauche du navire. De back, nous avons fait bas, et la réforme orthographique a remplacé l's par un accent circonflexe. Mais, à première vue, on imagine que babord indiquerait que ce côté-ci du bateau est sur un plan inférieur;

quand cela arrive, mais aussi sur l'autre côté, on dit que le navire "donne de la bande".

Certains grammairiens donnent une autre signification à babord, back signifiant aussi dos. Dans les manoeuvres anciennes, le pilote prenait toujours par la gauche, babord devenant ainsi l'arête du pivotage. Et de ce fait babord s'inclinait vers la mer, tandis que tribord s'élevait, et back-bord, prononcé babord, donna ainsi à confusion avec bas bord.

Quant à tribord, c'est un mot danois: stier bord. Stier ne voulant pas signifier la droite, mais le gouvernail. Aujourd'hui le gouvernail est en poupe et la commande en est dans le château-d'avant.

**UN FUSIL et deux bons yeux**

La chasse est un noble sport que l'on pratique principalement à l'automne et qui, certes, est infiniment agréable. Un chasseur soigneux, avant de partir à travers champs et bois pour chasser le gibier a le soin le plus grand de s'équiper comme il convient, même de se vêtir de la façon la plus pratique, d'avoir de bons souliers, si ce n'est même des bottes, et d'un fusil qui fonctionne parfaitement.

Mais on peut affirmer qu'un

chasseur qui ne s'assure pas de l'excellence de sa vue, qui n'est pas sûr de posséder deux bons yeux, n'est pas un bon chasseur. Il expose tout simplement sa vie, celle des autres, et ne sera pas du tout dangereux pour le gibier.

Les chasseurs doivent prendre la résolution, afin de pratiquer leur sport, de faire bien vérifier la condition de leur vue, tout comme ils vérifient chaque année l'état de leur fusil.

Ils voient peut-être bien dans le cours de la vie normale, habituelle, routière, mais il leur est défendu par la plus simple prudence de prendre le risque de s'aventurer à la chasse sans être sûrs de le pouvoir faire avec sécurité. Autrement, ils courent au devant de multiples accidents.

# JOHNNY HAZARD

PAR FRANK ROSSIN



Excusez-moi si je vous ai fait peur, Sahib... Mais Synree a vu une tarantule sur cet arbre... Je vous ai évité une piqure sérieuse!

Je n'en doute pas... et je vous remercie! Et maintenant, j'aimerais pouvoir me promener dans ce sentier!

Une femme indigène a attiré l'attention de Hazard... à cause de la fleur de pavot qu'elle porte dans ses cheveux. Mais comme Johnny se prépare à la suivre...



La jungle n'est pas pour le sahib... on y rencontre toutes sortes de dangers... La femme que vous avez vue a du travail à faire... et ce n'est pas votre cas... Je vous prie de ne pas tenter de la suivre.



Je puis, au moins, être certain d'une chose et c'est que, quel que soit le fameux secret de Basil, il se trouve au fond de cette jungle. Mais comment me débarrasser de Synree et faire ma petite enquête?



Aie! Je n'ai jamais vu de guêpes aussi grosses de toute ma vie!... Un instant, Hazard... Des guêpes... et voilà leur nid droit devant moi!...



Hazard fait semblant de buter sur une racine pour se saisir d'un caillou...



Ce sentier est bien mal entretenu, Synree... Il serait facile pour un type comme moi de se casser le cou par ici!

Oui, sahib, vous avez bien raison!



Visant rapidement, Johnny Hazard! ce caillou en plein sur le nid de guêpes...



AU SECOURS!  
AU SECOURS!



Et Synree se précipite vers le refuge d'une mare d'eau...



...pendant que Hazard s'engage dans le sentier pris par la femme indigène!

A suivre...

## POUR VIVRE VIEUX

— Moi monsieur, je connais un homme que le régime de la bière a fait vivre soixante-dix ans...  
— C'était un brasseur?  
— Non, un croque-mort.

## MODES

— Hier, j'ai vu une chose extraordinaire: en haut c'était du crocodile, et en bas du serpent.  
— Fantastique! Vous étiez au Zoo?

— Mais non, j'étais chez son bottier.

— Pourquoi es-tu en retard?  
— Maman a eu besoin de moi.  
— Pour quoi faire?  
— Pour me donner la fessée.

## ENTRE AMOUREUX

Lui. — Ma chérie! J'aurais voulu au moins une photo de vous!  
Elle. — Il ne m'en reste plus! Mais si vous le désirez... J'ai

encore une épreuve de la radio mon aesophage!

— Savez-vous comment s'appellent les habitants de Nîmes?  
— Non... et vous?  
— Ni moi! (Nimols)